SCOT
Sud Pays d'Auge
Schéma de cohérence territoriale

PIÈCE 1 : RAPPORT DE PRÉSENTATION

Chapitre 1-1
DIAGNOSTIC

AGENCE SCHNEIDER Architectes Urbanistes
ETHEIS CONSEIL
ELAN

PIÈCE 1
RAPPORT DE PRÉSENTATION

INTRODUCTION 21

Lecture de l'organisation du territoire

BILAN SOCIO-ÉCONOMIQUE :

1. ANALYSE DE LA POPULATION DU SUD PAYS D'AUGE 27

1.1 Évolution démographique récente

2. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET EMPLOI 35

2.1 Emploi et actifs - Vue d'ensemble

2.2 Orientation économique des bassins de vie

2.3 Approche sectorielle : filières industrielles et secteurs clefs

2.4 Approche sectorielle : artisanat, commerce et économie résidentielle

2.5 Approche sectorielle : Tourisme et loisirs

2.6 Approche sectorielle : Agriculture

2.7 Approche sectorielle : Sylviculture

CADRE DE VIE :

3. LOGEMENTS 55

3.1 Le parc de logements augmente plus vite que la population

3.2 Typologie du parc de résidences principales

3.3 Typologie des résidences secondaires et des logements occasionnels

3.4 La vacance

3.5 Zoom sur le logement social

4. ÉQUIPEMENTS ET SERVICES À LA POPULATION 63

4.1 Organisation territoriale et armature urbaine

4.2 Répartition des équipements et services collectifs

5. DÉPLACEMENTS ET INFRASTRUCTURES DE DESSERTE 71

5.1 Modes de déplacement des personnes

5.2 Transport de voyageurs et infrastructures ferroviaires

5.3 Autres modes de transports collectifs

5.4 Fret ferroviaire

5.5 Déplacements automobiles et infrastructures routières

5.6 Transports «doux»

5.7 Infrastructures portuaires

5.8 Infrastructures aéroportuaires

5.9 Infrastructures de communication

6. SYNTHÈSE 90

6.1 Développement socio-économique

6.2 Attractivité du territoire

6.3 Cadre de vie

EN RÉSUMÉ 93

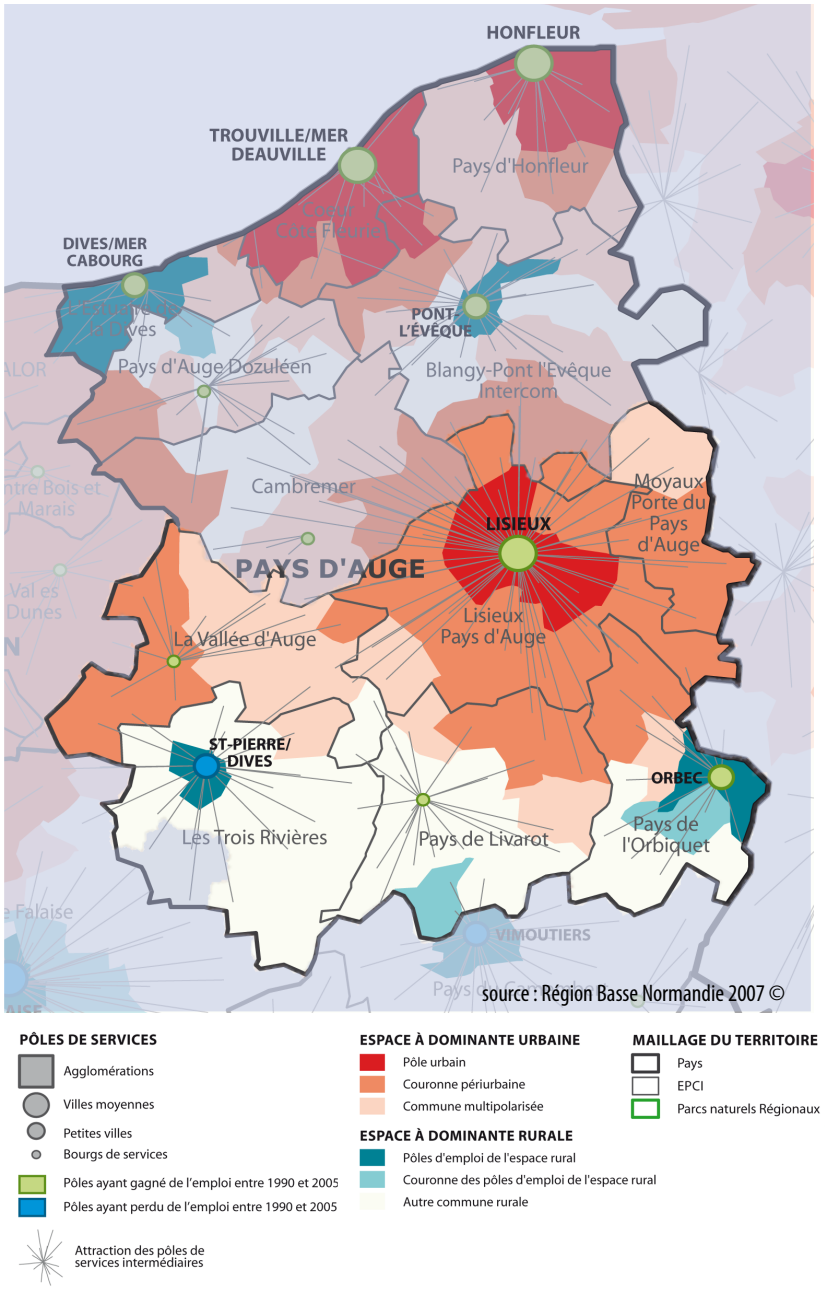
SCOT Sud Pays d'Auge

Schéma de cohérence territoriale

Pièce 1

Rapport de Présentation

Typologie des bassins de vie



INTRODUCTION

LECTURE DE L'ORGANISATION DU TERRITOIRE

Les «bassins de vie» à l'échelle départementale

La DATAR a défini les « bassins de vie » comme des mailles territoriales au sein desquelles une population trouve l'essentiel des équipements et services nécessaires à son quotidien et où elle effectue l'essentiel de ses déplacements.

Cette approche, qui permet de caractériser l'influence des pôles économiques et de services locaux, montre que **le territoire du S.Co.T. du SUD PAYS D'AUGE se superpose à cinq bassins de vie :**

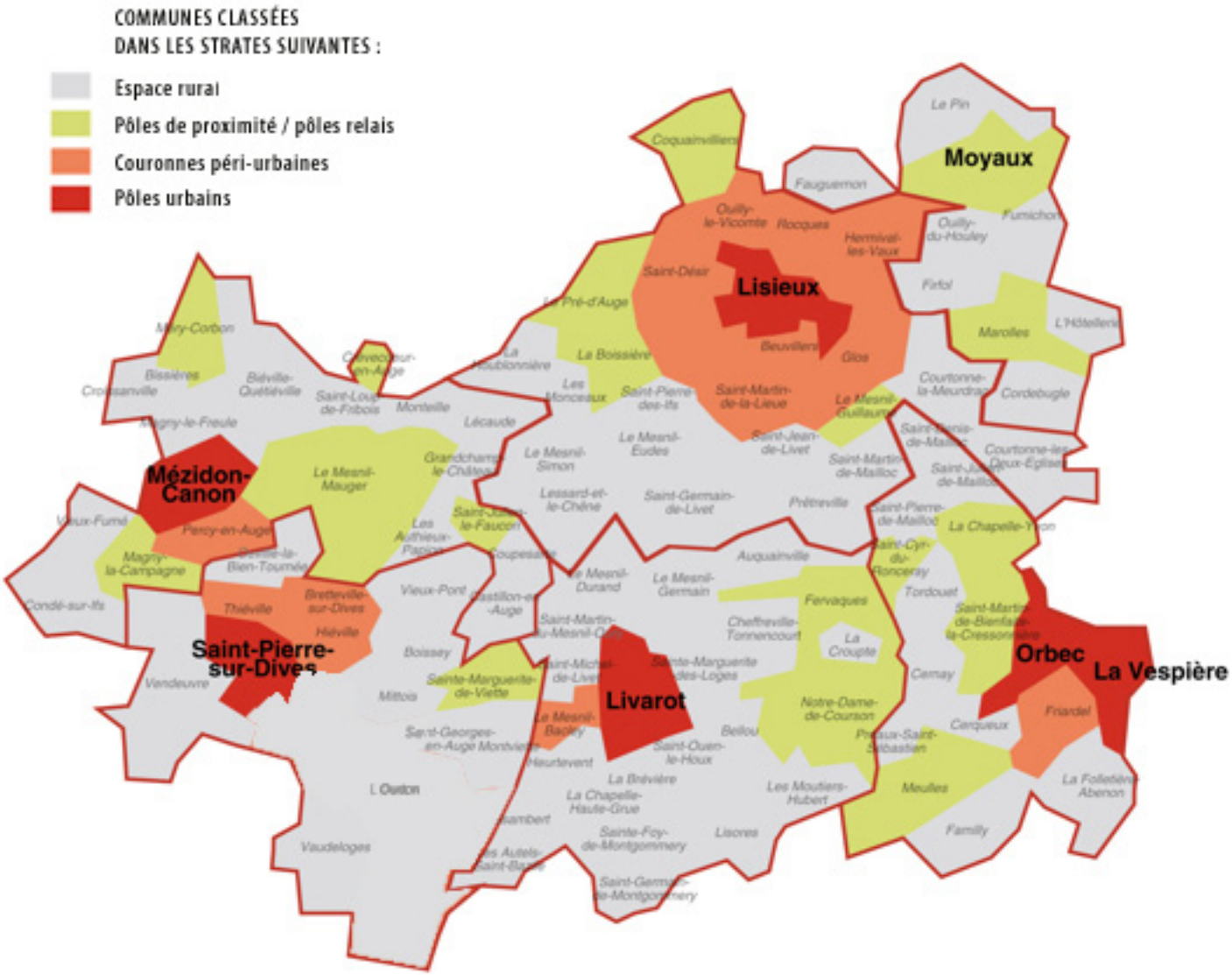
- quatre bassins correspondent peu ou prou aux quatre communautés de communes organisées autour des petites villes que sont MÉZIDON-CANON, SAINT-PIERRE-SUR-DIVES, LIVAROT et ORBEC/LA VESPIÈRE.
- Le cinquième, celui de LISIEUX, englobe la communauté de communes Lisieux Pays d'Auge et celle organisée autour de MOYAUX. Il s'étend un peu sur les autres communautés de communes du territoire au sud, et il englobe tout le flanc Sud du Nord Pays d'Auge.

Les différentes «strates urbaines»

Partant de l'analyse des caractéristiques socio-économiques des communes et de leur niveau « d'urbanité » (taille de la population, présence de commerces, services et équipements), on a réparti les communes dans quatre strates (détaillées page 63) :

- la première strate regroupe les communes rurales ;
- la deuxième, les communes qui comptent un pôle de proximité ;
- la troisième, les couronnes des pôles urbains ;
- la dernière, les pôles urbains ; on y distingue LISIEUX, du fait de sa taille, par rapport aux quatre autres pôles urbains : MÉZIDON-CANON, SAINT-PIERRE-SUR-DIVES, LIVAROT et ORBEC-LA VESPIÈRE.

On notera que dans cette analyse, MOYAUX n'apparaît pas comme un pôle urbain mais comme l'un des pôles de proximité de l'aire urbaine lexovienne.


COMMUNES CLASSÉES
DANS LES STRATES SUIVANTES :
Espace rural
Pôles de proximité / pôles relais
Couronnes péri-urbaines
Pôles urbains
Moyaux
Lisieux
Mézidon-Canon
Saint-Pierre-sur-Dives
Livarot
Orbec
La Vespière

Des densités contrastées

Le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE est à dominante rurale, comme le montre la densité moyenne de population : 79 habitants au km² en 2006. Cette moyenne masque des disparités fortes entre espaces urbains et ruraux.

D'environ 1 800 habitants au km² en milieu urbain (commune de LISIEUX), la densité décline rapidement en milieu périurbain (de 120 à 200 habitants au km²) ainsi que dans les bourgs (240 habitants au km²) pour n'atteindre qu'environ 20 habitants au km² dans 60% des communes rurales.

Ainsi, la Communauté de Communes de Lisieux Pays d'Auge présente une densité moyenne de 157 habitants au km² (136 en 1999) tandis que celle de Livarot n'est que de 38 hab/km². La densité de la Communauté de Communes de la Vallée d'Auge (72 hab/km²) montre l'influence de l'aire urbaine caennaise.

Le poids de l'agglomération de LISIEUX

LISIEUX compte 23 343 habitants en 2006, soit 31% de la population du Sud Pays d'Auge.

Hors celles de son agglomération (BEUVILLERS, SAINT DÉSIR), seules sept autres communes sur les 106 que compte le Sud Pays d'Auge comptent plus d'un millier d'habitants, soit par ordre de taille :

- Mézidon-Canon
- Saint-Pierre-sur-Dives
- Orbec
- Livarot
- Moyaux

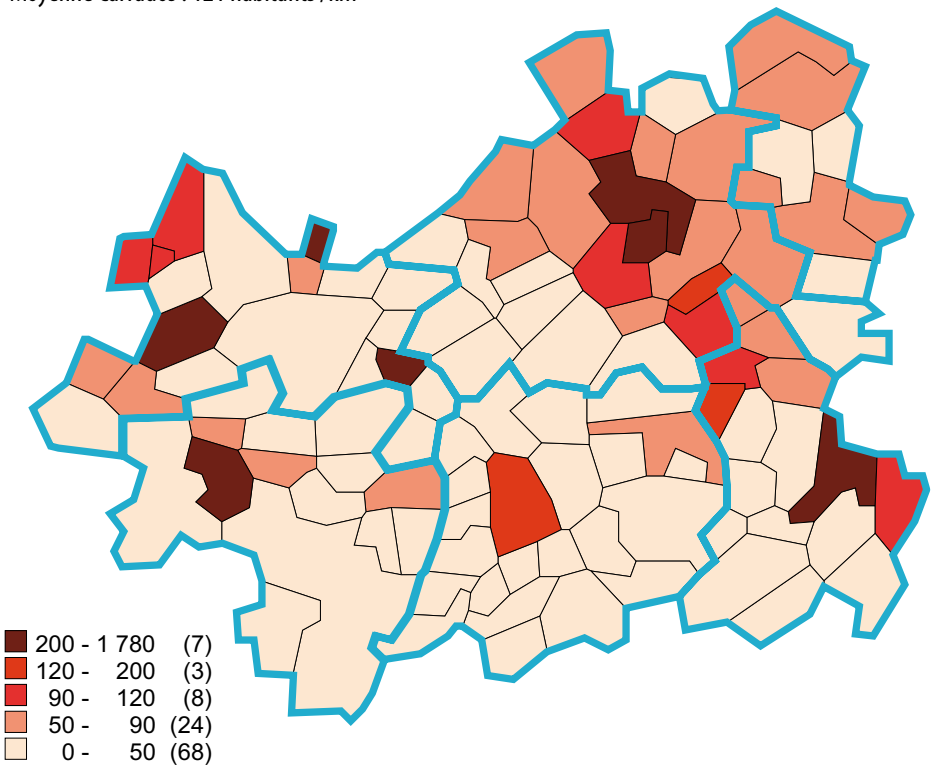
Et deux communes rurales de grande taille (qui ne comptent aucune ville mais résultent de fusions communales) :

- L'Oudon
- Le Mesnil Mauger

Densités de population des communes en 2006

Moyenne globale : 80 habitants /km²

Moyenne Calvados : 121 habitants /km²



BILAN SOCIO-ÉCONOMIQUE

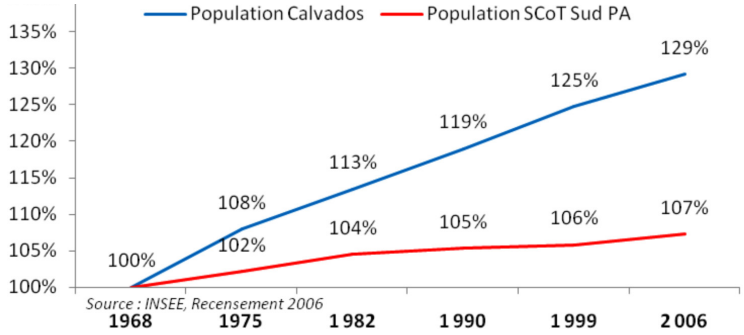
1. ANALYSE DE LA POPULATION DU SUD PAYS D'AUGE

1.1 Évolution démographique récente

Une reprise de la dynamique démographique

Le territoire compte 75 620 habitants au recensement de 2006.

Évolution de la population Indice base 100 en 1968



Au regard des résultats du dernier recensement (2006), la population du SUD PAYS D'AUGE a augmenté de 3,3%, soit un **gain de 2 400 habitants** entre1999 et 2006. Dans le même temps, le département du Calvados a connu une évolution moyenne légèrement supérieure à 3,6%.

Analyse de l'évolution récente

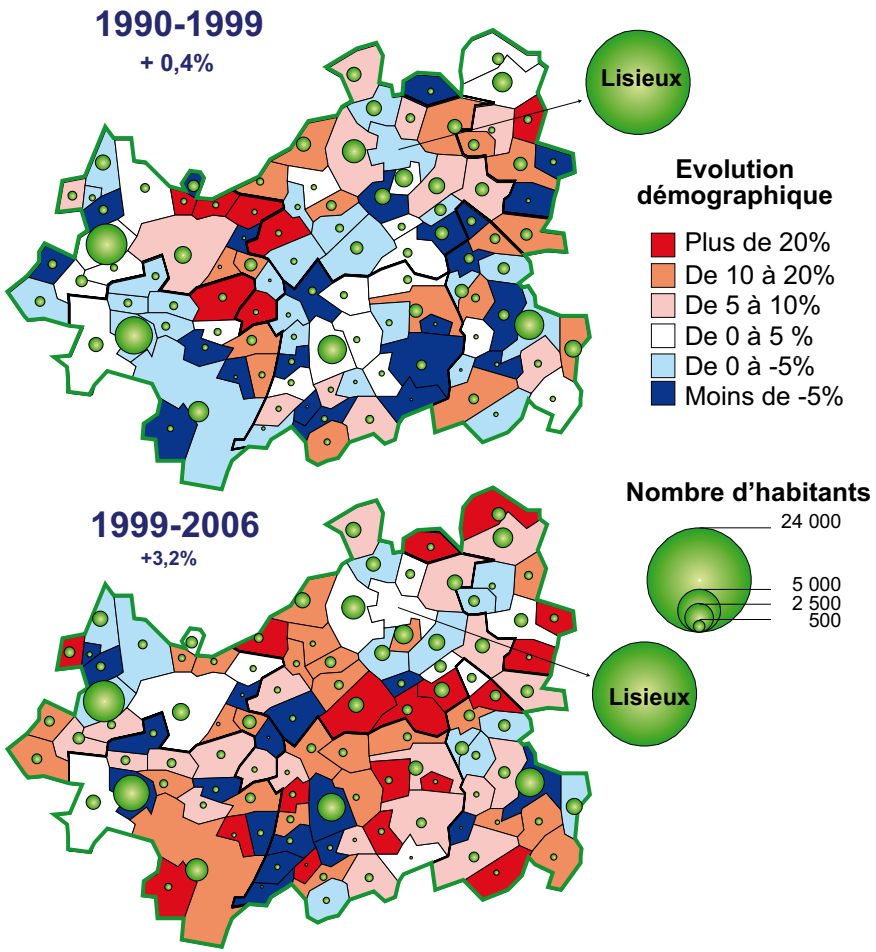
De 1990 à 1999, le SUD PAYS D'AUGE connaît une croissance démographique quasi nulle (+0,4%). La croissance repart sur la dernière période intercensitaire avec une évolution de +3,3% de 1999 à 2006.

Sur cette dernière période, le SUD PAYS D'AUGE a donc accueilli un peu plus de 10% de la croissance départementale contre un peu plus de 1% de cette croissance sur la période précédente (+326 habitants sur les +23 000 que le département a accueillis de 1990 à 1999). Autrement dit, **le SUD PAYS D'AUGE a connu un rattrapage de croissance sur la période récente.**

Évolution démographique des communes recensées entre 1990 et 2006 sur le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE

73 224 habitants en 1999

75 620 habitants en 2006, +2 396 habitants en 7 ans



Source INSEE RGP 1999 et 2006 ; Cartographie ETHEIS Conseil ; Octobre 2009

Évolution à l'échelle des communautés de communes

Cette évolution globale, comme au cours des deux ou trois dernières décennies, masque des disparités territoriales significatives.

De 1990 à 1999, les CC de l'Orbiquet et de Lisieux Pays d'Auge perdaient un peu de population, celles du Pays de Livarot et des Trois Rivières connaissaient une croissance très faible et celles de la Vallée d'Auge et de Moyaux Porte du Pays d'Auge affichaient des croissances respectives de 2 et 5%.

Entre 1999 et 2006, la croissance est de retour et la population s'est accrue dans toutes les communautés de communes sauf sur celle des Trois Rivières, où elle reste stable.

La CC du Pays de l'Orbiquet retrouve une légère croissance, alors qu'elle était quasi stable sur la période précédente (-0,4%) : elle gagne 128 habitants (+1,7%) soit 5% des 2 400 nouveaux habitants du territoire.

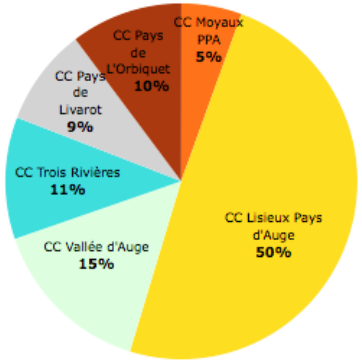
Les CC du Pays de Livarot, de Lisieux Pays d'Auge et de la Vallée d'Auge ont des croissances de 3 à 4%, avec un retournement de tendance pour LISIEUX Pays d'Auge qui perdait de la population sur la période intercensitaire 1990-1999. La CC du Pays de LIVAROT accueille ainsi 279 habitants supplémentaires (+4% de population, soit l'accueil de 12% de la croissance du territoire), la Vallée d'Auge gagne 335 habitants, soit 14% de la croissance du territoire S.Co.T. et **Lisieux Pays d'Auge gagne 1 161 habitants soit 48% de la croissance du SUD PAYS D'AUGE entre 1999 et 2006.**

La CC de Moyaux Porte du Pays d'Auge voit sa croissance augmenter très fortement, passant de près de 5% de 1990 à 1999 à plus de 13% de 1999 à 2006 ; elle a accueilli 486 nouveaux habitants soit 20% de la croissance du SUD PAYS D'AUGE, pour un territoire qui n'accueille que 5% de sa population en 1999.

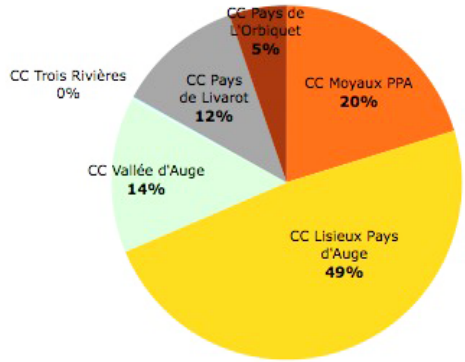
Évolution à l'échelle des communautés de communes

Les Communautés de Communes	Superficie en km²	Population 1999	Population en 2006	Évolution 90-99%	Evolution 1999-2006
CDC des 3 Rivières	171,28	8 519	8527	0,24%	0,09%
CDC du Pays de l'Orbiquet	125,59	7 553	7516	-0,37%	1,69%
CDC Lisieux Pays d'Auge	229,52	36 085	36111	**-0,25%**	**3,22%**
CDC Moyaux Porte du Pays d'Auge	82,66	3 672	4159	4,79%	13,26%
CDC du Pays de Livarot	175,53	6 433	6643	0,30%	4,35%
CDC de la Vallée d'Auge	154,44	10 962	11211	2,20%	3,06%
TOTAL	**962,88**	**73 785**	**74 233**	**0,40%**	**3,3%**

Poids démographique de chaque CC dans le SUD PAYS D'AUGE en 2006



Répartition des nouveaux habitants par CC (+2400 entre 1999 et 2006)



Évolution à l'échelle communale

Au cours des périodes 1990-1999 et 1999-2006, les variations démographiques ont été nettement plus fortes sur les communes rurales et les pôles de proximité que sur les pôles urbains, ce qui s'explique en grande partie du fait de la relative petite taille des communes concernées, dans lesquelles le départ (ou l'arrivée) de quelques familles fait fortement varier la valeur relative des évolutions démographiques communales.

L'agglomération de LISIEUX (qui comprend SAINT DÉSIR et BEUVILLERS) qui avait perdu des habitants pendant plus de 20 ans regagne de la population (+177).

Pour autant, le fait marquant est que **depuis 1982, les pôles urbains n'ont cessé de perdre des habitants,** tandis que la proche couronne de ces pôles ne bénéficiait que d'une croissance limitée (11% en 24 ans), alors que dans le même temps les pôles de proximité et les communes rurales ont connu un fort développement (respectivement +21 et +22%). *On notera que MOYAUX qui fait partie de cette strate, est le seul pôle urbain de moins de 2000 habitants (si on excepte ceux de l'agglomération de LISIEUX que sont BEUVILLERS et SAINT DÉSIR) à gagner de la population.*

Les communes rurales ont même vu leur croissance s'accélérer sur la période récente : **de 1999 à 2006, elles ont accueilli 76% des nouveaux habitants du SUD PAYS D'AUGE** (+1 816 habitants).

Les communes de plus de 1 000 habitants sur le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE

	1990	1999	2006	Evolution 1990-	Evolution 1999-2006
Lisieux	23 703	23 166	23 343	-2,3%	0,8%
Mézidon-Canon	4 622	4 713	4 688	2,0%	-0,5%
Saint-Pierre-sur-Dives	3 993	3 977	3 647	-0,4%	-8,3%
Orbec	2 642	2 564	2 422	-3,0%	-5,5%
Livarot	2 469	2 516	2 356	1,9%	-6,4%
Saint-Désir	1 598	1 701	1 711	6,4%	0,6%
Oudon	1 347	1 329	1 543	-1,3%	16,1%
Moyaux	1 185	1 235	1 307	4,2%	5,8%
Beuvillers	1 054	1 069	1 197	1,4%	12,0%
Mesnil-Mauger	926	1 005	1 019	8,5%	1,4%

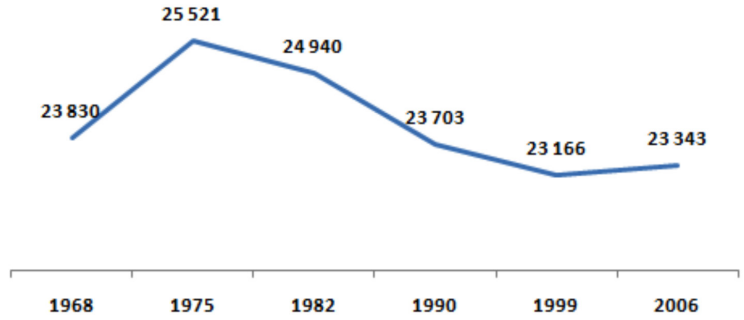
Ces évolutions contrastées s'expliquent par la combinaison de tendances « lourdes » ou exogènes au territoire, d'une logique d'étalement périurbain et de pratiques locales où l'urbanisation résulte en grande partie de constructions hors lotissements ou ZAC.

L'influence du Nord Pays d'Auge se fait sentir sur la partie Nord-Est du territoire, celle de l'aire urbaine caennaise au nord-ouest. Pour autant l'anlyse montre :

- que la dynamique du territoire repose largement sur celle de l'aire urbaine de LISIEUX, malgré l'élargissement des influences externes à l'Ouest et au Nord ;

- que la dynamique de périurbanisation affecte un territoire toujours plus large, au détriment des unités urbaines déjà constituées.

Évolution de la population de Lisieux depuis 1968



Le solde naturel s'effrite mais le territoire regagne en attractivité sur les dernières années

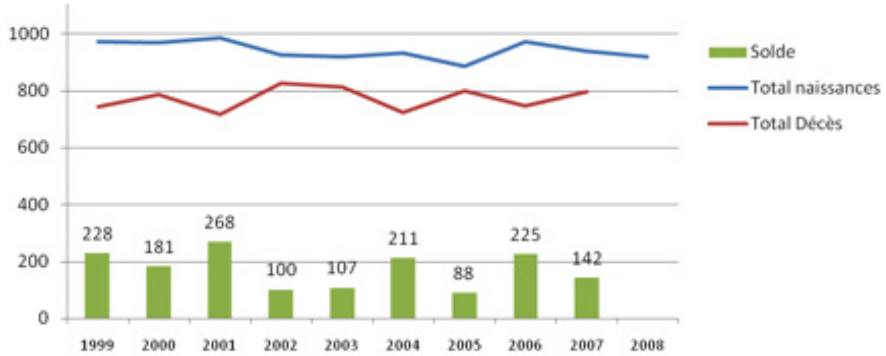
L'observation des soldes naturels et migratoires depuis trois décennies, montre que jusqu'en 1999, le territoire se caractérise structurellement par une faible attractivité, qui s'illustre par un solde migratoire déficitaire depuis le début des années 80 (-2 104 habitants entre de 1982 et 1990, puis -1 559 habitants entre 1990 et 1999). Il est partiellement compensé par une forte natalité, seul moteur de la croissance jusqu'en 1999.

Comme le montre la carte des soldes naturels et migratoires depuis 1982, sur la période récente, le territoire regagne en attractivité avec un solde migratoire positif qui lui permet de gagner 1 157 habitants (+2% de population), soit autant que le solde naturel (+1 175 habitants) qui lui, a plutôt tendance à s'effriter avec en moyenne un gain de 165 habitants par an contre 210 dans la période précédente.

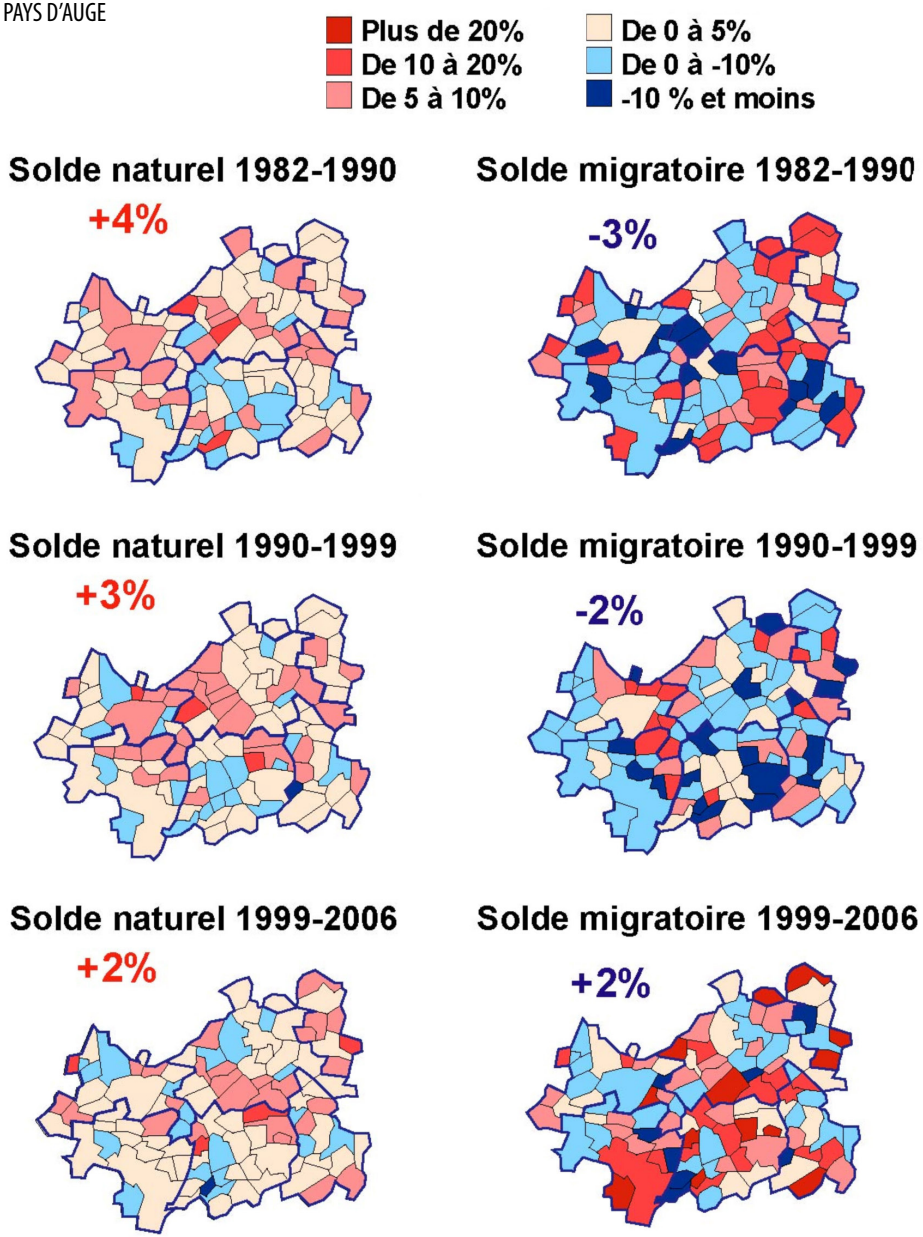
Cette dernière tendance reflète le vieillissement global de la population, envisagé de longue date sur le territoire et dont les effets s'accentuent désormais. Si le vieillissement n'est pas une tendance propre au Sud Pays d'Auge, il est néanmoins très marqué localement. Le territoire est en effet d'ores et déjà plus âgé que la moyenne départementale, toutefois, il continue de vieillir à un rythme plus faible que sur l'ensemble du Calvados.

Comme le montre la carte des soldes naturels et migratoires de 1999 à 2006, les évolutions démographiques récentes tendent à dessiner une couronne autour de LISIEUX (dynamisme démographique des naissances et des migrations), et tout particulièrement au sud et sud-ouest de l'Agglomération, révélant ainsi la poursuite voire le renforcement des logiques d'étalement urbain et de péri-urbanisation.

Naissances, décès et solde naturel du Sud Pays d'Auge de 1999 à 2007



Les dynamiques démographiques du territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE



Profil de la population

Une population vieillissante

La structure de la population évolue.

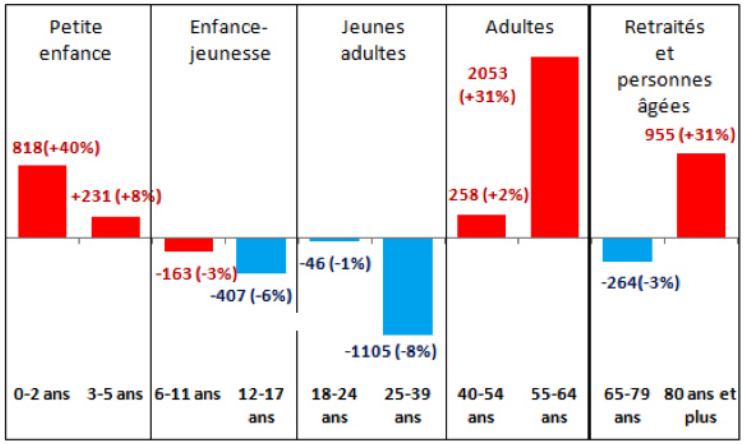
Ainsi, à l'instar de la France Métropolitaine et des Départements de l'Eure et du Calvados, le Sud Pays d'Auge vieillit comme le montre l'indice de jeunesse *(part des moins de 20 ans sur les plus de 60 ans)* ci-dessous.

	IJ 1990*	*IJ* 1999*	*IJ* 2006*
Scot Sud Pays d'Auge	*1,39*	*1,17*	*1,13*
Calvados	*1,55*	*1,26*	*1,22*
Eure	*1,73*	*1,43*	*1,39*

Si ce vieillissement est moins marqué qu'à des échelles plus larges, le Sud Pays d'Auge montre un profil d'ores et déjà nettement plus âgé. Les cartes ci-contre illustrent ce vieillissement et montrent une évolution assez sensible :

- La proportion des personnes de plus de 75 ans s'établie à 9,5% en 2006, pour 8.2% à l'échelle départementale,
- À l'inverse, la part des moins de 20 ans est légèrement plus élevé dans le Sud Pays d'Auge, qu'en moyenne sur le Calvados : 26,1% contre 25,7%.

Évolution des classes d'âges sur le S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE de 1999 à 2006



Une analyse fine de l'évolution des classes d'âges depuis 1999 permet d'identifier nombre de problématiques auxquelles le territoire a ou aura de plus en plus à faire face.

Évolution par tranche d'âge entre 1999 et 2006

Les extrêmes sont en très forte augmentation. Les jeunes et jeunes actifs diminuent au profit des plus de 40 ans et notamment des 55-64 ans.

Cette évolution n'est pas anodine car elle va engendrer de nouveaux besoins, et des distorsions parfois substantielles entre l'offre existante (de services, de loisirs, d'équipements adaptés aux enfants ou aux personnes âgées…) et les besoins de la population.

Dans les communautés de communes, les évolutions peuvent être encore plus spectaculaires, ainsi :

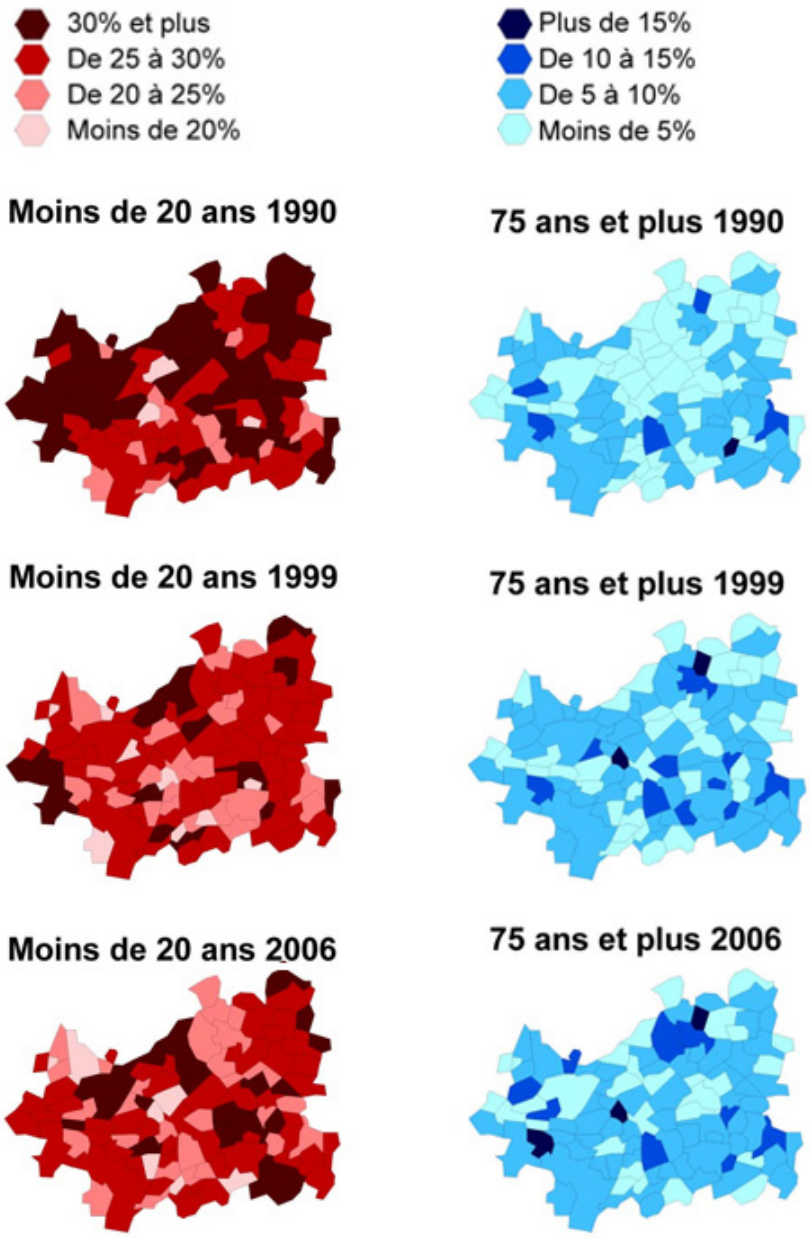
- les moins de trois ans connaissent une évolution supérieure à 50% dans les CC de la Vallée d'Auge, de Moyaux Porte du Pays d'Auge, du Pays de Livarot et du Pays de l'Orbiquet,
- les plus de 80 ans évoluent de plus de 40% sur les communautés de communes de Lisieux Pays d'Auge et Moyaux Porte du Pays d'Auge.

En matière d'armature urbaine et compte-tenu des fortes évolutions démographiques évoquées précédemment, ce sont les communes rurales qui connaissent les évolutions les plus fortes :

- +62% de moins de trois ans,
- +32% de 3-6 ans,
- +17% de 6-11 ans…

L'évolution des enfants indique le rajeunissement permis ces dernières années par l'arrivée de familles.

Structure par âge



Répartition de la population par tranches d'âge en 2006

1999	0-2 ans	3-5 ans	6-11 ans	12-17 ans	18-25 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans et plus
CD 3 Rivières	254	326	624	694	731	1644	1725	867	1233	429
CDC de l'Orbiquet	197	281	632	674	589	1431	1603	762	1081	323
CDC lisieux pa	1036	1440	3000	3152	3032	7491	7405	3180	4815	1564
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	98	167	311	346	265	746	880	324	454	86
CDC Pays de Livarot	165	255	541	543	476	1205	1379	637	952	280
CDC vallée d'Auge	287	448	888	952	1042	2126	2386	942	1464	432
SCoT Sud Pays d'Auge	**2037**	**2917**	**5996**	**6361**	**6135**	**14643**	**15378**	**6712**	**9999**	**3114**

2006	0-2 ans	3-5 ans	6-11 ans	12-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans et plus
CDC 3 Rivières	276	319	603	608	780	1452	1700	1006	1275	507
CDC de l'Orbiquet	302	328	612	663	473	1327	1600	956	1027	392
CDC lisieux pa	1384	1522	2739	2896	3295	6675	7520	4304	4721	2190
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	186	195	391	363	215	809	926	461	477	135
CDC Pays de Livarot	265	279	531	543	448	1157	1451	835	873	330
CDC vallée d'Auge	443	504	957	881	877	2118	2439	1202	1361	514
SCoT Sud Pays d'Auge	**2855**	**3148**	**5833**	**5954**	**6089**	**13538**	**15636**	**8765**	**9735**	**4069**

Evolution	0-2 ans	3-5 ans	6-11 ans	12-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans et plus
CD 3 Rivières	9%	-2%	-3%	-12%	7%	-12%	-1%	16%	3%	18%
CDC de l'Orbiquet	53%	17%	-3%	-2%	-20%	-7%	0%	25%	-5%	21%
CDC lisieux pa	34%	6%	-9%	-8%	9%	-11%	2%	35%	-2%	40%
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	90%	17%	26%	5%	-19%	8%	5%	42%	5%	57%
CDC Pays de Livarot	61%	9%	-2%	0%	-6%	-4%	5%	31%	-8%	18%
CDC vallée d'Auge	54%	13%	8%	-7%	-16%	0%	2%	28%	-7%	19%
SCoT Sud Pays d'Auge	**40%**	**8%**	**-3%**	**-6%**	**-1%**	**-8%**	**2%**	**31%**	**-3%**	**31%**

Évolution de la population par tranches d'âge en 2006

1999	0-2 ans	3-5 ans	6-11 ans	12-17 ans	18-25 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans et plus
Autres couronnes péri-urbaines	79	108	201	214	238	525	631	302	373	77
Communes rurales	394	602	1287	1456	1197	2907	3775	1606	1835	387
Couronne péri-urbaine de Lisieux	157	221	539	609	445	1126	1540	766	840	178
pôles de proximité	264	446	953	1026	886	2059	2434	988	1372	328
Pôles urbains	1143	1540	3016	3056	3369	8026	6998	3050	5579	2144
Total	**2037**	**2917**	**5996**	**6361**	**6135**	**14643**	**15378**	**6712**	**9999**	**3114**

2006	0-2 ans	3-5 ans	6-11 ans	12-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 a,s	80 ans et plus
Couronnes péri-urbaines des petites villes	102	119	264	218	341	557	614	408	371	117
Communes rurales	656	793	1507	1472	1030	3194	4025	2197	1874	492
Couronne péri-urbaine de Lisieux	202	209	525	552	412	1018	1511	877	931	318
Pôles de proximité/Pôles relais	472	520	961	949	765	2123	2479	1342	1323	384
Pôles urbains	1423	1507	2575	2763	3541	6645	7006	3940	5236	2758
SCoT Sud Pays d'Auge	**2855**	**3148**	**5833**	**5954**	**6089**	**13538**	**15636**	**8765**	**9735**	**4069**

Evolution	0-2 ans	3-5 ans	6-11 ans	12-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans et plus
Couronnes péri-urbaines des petites villes	29%	11%	31%	2%	43%	6%	-3%	35%	-1%	52%
Communes rurales	67%	32%	17%	1%	-14%	10%	7%	37%	2%	27%
Couronne péri-urbaine de Lisieux	29%	-6%	-3%	-9%	-7%	-10%	-2%	14%	11%	79%
Pôles de proximité/Pôles relais	79%	17%	1%	-8%	-14%	3%	2%	36%	-4%	17%
Pôles urbains	24%	-2%	-15%	-10%	5%	-17%	0%	29%	-6%	29%
SCoT Sud Pays d'Auge	**40%**	**8%**	**-3%**	**-6%**	**-1%**	**-8%**	**2%**	**31%**	**-3%**	**31%**

De plus en plus de petits ménages

Le nombre de ménages continue d'augmenter à un rythme soutenu (+9%), plus rapidement que celui de la population (+3,3%), ce qui est à rapprocher du vieillissement global souligné précédemment et de l'évolution des modes de vie.

Le territoire compte en 2006, 31 443 ménages contre 28 860 en 1999.

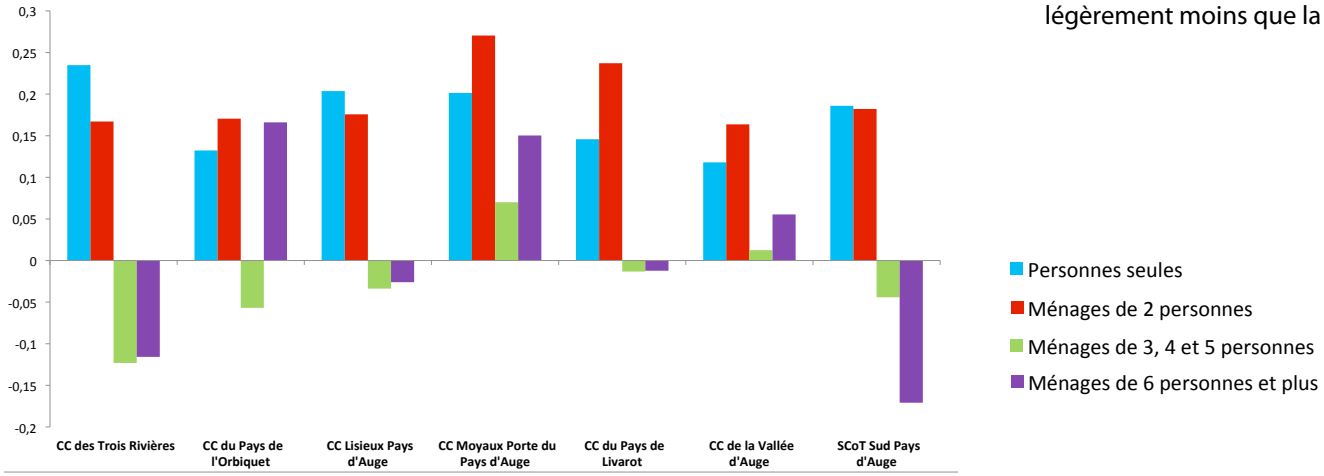
Alors que le SUD PAYS D'AUGE gagnait 2 400 habitants entre 1999 et 2006, il y a été créé 2 583 ménages supplémentaires (et donc autant de résidences principales) .

Ce phénomène s'observe dans tous les territoires communautaires. Il s'explique globalement par le « desserrement » des ménages, dû essentiellement au vieillissement de la population (allongement de la vie) mais aussi à l'évolution des modes de vie (divorce, décohabitation, monoparentalité, etc.)

Sur l'ensemble du territoire et depuis 1990, le nombre de ménages d'une personne est passé de 25 à 31% de l'ensemble des ménages. Ceux de deux personnes sont passés de 29 à 34%. Ainsi, dans près de deux résidences principales sur trois, n'habitent qu'une ou deux personnes.

En parallèle, la part des familles diminue et passe de 42 à 33% des ménages ; cette tendance est encore plus marquée pour les très grands ménages de 6 personnes et plus.

Évolution de la taille des ménages sur le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE de 1999 à 2006



Le graphique montre des évolutions contrastées selon les communautés de communes. C'est celle de Moyaux qui évolue structurellement le plus avec un accroissement très important des petits ménages de 1 ou 2 personnes (+20 et +27% pour une croissance totale de 17% du nombre de ménages). Ce qui correspond au vieillissement des ménages arrivés dans les années 80 et à l'arrivée de ménages retraités attirés par la proximité de la Côte Fleurie.

Une population fortement ancrée au Sud Pays d'Auge

L'analyse de la mobilité intercommunale montre que le Sud Pays d'Auge se situe dans les moyennes régionales normandes : en cinq ans, c'est une personne sur quatre qui change de commune de résidence.

Cette proportion est évidemment plus élevée dans les communautés de communes dynamiques où elle est très largement associée à la périurbanisation (par exemple dans la communauté de communes de Moyaux Porte du Pays d'Auge, où ce ratio atteint 27%).

Par contre, on constate une faible mobilité infra-communale sur toutes les communautés de communes hormis celle de Lisieux Pays d'Auge (de l'ordre de 6% des personnes contre environ 10% aux échelles régionales et 14% sur la communauté de communes de Lisieux). On peut y voir l'impact du « tout-propriétaire » et le signe de trajectoires résidentielles infra-communales difficiles voire bloquées.

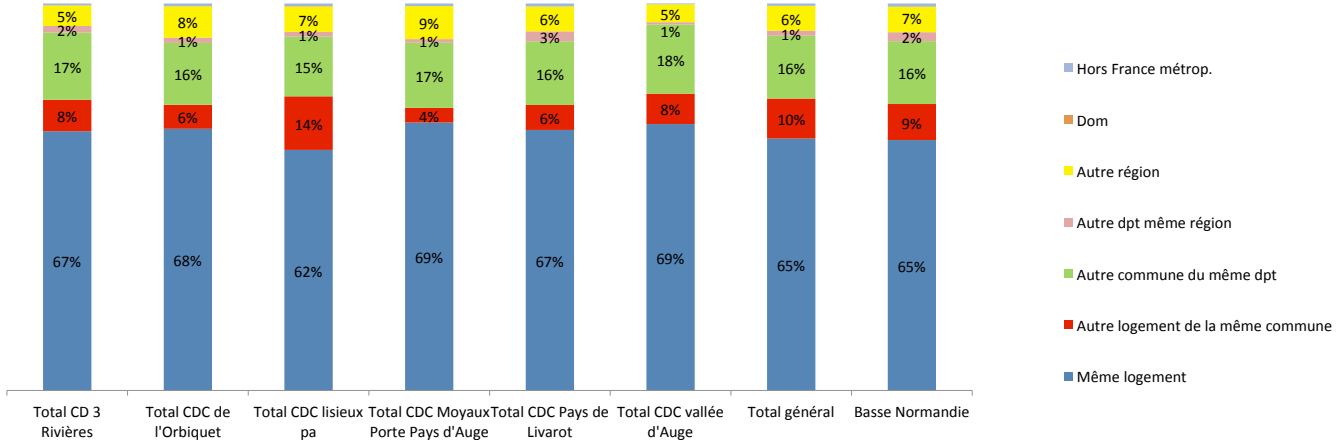
En ce qui concerne la mobilité inter régionale, il est intéressant de noter qu'à ce jour, **le SUD PAYS D'AUGE, bien que « frontalier » de la région Haute-Normandie, n'accueille que peu de personnes en provenance d'une autre région :** 6% (c'est légèrement moins que la moyenne de la Basse-Normandie).

Répartition des ménages par taille (2006)

CDC	1 pers	2 pers	3 pers	4 pers	5 pers	6 pers	lation des mér	Ménages
CC des Trois Rivières	1034	1269	484	400	220	56	8080	3462
CC du Pays de l'Orbiquet	812	1076	442	433	187	87	7516	3037
CC Lisieux Pays d'Auge	5783	5346	2204	1876	783	253	36111	16245
CC Moyaux Porte du Pays d'Auge	335	535	276	284	104	41	4159	1575
CC du Pays de Livarot	725	979	401	361	180	64	6643	2708
CC de la Vallée d'Auge	1091	1534	735	630	301	125	11211	4416
SCoT Sud Pays d'Auge	**9780**	**10737**	**4542**	**3983**	**1775**	**626**	**73720**	**31443**

Lieu d'habitation des personnes de 5ans ou plus 5ans auparavant

Recensement 2006



2. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET EMPLOI

2.1 Emploi et actifs - Vue d'ensemble

Développement du nombre d'emplois au début des années 2000

Une nette croissance du nombre d'emplois au lieu de travail

Le SUD PAYS D'AUGE compte en 2006 près de 29 000 emplois.

Il en a gagné 2 465 (+9%) par rapport à 1999, dont 75% sur l'agglomération de LISIEUX (+1 847), 10% sur la communauté de communes de la Vallée d'Auge (236) et 9% sur celle du Pays de l'Orbiquet (209).

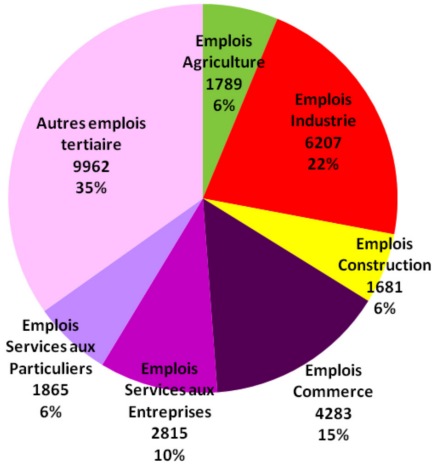
Cette nouvelle dynamique, bien que notable, reste inférieure à celle observée dans le Calvados (+11%), pour autant le différentiel de croissance s'est nettement réduit sur la dernière période ; Pendant la décennie 90, la croissance du SUD PAYS D'AUGE n'avait été que de +0,1% contre +4% sur le Calvados.

Des évolutions sectorielles très différentes …

Cette évolution se caractérise par des évolutions sectorielles très différentes : laminage de l'emploi agricole, réduction de l'activité industrielle, mais forte progression des emplois classés dans le secteur tertiaire.

- AGRICULTURE : +6%, soit une centaine d'emplois supplémentaires, notamment sur les communautés de communes de Lisieux et de Moyaux, alors que l'emploi agricole diminue sur le reste du SUD PAYS D'AUGE.
- INDUSTRIE : En dépit de la réduction de sa part dans l'emploi du SUD PAYS D'AUGE (de 25% à 22%), le secteur industriel reste important et sa part nettement supérieure à la moyenne départementale (16% en 2006, contre 19% en 1999). Il diminue de 7% (-435 emplois), notamment sur les communautés de communes de Lisieux, du Pays de l'Orbiquet et les des Trois Rivières, alors que celle du Pays de Livarot en gagne (+53).
- SECTEUR DE LA CONSTRUCTION : +25% avec notamment une forte hausse sur la communauté de communes des Trois Rivières (+109 emplois, +83%) et l'agglomération de LISIEUX (+160 emplois) ;
- SECTEUR TERTIAIRE : +14% soit +2 351 emplois, dont 1 892 sur la communauté de communes de Lisieux soit 80% du total.

Les emplois sur le S.Co.T.
SUD PAYS D'AUGE

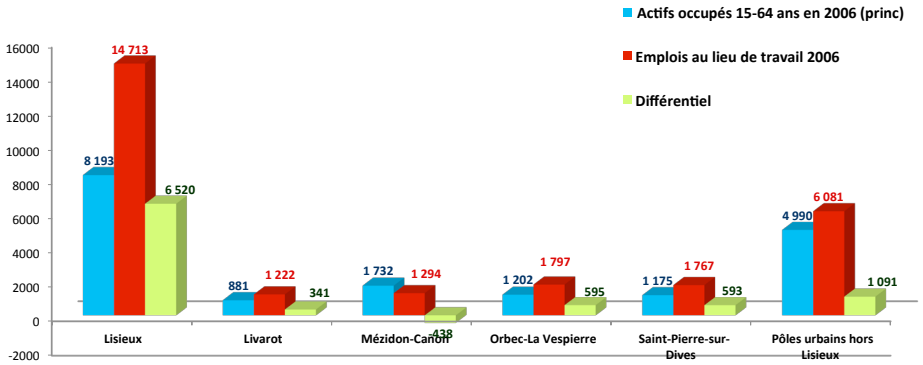


L'emploi se développe dans les pôles urbains

Le graphique ci-dessus souligne l'importance de l'agglomération lexovienne dans l'économie du SUD PAYS D'AUGE : elle rayonne au-delà de sa communauté de communes.

Au contraire, les communautés de communes de Pays de Livarot, Moyaux et Vallée d'Auge apparaissent plus fortement dépendantes de pôles externes : l'agglomération Lexovienne pour la première, à laquelle s'ajoute la Côte Fleurie pour la deuxième, l'agglomération caennaise pour la troisième.

Les actifs occupés et l'emploi au lieu de travail en 2006



En 2006, le SUD PAYS D'AUGE comprend 22 800 emplois salariés.

Entre 1999 et 2006, 2 613 emplois salariés supplémentaires ont été créés.

Toutes les petites villes gagnent désormais des emplois salariés : Mézidon +167; Livarot +119 ; Orbec +71; La Vespière +50 ; Saint-Pierre-sur-Dives +25 ; Lisieux a reçu 75% de la croissance de l'emploi salarié, soit + 2000 emplois ; La Vallée d'Auge, 9% de cette croissance soit + 222 ; le Pays de l'Orbiquet 7% avec + 179 ;

L'emploi salarié du secteur privé (données ASSEDIC, hors intérim) est intéressant pour prendre la mesure du dynamisme de l'économie marchande locale. Le SUD PAYS D'AUGE compte 23 communes « pôles d'emplois », c'est-à-dire regroupant plus de 50 emplois salariés en 2008. L'évolution des données ASSEDIC depuis 1999, permet les constats suivants :

- La communauté de communes des Trois Rivières a vu deux nouveaux petits pôles de plus de 50 emplois salariés privés apparaître dans la période : STE-Marguerite-de-Viette, et Hiéville ; le petit pôle de l'Oudon, s'est renforcé. Pour autant, le pôle principal de SAINT-PIERRE-SUR-DIVES s'est affaibli, passant de 1 042 emplois à 970 en 10 ans.

- Le Pays de Livarot a, pour sa part, vu un petit pôle (Fervaques) perdre de l'emploi, alors que Livarot passait dans la période de 767 à 882 emplois (+15%).

- Sur le Pays de l'Orbiquet, on observe une relative stagnation tant du nombre de pôles que du nombre d'emplois que ceux-ci concentrent. Si l'emploi a augmenté à La Vespière de 30%, il s'est réduit de 19% sur Orbec, et de 7% sur Saint-Julien-de-Mailloc et Saint-Cyr-du-Ronceray.

- La communauté de communes de Moyaux conserve ses pôles d'emplois mais ceux-ci sont en léger recul (-2%)

- Le territoire de la Vallée d'Auge est sur une dynamique de croissance. S'il perd un pôle d'emplois (Biéville-Quétiéville), il en gagne deux : Bissières /64 emplois et Saint-Loup-de-Fribois /57 emplois). Les pôles principaux de Mézidon-Canon et le Mesnil-Mauger sont en croissance de 4% ; Crèvecœur atteint les 92 emplois (+24%).

- La communauté de communes de Lisieux montre un profil plus disparate. On observe une forte croissance des emplois à l'Est de LISIEUX et une stagnation voire une réduction du nombre d'emplois dans la ville-centre et à l'Ouest. Un petit pôle d'emplois disparait : Saint-Germain-de-Livet, mais Glos et Hermival montrent une très forte croissance (supérieure à 90%), de même que Coquainvilliers (+34%).

Ces pôles concentrent plus de 16 000 emplois, soit plus de 90% de l'emploi salarié privé total du territoire.

Ils attestent à la fois de l'attractivité économique de l'agglomération de LISIEUX et des petites villes du territoire et ils constituent le plus souvent une composante essentielle pour les pôles dits « de proximité ».

Les emplois à l'échelle des communautés de communes	Emplois Agriculture	Emplois Industrie	Emplois Construction	Emplois Commerce	Emplois Services aux Entreprises	Emplois Services aux Particuliers	Autres emplois tertiaire
CDC 3 Rivières	256	553	241	340	160	188	895
CDC de l'Orbiquet	170	719	119	336	154	123	670
CDC lisieux pa	567	3576	902	3001	2100	1204	6988
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	200	186	77	154	52	52	148
CDC Pays de Livarot	314	620	150	137	195	117	492
CDC vallée d'Auge	282	553	191	316	154	181	769
2006	1789	6207	1681	4283	2815	1865	9962
1999	1689	6642	1343	3811	2234	1615	8914
Evolution	6%	-7%	25%	12%	26%	15%	12%

	Actifs occ 15-64 ans Agriculteurs exploitants	Actifs occ 15-64 ans Artisans, Comm., Chefs entr.	Actifs occ 15-64 ans Cadres Prof. intel. sup.	Actifs occ 15-64 ans Prof. Intermédiaires	Actifs occupés 15-64 ans Employés	Actifs occupés 15-64 ans Ouvriers	Actifs occupés 15-64 ans
CDC 3 Rivières	160	282	164	516	898	1232	3252
CDC de l'Orbiquet	124	187	178	462	802	1097	2851
CDC lisieux pa	270	794	1163	3221	4406	4358	14212
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	96	132	195	335	511	541	1811
CDC Pays de Livarot	192	200	224	478	684	890	2668
CDC vallée d'Auge	121	274	244	883	1273	1714	4509
2006	963	1870	2168	5894	8576	9832	29302
1999	1116	2048	1752	4859	7634	9422	26831
Evolution	-13,7%	-8,7%	23,8%	21,3%	12,3%	4,4%	9,2%
Part SCoT Sud Pays d'Auge 2006	3,3%	6,4%	7,4%	20,1%	29,3%	33,6%	
Part Calvados 2006	2,4%	6,1%	12,0%	23,6%	29,8%	26,1%	

Les établissements et leur structuration

D'après l'INSEE, le SUD PAYS D'AUGE compte 4108 établissements fin 2007 (source INSEE hors agriculture, défense et intérim). Ceux-ci sont concentrés à 55% sur l'agglomération de LISIEUX, les autres communautés de communes accueillant entre 9 et 11% des établissements du territoire, sauf celle de Moyaux Porte du Pays d'Auge qui n'en accueille que 5%.

Si le nombre d'établissements a augmenté de 11% depuis 2000 dans le SUD PAYS D'AUGE, il a augmenté de 20% dans le Calvados sur la même période.

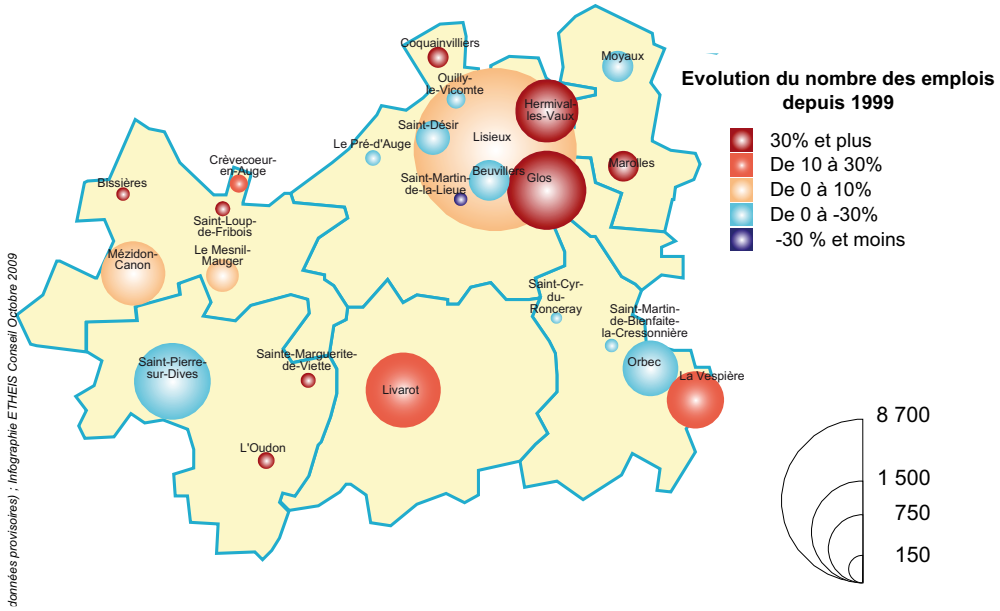
La moitié des établissements ne comptent pas de salariés. 40% d'entre eux en comptent moins de 10 salariés et offrent 24% des emplois du territoire.

Les établissements de plus de 50 salariés ne sont que 86 soit 2% des établissements, et ils offrent 48% des emplois du SUD PAYS D'AUGE.

Les établissements orientés dans les activités de services (commerce, réparation mais également services aux entreprises et aux particuliers,…) sont prédominants (55% des établissements).

Les pôles d'emplois de plus de 50 salariés du secteur privé en 2008

23 pôles d'emplois qui concentrent 93% de l'emploi du territoire



(données provisoires) ; Infographie E.THEIS Conseil Octobre 2009

Cette prédominance continuera à se renforcer dans les années à venir dans la mesure où près de 50% de la création d'établissements s'est réalisée dans ce secteur d'activités en 2008 et que, depuis 2000, sur près de 350 établissements supplémentaires créés dans le SUD PAYS D'AUGE, 65% relèvent du secteur des services.

Emplois de secteur public / secteur privé

Les actifs du secteur public sont fortement concentrés dans quelques établissements.

Parmi les 5 300 emplois de secteur public (fin 2007), plus de 3 000 sont comptabilisés au sein de quelques grands établissements : hôpital, mairie et CCAS de LISIEUX et une dizaine d'établissements scolaires du secondaire.

Profil de la population active

Les évolutions sectorielles font évoluer lentement le profil socio-professionnel de la population active

La modification de la répartition des emplois suivant les grands secteurs d'activité, s'est évidemment accompagnée d'évolutions, plus ou moins importantes, des catégories socioprofessionnelles.

Des réductions d'effectifs ont affecté notamment deux d'entre elles : les agriculteurs et les artisans/commerçants (respectivement -14% et -9%) mais cette évolution est commune à nombre de territoires ruraux.

En parallèle, le nombre de cadres et professions intermédiaires s'est fortement accru (+24 et +21%), mais il était faible.

Quant à la part des ouvriers et employés dans la population active totale, elle a peu évolué : de 63,6% en 1999 à 62,8% en 2006, bien que dans cet ensemble la part des employés continue de progresser au détriment des ouvriers, se rapprochant des moyennes départementales.

Le revenu moyen des ménages reste faible

En 2006, 43 808 foyers fiscaux ont été recensés dont seulement 46% sont imposables (contre 52% dans le Calvados). L'évolution du nombre de foyers fiscaux imposables est positive depuis 1996 (de 40 à 46%) mais elle reste en-deçà de la croissance départementale.

Le revenu net imposable moyen du SUD PAYS D'AUGE avec environ 16 000 € par foyer fiscal est inférieur à celui du Calvados (près de 21 000 € par foyer fiscal).

Moyaux Porte du Pays d'Auge se distingue par un niveau supérieur à la moyenne du territoire : 54% de foyers imposables et 22 163€ de revenu net imposable moyen, ce qui s'explique tant par sa proximité avec le littoral que par sa place dans l'aire urbaine de LISIEUX.

Des actifs insuffisamment formés

Comme le montrent successivement les données des recensements et ainsi que l'ont pointé les élus lors des commissions de travail thématiques, il existe un réel problème de formation des jeunes sur le territoire du SUD PAYS D'AUGE.

En 1999, le territoire comptait plus de 26% de non-diplômés parmi la population de plus de 15 ans contre 22% en moyenne pour le Calvados. Si cette part se réduit (elle n'est plus que de 25% en 2006), l'écart reste le même avec la moyenne départementale (21%)

A l'inverse, les habitants disposant d'un diplôme de l'enseignement supérieur ne représentent que 13% de la population contre 19% pour le Calvados,

Ces constats posent deux types de questions :

- celle de l'adéquation de l'offre de formation aux besoins du territoire, en plus de la performance des outils de formation locaux ;
- celle de l'aptitude du territoire à conserver et attirer des actifs disposant d'un bon niveau de formation ;

Comme on l'observe souvent, c'est dans la partie la plus urbaine du territoire que l'on trouve le plus d'actifs (et d'emplois) qualifiés : Lisieux Pays d'Auge regroupe logiquement le plus d'habitants dont le niveau de formation est supérieur au bac (15%).

	Pop de plus de 15 ans non scolarisée	Aucun diplôme	CEP	BEPC	CAP/BEP	BAC	BAC+2	Supérieur à BAC+2
CDC 3 Rivières	6728	30%	17%	6%	24%	11%	8%	4%
CDC de l'Orbiquet	5595	29%	18%	6%	25%	11%	6%	4%
CDC lisieux pa	27218	23%	16%	7%	27%	12%	9%	6%
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	2923	19%	16%	7%	31%	13%	8%	6%
CDC Pays de Livarot	4913	24%	16%	8%	27%	11%	8%	6%
CDC vallée d'Auge	8129	25%	16%	7%	30%	12%	6%	4%
SCoT Sud Pays d'Auge 2006	**55506**	**25%**	**16%**	**7%**	**27%**	**12%**	**8%**	**5%**

Le chômage a baissé dans la première partie des années 2000

A l'échelle du bassin d'emploi de Lisieux Pays d'Auge, l'évolution du chômage a suivi depuis 1998 la tendance nationale : il a baissé progressivement (cf. graphique).

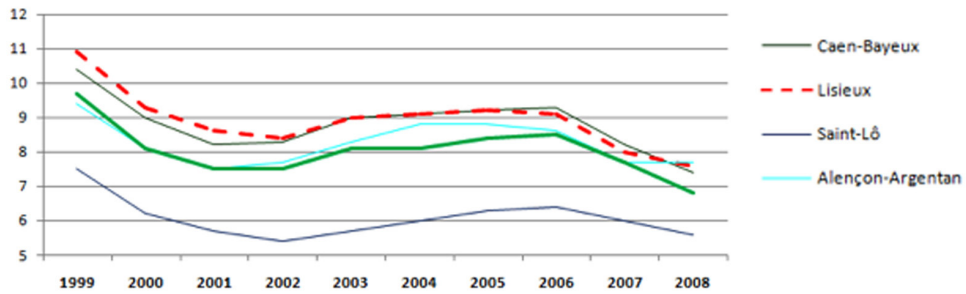
Cependant, l'amélioration apparaît localement plus importante que dans les autres bassins normands.

Le bassin de LISIEUX avait retrouvé en 2006 un taux de chômage nettement plus proche de la moyenne des bassins bas-normands : 7,6% contre 6,8% en moyenne pour la Basse Normandie, à comparer avec les 13% de 1998.

Toutefois, la crise économique majeure amorcée en 2008-2009 pourrait modifier ce constat, dès lors qu'elle touche plus sévèrement le secteur industriel qui reste dominant sur le territoire.

Le chômage progresse à l'échelle nationale, il pourrait reprendre de l'ampleur dans le SUD PAYS D'AUGE.

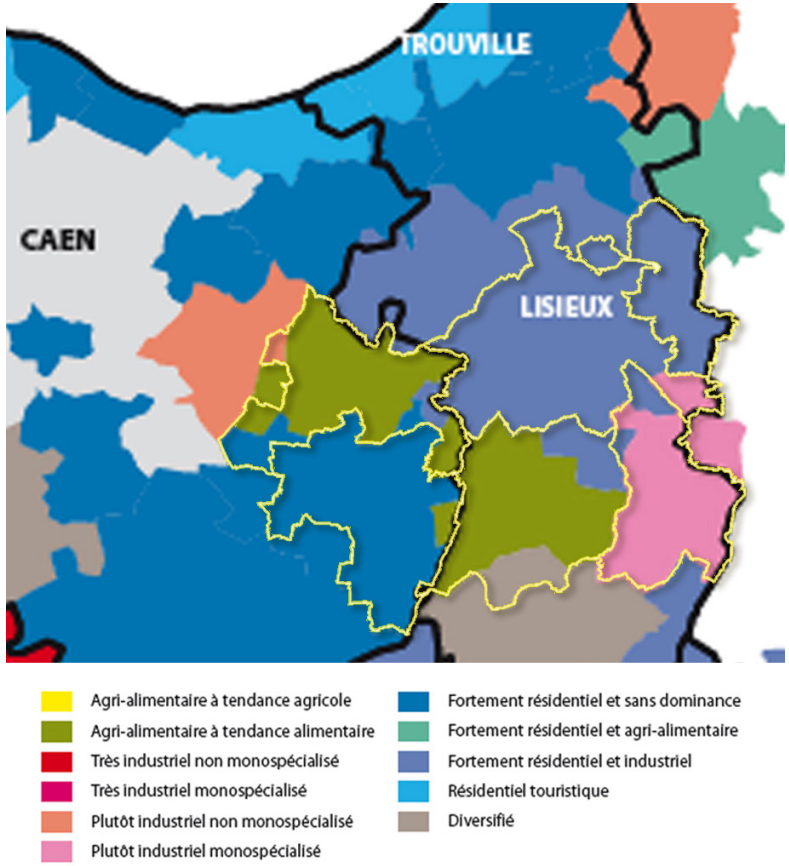
Taux de chômage par bassin d'emploi en Basse-Normandie de 1999 à 2008



2.2 Orientation économique des bassins de vie

*« **Bassin de vie :** territoire présentant une cohérence géographique, sociale, culturelle et économique, exprimant des besoins homogènes en matière d'activités et de services. La délimitation d'un bassin de vie correspond à des zones d'activités homogènes reposant sur des besoins locaux et structurés à partir du flux migratoire quotidien de la population et de la capacité d'attraction des équipements et services publics et privés (transport, enseignement, santé, action sociale).»*

Typologie des bassins de vie



Lisieux : Un bassin résidentiel et industriel

Le bassin de vie de LISIEUX couvre un large territoire qui s'étend sur le Nord Pays d'Auge. Il englobe le territoire communautaire de Moyaux et déborde sur quelques communes des Communautés de Communes des Pays de Livarot et de l'Orbiquet.

Il cumule une fonction résidentielle marquée et la présence de grandes entreprises industrielles qui se situent principalement sur la communauté de communes de Lisieux Pays d'Auge : Knorr Bremse, Plysorol,…

Lisieux Pays d'Auge regroupe 67% des emplois salariés de secteur privé du SUD PAYS D'AUGE en 2004 (soit près de 9 000 emplois).

Les pôles d'emplois de plus de 50 salariés parmi les plus dynamiques sont situés sur son territoire. Ce sont Glos et Hermival-les-Vaux qui présentent des croissances allant de +90 à +115% en nombre d'emplois salariés depuis 1999). *(cf. carte pôles d'emplois de plus de 50 salariés du secteur privé en 2008)*.

L'Orbec/la Vespière : Un bassin industriel mono-spécialisé

L'économie du bassin de vie d'Orbec/La Vespière s'appuie sur une ancienne culture industrielle. Il compte aujourd'hui des établissements importants qui appartiennent à l'industrie agro-alimentaire et mécanique : Oxford Automotive, La Société fromagère d'Orbec, FEVI International, etc.
Les données de l'emploi salarié montrent une certaine dynamique sur La Vespière et un affaiblissement sur Orbec (-20% d'emplois salariés soit -135 emplois).

Livarot et Mézidon-Canon : Deux bassins industriels à dominante agro-alimentaire

D'importantes entreprises agroalimentaires : Fromageries de Livarot, Cidreries du Calvados, Société Fromagère de Saint-Maclou, Schwan's, forment l'économie de production de ses bassins de vie.

Les deux communautés de communes connaissent une croissance de l'emploi salarié de l'ordre de 6 à 7% depuis 1999.

Cela étant, ces deux territoires, classés sous cette même nomenclature, présentent des différences notables. Si leurs pôles d'emploi sont équivalents (plus de 1 100 salariés dans le secteur privé), Mézidon-Canon bénéficie d'une économie résidentielle qui se développe au fil du temps (l'aire urbaine de Caen continuant de s'élargir), ce qui pourrait rééquilibrer, dans les années à venir, la mono-spécialisation industrielle.

Saint-Pierre-sur-Dives : Un bassin industriel fragilisé

Le recul industriel du bassin de vie de Saint-Pierre-sur-Dives ne lui permet plus de disposer d'une orientation économique spécifique. L'économie résidentielle le caractérise donc aujourd'hui.

Les emplois se concentrent, comme sur les autres territoires, sur le chef-lieu de canton, mais Saint-Pierre-sur-Dives connaît depuis 1999 une nette diminution de ses effectifs salariés (-7%).

Principaux établissements industriels de la zone d'emploi de Lisieux en 2007

Nom	*Eff*	*Secteur*	*Commune*
SUD PAYS D'AUGE	**2124**		
KNORR BREMSE SYST VEHICULES	404	Fabrication d'équipements automobiles	GLOS
OXFORD AUTOMOTIVE FRANCE	327	Découpage, emboutissage	LA VESPIERE
ATOS	264	Fabrication de composants passifs et de condensateurs	GLOS
PLYSOROL	235	Fabrication de panneaux de bois	LISIEUX
AXE METAL	210	Découpage, emboutissage	SAINT-DESIR
AVENTIS	149	Fabrication de médicaments	LISIEUX
NESTLE PRODUITS LAITIERS FRAIS	144	Fabrication de lait liquide et de produits frais	LISIEUX
FROMAGERIE DE LIVAROT	141	Fabrication de fromages	LIVAROT
FROMAGERIE D ORBEC	138	Fabrication de fromages	ORBEC
CIDRERIES DU CALVADOS LA FERMIERE	112	Cidrerie	LIVAROT
NORD PAYS D'AUGE	**730**		
CIE FONTES EN COQUILLES	275	Fonderie de fonte	PONTCHARDON
CHAUVIN ARNOUX	174	Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	REUX
BURONOMIC	162	Fabrication de meubles de bureau et de magasin	HONFLEUR
CECA	119	Fabrication de produits chimiques inorganiques de base	HONFLEUR

2.3 Approche sectorielle : Filières industrielles et secteurs clefs

L'industrie est implantée de longue date dans le Pays d'Auge, et compose encore une part importante (bien qu'en baisse régulière) de l'emploi. Ce secteur a connu d'importantes restructurations depuis la fin des années 80, en particulier en ce qui concerne la transformation du Bois (avec Isoroy).

On retiendra en particulier les filières traditionnelles ou nouvelles suivantes :

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE :

C'est un secteur dynamique qui exporte dans le monde entier et le premier secteur industriel du SUD PAYS D'AUGE. Il fournit la majorité des grandes entreprises et des emplois présents dans le Pays d'Auge (qui n'est pas la partie de la Basse Normandie la plus dynamique dans ce secteur). Les implantations sont souvent anciennes (à Orbec ou Livarot par exemple) et liées à la transformation des productions agricoles emblématiques du Pays d'Auge : le lait, la viande bovine et les pommes.

Ses entreprises emploient une main d'œuvre stable et locale, mais peinent à être attractive pour des salariés venant d'ailleurs.

Les grands établissements sont rattachés à des groupes (comme NESTLE qui représente les 2/3 des emplois du secteur de transformation du Lait sur le Pays d'Auge ou ABC qui a absorbé récemment CHARAL et SOCOPA) mais il subsiste des PME (GRAINGORGE représente 1/3 des emplois du secteur Lait), en particulier dans le secteur de la transformation de la pomme où les entreprises sont plus petites.

On notera parmi les acteurs importants de ce secteur d'activité : GRAINDORGE à Livarot, la Société fromagère d'Orbec (Lactalis), la filiale cidricole d'AGRIAL à Livarot, PÉRE MAGLOIRE au Breuil en Auge, SCHWAN'S à Mezidon, CHARAL-ABC à Beuvillers. S'y ajoutent deux abattoirs pour bovins (EVA à Saint Pierre sur Dives et SOCAVIA-ABC à Lisieux), ainsi que des sites de production et de recherche tels que LACTALIS-NESTLE-PRODUITS FRAIS à Lisieux ou NESTLÉ à Beuvillers.

INDUSTRIE MÉCANIQUE ET MÉTALLURGIQUE :

C'est un secteur implanté de longue date dans le Pays d'Auge, bien que rarement associé à l'image du territoire. Dans ce secteur d'activité plus des 2/3 des entreprises comptent moins de 20 salariés, alors que les 20 les plus importantes, à l'échelle du Pays d'Auge concentre 80% des emplois. Parmi ces grandes entreprises, on notera KNOOR BREMSE à Glos, OXFORD AUTOMOTIVE à La Vespière, ATOS TOLKIT à Glos, ou CAILLEBOTIS DIAMOND à Lisieux.

Ce secteur connaît des difficultés de recrutement du fait du manque d'attractivité de ses métiers, bien qu'il nécessite une main-d'œuvre spécialisée.

■ **FILIÈRE BOIS :**

C'est un des secteurs qui a perdu le plus d'emplois depuis les années 90. Née à la fin du XIXème siècle avec la caisserie (fabrication de boite à camembert), la transformation s'est développée avec l'importation d'Okoumé (pour fabriquer du contreplaqué) par le port d'HONFLEUR, troisième port à bois français par le volume.

ISOROY a fermé à Saint Pierre sur Dives au début des années 2000 et à Lisieux à la fin des années 2000. Les entreprises PLYSOROL à Lisieux, PERURENA à Coquainvilliers ou CiBEM à Saint-Pierre-sur-Dives connaissent d'importantes difficultés économiques.

Pour autant, d'autres entreprises de cette filière sont en bonne santé : l'entreprise BLOC MIROIR à Livarot, TICKNER au Mesnil Mauger (80 salariés), etc. Elles profitent en particulier du boum de la construction en bois.

■ **CHIMIE PHARMACIE :**

Ce secteur d'activité reste peu présent sur le territoire, à l'exception notable de deux grands établissements : SANOFI AVENTIS à Lisieux et MAC BRIDE SAS à Moyaux.

■ **FILIÈRE GRAPHIQUE :**

Le territoire compte quelques établissements spécialisés dans la transformation papier/carton et imprimeries qui ensembles représentent près de 500 emplois. On retiendra parmi les plus importants : ONDULYS et RAYNAUD à Lisieux, FOI System Graphic à Livarot.

■ **LOGISTIQUE :**

C'est un des secteurs économiques qui continue de se développer fortement, et pour lesquels le Pays d'Auge, au sud de l'estuaire de la Seine, aux portes du bassin parisien, avec des ressources foncières disponibles et abordables et deux carrefours ferroviaires dispose d'atouts.

LISIEUX accueille trois des quatre principales entreprises de transports du Pays d'Auge.

■ **ELECTRONIQUE ET TIC :**

Ce secteur ne s'est que récemment développé dans le Pays d'Auge et il comprend essentiellement des implantations sur le Nord Pays d'Auge (PONT L'ÉVÊQUE et HONFLEUR).

2.4 Approche sectorielle : Artisanat, commerce et économie résidentielle

Une densité commerciale caractéristique des territoires ruraux

La densité commerciale sur le SUD PAYS D'AUGE est inférieure en 2004 à celle de l'ensemble du Pays d'Auge et donc à celle du Nord. Mais le Schéma de développement commercial du Calvados ne pointe pas de décalage particulier de son appareil commercial : les ratios sont sensiblement équivalents à ceux des autres territoires ruraux.

Développement commercial du Pays d'Auge

	SCOT du Sud Pays d'Auge		*Pays d'Auge*
	Nombre de communes	Part (en %)	*Part (en %)*
Aucun commerce	33	30,0	*22,1*
1-2 commerce	38	34,5	*32,9*
3-5 commerces	19	17,3	*20,7*
6-10 commerces	7	6,4	*9,9*
11 et +	13	11,8	*14,6*
Ensemble	**110**	**100,0**	***100,0***

Source : INSEE - SIRENE

71 des 106 communes qui composent le territoire comptent moins de trois commerces et seule une vingtaine en possèdent plus de cinq. La ville de LISIEUX concentre en 2004 la moitié de l'offre commerciale : 471 des 981 commerces du territoire.

Baisse de la densité commerciale

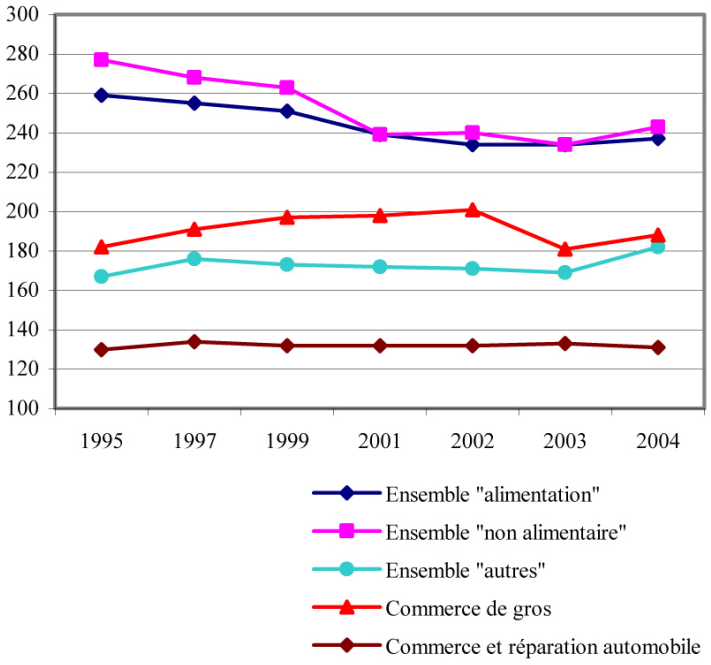
Le Sud Pays d'Auge a perdu de nombreux commerces alimentaires et notamment de petits commerces alimentaires. Il compte en 2004, 32 commerces alimentaires pour 10 000 habitants (contre52 pour 10 000 sur le Nord Pays d'Auge).

Le commerce non alimentaire atteint pour sa part le taux de couverture de 33 commerces non alimentaires pour 10 000 habitants (pour 66 pour 10 000 sur le Nord Pays d'Auge).

Presque tous les secteurs commerciaux du SUD PAYS D'AUGE sont en décroissance. Le commerce alimentaire a perdu 22 établissements entre 1995 et 2004 ; le « non-alimentaire » en a perdu 43.

Le Sud Pays d'Auge présente des densités commerciales plus faibles que le Nord pays d'Auge sur tous les secteurs du commerce, en dehors de l'automobile et de la réparation.

Évolution des établissements commerciaux selon le secteur d'activité entre 1995 et 2004



Forte attractivité lexovienne

LISIEUX exerce une attractivité qui va très au-delà de son territoire communautaire. Son influence déborde très largement sur les communes du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE mais également sur le canton de Cambremer et des communes de l'Eure et de l'Orne.
Située dans son aire d'attraction, la communauté de communes de Moyaux Porte du Pays d'Auge ne dispose pas d'équipement commercial de plus de 300m^2.

Les autres chefs-lieux de canton (bourgs équipés) ont une aire de chalandise locale souvent cantonnée à leur territoire de proximité. Toutefois, les pôles que sont ORBEC/LA VESPIÈRE et SAINT PIERRE SUR DIVES ont un potentiel d'attraction dépassant largement leur territoire communautaire :

- SAINT PIERRE SUR DIVES capte des habitants des communes situées à l'Ouest du SUD PAYS D'AUGE ;
- ORBEC / LA VESPIÈRE est attractif pour de nombreuses communes de l'Eure.

Une densité artisanale élevée

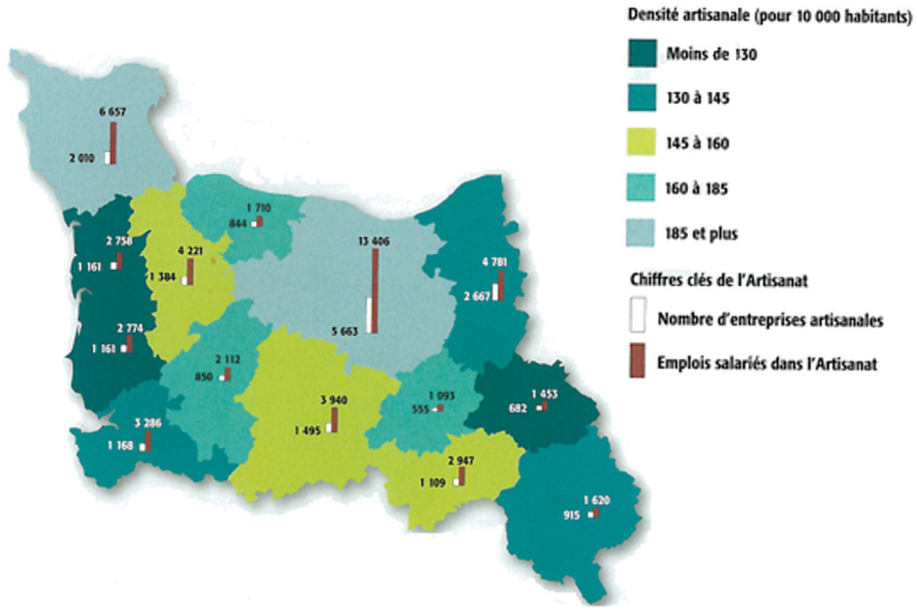
Mais de nombreuses entreprises artisanales présente un problème de reprise

En 2007, le Pays d'Auge compte 4 781 emplois salariés dans l'artisanat pour 2 667 entreprises. Il présente une densité artisanale parmi les plus importantes de la région ce qui témoigne d'une certaine vitalité économique.

Cependant, les chefs d'entreprises ont souvent des difficultés pour trouver des repreneurs. Le taux de renouvellement est ainsi préoccupant sur plusieurs cantons du territoire (en particulier sur celui d'Orbec, où il était négatif en 2006).

En 2001, seuls les cantons de Lisieux 1, Orbec et Mézidon-Canon avaient un taux de renouvellement positif. La situation a évolué favorablement sur l'ensemble du territoire du S.Co.T. dans les années 2000, du fait d'une conjoncture favorable jusqu'en 2008.

Près d'une reprise sur deux est une transmission familiale. Ce taux est supérieur à 61% pour le bâtiment et les services, il se situe autour de 40% pour l'industrie et le commerce de gros.



Le profil des chefs d'entreprises est similaire à celui observé sur le Calvados

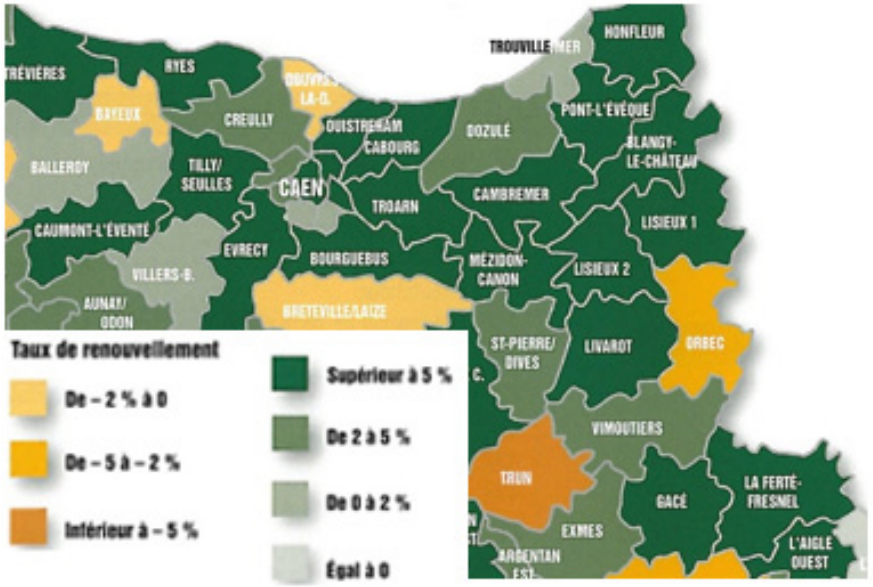
La pyramide des âges de chefs d'entreprises est similaire à celle du département. Les problématiques liées à leur vieillissement ne sont donc pas plus marquées qu'ailleurs (si on met de côté les questions liées à l'attractivité du territoire).

Globalement, un peu moins de 20% les chefs d'entreprise du SUD PAYS D'AUGE avaient plus de 55 ans en 2006.

Ils sont cependant 30% dans le Pays de Livarot contre moins de 18% sur les communautés de communes de Moyaux et du Pays de l'Orbiquet.

Sur la Vallée d'Auge plus de 40% des chefs d'entreprise ont de moins de 40 ans (contre 32% en moyenne sur le Pays).

Taux de renouvellement des entreprises artisanales en 2006



2.5 Approche sectorielle : Tourisme et loisirs

Le Pays d'Auge : un territoire renommé

Le Pays d'Auge est connu nationalement et internationalement pour ses villes balnéaires, sa « côte fleurie » mais aussi les lieux de vie et de commémoration de Sainte Thérèse de LISIEUX.

Cela étant, la dynamique touristique portée par l'attraction du littoral et son animation a du mal à se « propager » vers le Sud malgré les atouts indéniables dont il dispose, par ses sites et paysages, son histoire et son environnement.

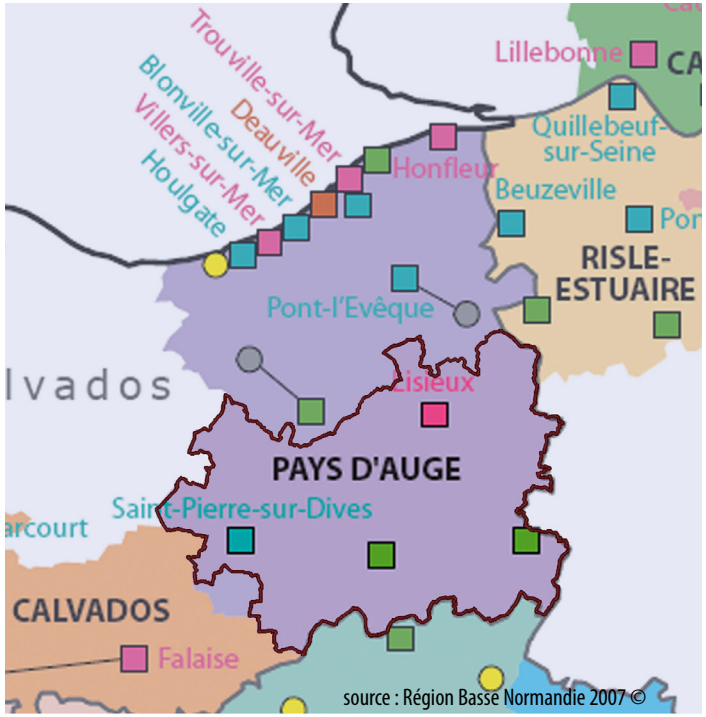
La durée moyenne de séjour hôtelier dans le SUD PAYS D'AUGE reste faible mais elle suit globalement la moyenne départementale (1,5 jours contre 1,7 jours).

LIEU	TYPE	2004	2005	2006	2007	2008
Monuments-châteaux		***962 414***	***1 094 503***	***1 000 799***	***825 868***	***934 290***
CREVECOEUR EN AUGE	Château	29 218	38 701	38 505	37 022	39 688
LISIEUX	Basilique Ste Thérèse	650 000	750 000	700 000	580 000	670 000
	Chapelle du Carmel	220 000	250 000	200 000	150 000	170 000
LIVAROT	Manoir de Bellou	487	620	838	NC	650
ST GERMAIN DE LIVET	Château	27 409	21 782	21 306	25 746	22 352
VENDEUVRE	Musée du mobilier miniature et jardins du Château de Vendeuvre	35 300	33 400	40 150	33 100	31 600
Parcs, jardins, initiations à la nature		***12 305***	***12 472***	***13 208***	***13 000***	***8 500***
CASTILLON	Jardins de Plantbessin	2 000	2 000	2 500	2 500	NC
MEZIDON - CANON	Parc et Jardins du Château de Canon	9 500	9 000	9 500	8 500	8 500
ST PIERRE SUR DIVES	Jardin Conservatoire des fleurs et légumes	805	1 472	1 208	2 000	NC
Musées		***79 225***	***79 350***	***88 779***	***87 543***	***86 822***
LISIEUX	Maison des Buissonnets	71 352	70 800	68 032	66 828	69 850
	Musée d'Art et d'Histoire	1 132	1 712	2 039	3 073	2 957
	Diorama "Thérèse Martin"	Fermé	Fermé	12 048	10 615	10 430
ORBEC EN AUGE	Musée du Vieux Manoir	2 533	2 338	2 500	2 577	NC
L'OUDON	Foyer rural du Billot	4 208	4 500	4 160	4 450	3 585
Distractions		***489 763***	***510 526***	***477 469***	***520 272***	***507 321***
HERMIVAL LES VAUX	Parc Animalier	248 380	273 250	223 940	258 464	248 524
LISIEUX	Le Nautile	216 507	210 576	219 529	220 000	210 502
MESNIL BACLEY (LE)	Devalparc			16 000	18 000	26 000
ST JULIEN DE MAILLOC	Ferme Nature de la Dame Blanche	9 876	10 000	nc	9 366	5 134
ST MARTIN DE LA LIEUE	Domaine Saint Hippolyte	15 000	16 700	18 000	14 442	17 161
Distillerie, laiterie, fromageries		***42 334***	***40 000***	***60 268***	***63 785***	***48 500***
COQUAINVILLIERS	Calvados Boulard	17 540	nc	13 368	12 935	nc
LIVAROT	Fromagerie Graindorge	15 794	30 000	38 000	42 000	40 000
ST DESIR DE LISIEUX	Calvados Père Jules	9 000	10 000	8 900	8 850	8 500
		2 209 668	**2 379 199**	**2 280 247**	**2 195 068**	**2 236 576**

Une offre centrée sur le tourisme religieux à LISIEUX

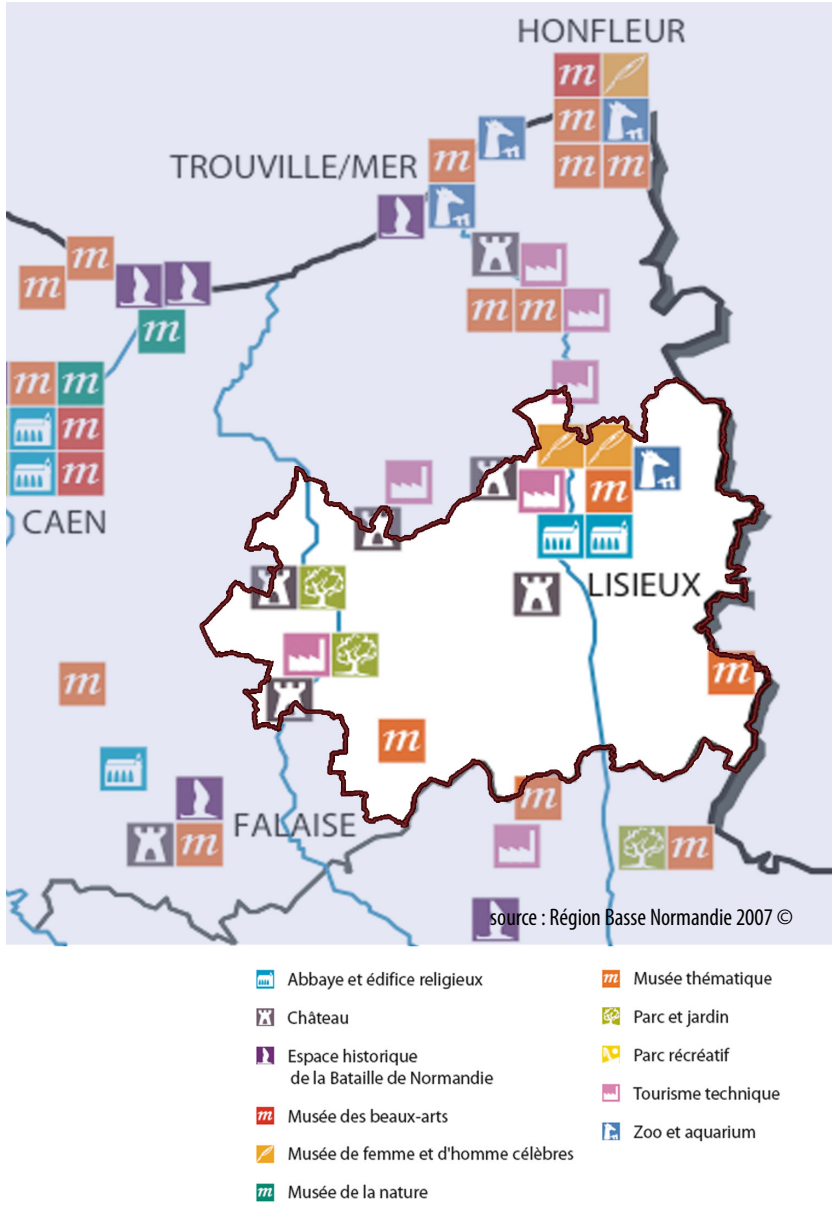
La basilique Sainte-Thérése et le Carmel sont ses deux lieux de visite emblématiques. Ce tourisme religieux constitue le principal moteur de l'économie touristique du Sud Pays d'Auge, bien qu'il dispose d'un patrimoine riche et varié (châteaux, parcs et jardins…), d'un cadre naturel encore largement préservé, de traditions qui se déclinent au sein de marchés, de la gastronomie et des entreprises locales.

L'accueil touristique et les offices de tourisme associés



- Offices de tourisme classés "4 étoiles"
- Offices de tourisme classés "3 étoiles"
- Offices de tourisme classés "2 étoiles"
- Offices de tourisme classés "1 étoile"
- Syndicats d'initiative
- Antennes / Points info

Les sites touristiques



Le tourisme religieux représente près de 850 000 visiteurs par an (Basilique Sainte Thérèse et Chapelle du Carmel). Cependant, d'autres sites reçoivent une importante fréquentation touristique ou récréative :

- le Parc Animalier Cerza (248 000 visiteurs en 2008) ;
- la Maison des Buissonnets (environ 70 000 visiteurs) ;
- le centre aquatique Le Nautile (environ 210 000 visiteurs) ;

mais aussi avec plus de 15 000 visiteurs par an :

- les châteaux de Vendeuvre (environ 33 000 visiteurs), Crèvecœur-en-Auge (environ 33 000 visiteurs) et Saint-Germain-de-Livet (environ 21 000 visiteurs),
- le devalparc près de Livarot ;
- le domaine Saint-Hippolyte (environ18 000 visiteurs);

On notera que le parc du Château de Canon reçoit moins de 10 000 visiteurs par an, qu'il n'y a pas de décompte pour l'abbatiale de Saint Pierre sur Dives.

Les nombreux autres petits sites qui maillent le territoire apportent une originalité à l'offre proposée. Cependant, leurs faibles fréquentations posent la question de leur pérennité et du renouvellement de l'offre.

En matière de ***tourisme industriel*** plusieurs entreprises augeronnes sont ouvertes au public à l'année : des fromageries, des distilleries et des fermes. On compte par exemple environ 13 000 visiteurs pour le Calvados Boulard à Coquainvilliers, 40 000 visiteurs à la Fromagerie Graindorge à Livarot,

En matière de tourisme historique, les cimetières allemands et britanniques de Saint-Désir à l'instar des autres cimetières de la seconde guerre mondiale en France attirent de nombreux touristes.

Une animation concentrée à LISIEUX

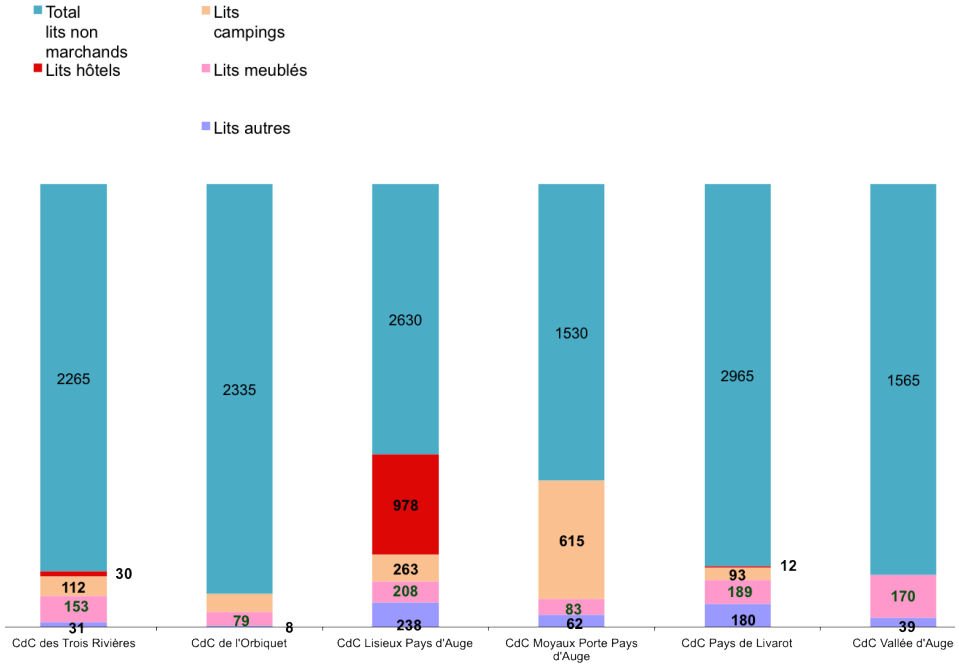
La Ville de LISIEUX concentre l'offre en manifestations culturelles : une quinzaine par an. Les autres pôles du territoire ont très peu de manifestation(s) de ce type : 1 à 5 chacun par an. Pour autant le développement de nouveaux équipements, telle La Loco à MÉZIDON pourrait favoriser le développement de l'offre culturelle locale.

Des emplois nombreux mais de petits salaires

La part de l'emploi lié au tourisme représente 17,6% de l'emploi salarié total sur la zone d'emplois de LISIEUX – qui ne se superpose pas exactement au découpage du Pays d'Auge - contre 8,5% en moyenne départementale. C'est le plus fort taux du département. Il varie d'un tiers entre la basse et la haute saison. Pour autant un emploi sur cinq est un emploi à temps partiel et les 2/3 des salariés concernés perçoivent moins de 1000 € net par mois.

Les capacités d'accueil touristiques

	Structures	Lits touristiques
Hôtellerie classée	15	1020
Dt Lisieux	*12*	*978*
Hôtellerie de plein air	7	1188
Dt Lisieux	*1*	*263*
Meublés	156	882
Gîtes de France	*125*	*734*
Clévacances	*13*	*60*
Autres	*18*	*88*
Chambres d'hôtes	97	263
Gîtes de France	*94*	*255*
Autres (centres villages, …)	3	295
Dt Lisieux	2	165
Hébergement Marchand	**278**	**3648**
Résidences secondaires	2658	13290
Dt Lisieux	*58*	*290*
Hébergement total	**2936**	**16938**



Des capacités d'accueil insuffisantes

Le SUD PAYS D'AUGE dispose d'une capacité d'hébergement très en deçà de celle du Nord Pays d'Auge (cf. tableau ci-contre). En effet, le territoire compte un peu moins de 17 000 lits contre près de 235 000 dans le NORD PAYS D'AUGE.

Ces lits se répartissent entre les résidences secondaires (13 300 lits) et les « lits marchands » (près de 3 650 lits répartis au sein d'environ 280 structures d'hébergement).

Les capacités d'hébergement, notamment hôtelières sont concentrées sur l'agglomération lexovienne (978 lits sur 1020 dans l'hôtellerie classée soit 96% de l'offre), concentration qui tend à se renforcer au fil du temps puisque l'agglomération ne représentait « que » 93% de la capacité hôtelière du territoire en 2005.

L'hôtellerie de plein air compte sept établissements dont le camping 4 étoiles du Château le Colombier à MOYAUX.

Les gîtes et chambres d'hôtes se répartissent sur l'ensemble du territoire. On compte cependant une offre limitée sur les communautés de communes du Pays de l'Orbiquet et de Moyaux, Porte du Pays d'Auge (une dizaine sur chacune contre environ vingt-cinq sur celles de Lisieux, Vallée d'Auge, Trois Rivières et Pays de Livarot).

Enfin, la répartition des lits non-marchands peut varier du simple au double sur le territoire du S.Co.T. Ainsi, la Vallée d'Auge dispose de 1 700 lits contre près de 3 500 sur le Pays de Livarot et près de 4 300 sur la communauté de communes de Lisieux.

Nuitées hôtelières : Baisse de la fréquentation étrangère

En 2007, le SUD PAYS D'AUGE[1] n'a capté que 14% des nuitées du Pays d'Auge (soit 218 000 nuitées pour le SUD PAYS D'AUGE contre près de 1 300 000 nuitées pour le NORD PAYS D'AUGE).

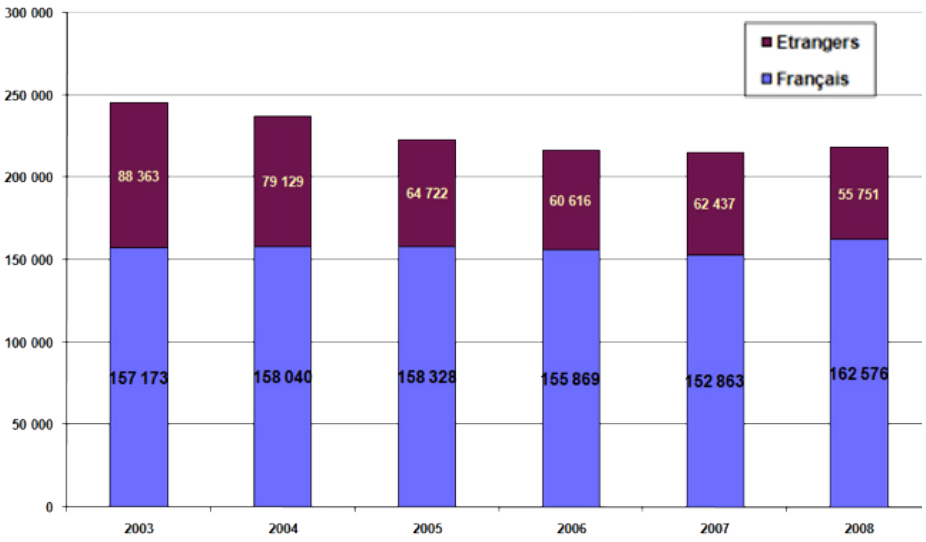
Depuis 2003, sa fréquentation se dégrade :

- Les nuitées ont chuté d'un peu plus de 10% dans le Pays d'Auge alors que nombre de nuitées hôtelières de la Côte Fleurie est quasi-stable.
- En 2007, les étrangers ne représentent plus que 26% des nuitées du SUD PAYS D'AUGE contre 36% en 2003, alors que cette part est globalement stable sur le Nord Pays d'Auge à 25%. La clientèle étrangère a fortement diminué pour ne représenter que 55 800 nuitées en 2008 sur le SUD PAYS D'AUGE.

1- L'analyse des nuitées hôtelières porte sur la zone « Pays d'Auge » identifiée par le CDT du Calvados. Cette zone exclut la bande littorale de la côte fleurie mais inclut un territoire plus vaste que celui du seul Sud Pays d'Auge. Ainsi, les zones de CAMBREMER, DOZULÉ, TROARN, PONT-L'EVÊQUE sont comprises.

En revanche, la clientèle française, après une baisse du nombre de nuitées en 2006 et 2007, remonte un peu avec plus de 160 000 nuitées en 2008.

Le poids des touristes étrangers dans les nuitées hôtellières



LISIEUX : un pôle hôtelier qui dépend d'autres pôles départementaux

Les taux d'occupation sont relativement faibles avec un taux moyen de 54% en 2007 contre 60% sur le Calvados et 61% sur la Côte Fleurie. Les établissements lexoviens n'affichent « complet » que quand ceux de CAEN ou de la Côte Fleurie le sont eux mêmes.

Ainsi, la dynamique touristique a du mal à se « propager » du Nord au Sud du Pays d'Auge. Les retombées économiques de la fréquentation du littoral du Pays d'Auge sont relativement faibles sur le SUD PAYS D'AUGE.

POINTS FORTS :

- Un territoire renommé pour ses patrimoines et paysages
- Un environnement préservé
- Un territoire proche et facile d'accès depuis l'Ile de France, le Nord de l'Europe, La Grande Bretagne

POINTS FAIBLES :

- Une offre insuffisamment lisible et structurée pour être facile d'accès
- Un patrimoine dont une partie est peu ouvert au public (haras, …)
- Faiblesse des capacités d'hébergement et de l'animation du territoire
- Un SUD PAYS D'AUGE qui profite insuffisamment de sa proximité avec le Nord et des atouts du tourisme cultuel

Le Pays d'Auge : une dynamique touristique à redéployer

L'association TOURISME PAYS D'AUGE a conduit une réflexion autour du profil identitaire du Pays d'Auge et s'est basée sur ce travail pour définir une stratégie de développement et décliner un programme d'actions.

Il en ressort les axes suivant pour que le Pays d'Auge se (re)positionne comme une destination touristique attractive :

- **Acquérir une nouvelle notoriété et déployer un message plus lisible**
- **Fédérer les acteurs locaux autour de ce message**
- **Disposer d'un bon niveau d'accessibilité (interne et externe)**
- **Disposer d'infrastructures d'accueil et de loisirs variées et de qualité**
- **Disposer d'outils d'observation du marché adaptés à l'échelle du territoire**
- **Bénéficier de l'implication et de la solidarité des acteurs politiques autour du projet touristique du territoire**

Cette réflexion pointe et réaffirme plusieurs axes à développer :

- **Profiter du pôle touristique lexovien pour redistribuer l'offre touristique** sur l'ensemble du territoire : l'afflux de visiteurs sur les sites religieux ne se traduit pas par d'importantes retombées sur le territoire, ni même sur le centre-ville de LISIEUX.

- **Maintenir et développer l'offre touristique autour du cheval :** Filière économique d'importance et de renommée nationale voire internationale, le tourisme équestre pourrait être développé grâce aux nombreux haras et à la trentaine de centres équestres présents dans le Pays d'Auge. Pour autant les premiers ne sont que rarement ouverts au public, quant aux manifestations autour du Cheval, elles concernent principalement le NORD PAYS D'AUGE (Equi-days en octobre, courses hippiques, vente des yearlings, foire aux âges à MOYAUX, concours d'attelage,etc).

- **Poursuivre la mise en valeur du territoire pour le tourisme vert :** De nombreux sites permettent de répondre à cette demande qui s'étoffe depuis quelques années, les jardins, parcs et sites dédiés à l'initiation à la nature : parc de Cerza, parc et jardins du Château de Canon, ferme nature de la Dame Blanche à Saint-Julien-de-Mailloc, etc.

Les collectivités et associations favorisent la découverte de leur territoire par de nombreux réseaux de randonnées (250 kilomètres de chemins aménagés) , de vélo-routes et l'aménagement de pistes cyclables dans le cadre du Plan Vélo initié par le Conseil Général.

Des exploitations agricoles pratiquent la vente à la vente (par exemple dans le cadre « la route du cidre »), ce qui permet une découverte authentique des produits locaux. Toutefois, leur nombre est en diminution (cf. chapitre sur l'agriculture).

Des atouts à valoriser

Le SUD PAYS D'AUGE s'inscrit d'ores et déjà dans ces démarches touristiques.

La reconnaissance comme « Pays d'Art et d'Histoire » date de 2000.

La labellisation récente de deux Pôles d'Excellence Rurale qui ont intégré une dimension touristique permettra de soutenir ces axes de valorisation :

- PER « Lait, viande, pomme : le Pays d'Auge par excellence »,
- PER « Métiers d'art et Patrimoine en Pays d'Auge ».

2.6 Approche sectorielle : Agriculture

L'agriculture joue un rôle économique essentiel dans le Pays d'Auge. Elle structure les paysages donnant à ce terroir une identité forte. Elle fonde l'industrie agro-alimentaire qui est un des piliers de l'économie locale.

Elle participe de l'animation (dont touristique) du territoire par la qualité de ses productions (et de sa gastronomie) et les équipements et services qui lui sont liés : haras, centre équestre, hippodrome (l'un est à LISIEUX), mais aussi accueil à la ferme, marchés locaux et ventes directes.

Les contraintes physiques orientent les activités agricoles

Mis à part le paysage de plaine à l'Ouest (dans le prolongement de la Plaine de Caen et des marais de la Dives) et les plateaux agricoles de l'Est (plateau du Lieuvain), le Pays d'Auge est fait de vallées où prédominent les prairies bocagères destinées à l'élevage extensif (*Voir Chapitre 3.2 dans l'État Initial de l'Environnement).*

Le relief et la nature des sols en font un espace où la culture est souvent difficile (*Voir en Annexes : Les zones agricoles défavorisées de Basse-Normandie).*

Pour autant, les 2/3 du territoire sont consacrés aux « activités agricoles », et en particulier aux élevages de bovins et d'équins et au sein de celui-ci 78% de la Surface Agricole Utile (SAU) est de la prairie (dite Surface Toujours en Herbe /STH).

La mise en valeur herbagère reste dominante

Les territoires de LISIEUX et de LIVAROT comptent des STH supérieures à 80% de la SAU. Les autres territoires moins sujets aux contraintes du relief voient leurs STH comprises entre 50 et 80%. Ainsi, du fait de leur appartenance à la Plaine de Caen, certaines communes proches de SAINT PIERRE SUR DIVES ne disposent que de 20% de la SAU en prairies.

Pour autant la SAU continue de diminuer avec le développement de l'urbanisation (et en particulier de l'habitat) et les difficultés structurelles de l'élevage bovin.

Une valorisation agricole qui aujourd'hui passe par les productions labellisées…

De nombreuses productions agricoles sont labellisées, signe d'un terroir d'excellence reconnu pour la qualité de ses productions.

Le territoire compte trois AOC laitières et des AOC cidricoles (pour le cidre, le pommeau, le poiré ou le calvados) ; 375 exploitations produisent sous ce label

Parallèlement l'agriculture raisonnée et biologique se développe, mais elle concerne, en 2006, encore peu de productions.

La valorisation touristique est plutôt en régression. On comptait en 2000, 140 exploitations pratiquant la vente directe et 50 investies dans l'agritourisme.

Ces démarches qualitatives pourront être confortées avec la création d'un Pôle d'Excellence Rurale : « Lait, viande, Pomme, le Pays d'Auge par excellence » qui visent à financer des actions de diversification et de valorisation.

Une économie en mutation

Baisse du nombre d'exploitations ...

Au recensement agricole de 1988, 2 230 exploitations étaient comptabilisées pour 66 696 hectares de SAU. En 2000, il n'en reste plus que 1 626 pour 64 992 hectares de SAU.
Ces chiffres soulignent l'importance de la mutation du monde agricole augeron à la fin du vingtième siècle ; alors que la SAU ne diminuait que de 2,6% (-1 704 ha), le nombre d'exploitations baissait de près de 30%.

… mais augmentation sensible de la taille des exploitations

Les exploitations se sont professionnalisées. Entre le recensement agricole de 1988 et celui de 2000, la superficie moyenne d'exploitation des sièges agricoles a augmenté de 11 hectares (de 29 à 40 ha), mais celle des exploitations dites professionnelles a augmenté de moitié : elle est passée de 53 à 79 hectares soit un gain de 26 hectares. Ces sièges qui représentent 85% de la SAU totale en 2000 (soit 55 243 ha) ont profité des redistributions.

Cependant les sièges agricoles du Pays d'Auge s'agrandissent moins vite que ceux de la Région (où la part des exploitations de cultures est plus importante). Les petites exploitations (inférieures à 20 hectares) représentent encore 53% des exploitations en 2000, mais ne mobilisent plus que 10% de la SAU (6 500 ha). Entre 1988 et 2000, elles ont perdu 25% de leurs effectifs et 28% de leurs surfaces d'exploitations.

Vieillissement de la population agricole et pluriactivité

Le regroupement progressif des exploitations et des surfaces agricoles devrait se poursuivre dans les prochaines années. En effet, en 2010, 50% des chefs d'exploitation auront plus de 50 ans, et 45% des terres cultivables pourraient être libérées, sachant que 80% de leurs exploitants n'auront pas de successeurs.

La baisse des effectifs influe directement sur la charge de travail (en particulier pour l'élevage). En Unités de Travail Annuel (UTA*) familial la quantité de travail fourni au sein des exploitations a diminué de 38% passant de près de 1 700 UTA (1988) à 1 000 (en 2000). Ce déficit est en partie compensé par la croissance du salariat agricole qui est en progression de 7% entre les deux recensements.

** L'unité de Travail Annuel (UTA) est l'unité de mesure de la quantité de travail humain fourni sur chaque exploitation agricole. Cette unité équivaut au travail d'une personne travaillant à temps plein pendant une année. On distingue les UTA salariées (qui comprennent éventuellement les exploitants eux-mêmes ou des membres de leur famille), permanents ou saisonniers, des UTA non salariées. On considère aussi parfois l'ensemble des UTA familiales qui regroupent les exploitants et les membres de leur famille participant au travail sur l'exploitation, qu'ils soient salariés ou non. (Source : INSEE)*

Si les besoins liés à la production agricole stricto sensu peuvent être compensés par des améliorations techniques et une augmentation du salariat, l'entretien du paysage présente dès à présent des signes de délaissement. L'augmentation à venir de la taille des exploitations amplifiera cette problématique. Le Sud Pays d'Auge sera confronté comme la plupart des territoires ruraux à la préservation et la mise en valeur de son patrimoine paysager qui est un des atouts majeur pour le renforcement de son attractivité qu'elle soit résidentielle ou touristique.

La recomposition foncière, la place des exploitations non professionnelles, la périurbanisation seront donc des enjeux forts pour des années à venir.

Une activité dominante : l'élevage de bovins

En 2000, les sièges agricoles pratiquant l'élevage de bovins pour le lait ou la viande occupent six hectares sur dix, mais des différences majeures existent en fonction de la spécialisation de l'élevage.

Le cheptel laitier diminue de 22% entre 1988 et 2000 pour s'établir à près de 15 300 vaches laitières réparties sur 393 exploitations. Le cheptel de vaches nourrices a augmenté de 55% entre 1988 et 2000 pour s'établir à plus de 12 800 vaches pour 725 exploitations (qui peuvent être les mêmes que les précédentes).

La taille des sièges agricoles pratiquant l'élevage de vaches laitières augmente. Ils sont 300 et répondent aux besoins des AOC fromagères (Livarot, Pont-l'évêque, Camembert de Normandie) en exploitant en moyenne 70 hectares. Cependant, la réduction du cheptel doit tout de même alerter les responsables locaux vis-à-vis de la pérennité des AOC et des productions fromagères.

Quant à ceux qui sont spécialisées dans l'embouche, ils ne sont que pour moitié dits «professionnels» du fait de la taille de l'exploitation.

Des productions réputées

400 exploitations du territoire participent à la fabrication de productions sous AOC ou sous labels. Le quart de ces exploitations livre le produit brut aux industries agroalimentaires (Graindorge, Cidrerie du Calvados la Fermière,etc).

La vente directe de produits à la ferme connait une érosion importante (en partie du fait des normes sanitaires). Seulement 10% des exploitations la pratique en 2000, contre 17% en 1988.

L'activité cidricole façonne le paysage

Elle concerne deux types de vergers :
- Les vergers de pommiers traditionnels dits « haute tige » (il s'agit souvent d'un pré planté où les vaches paissent) qui occupent encore 7 200 hectares dans le Pays d'Auge dont 4 300 dans le SUD PAYS D'AUGE.
- Les vergers plus productifs, plantés depuis l'après guerre, dits «basse tige», desquels provient l'essentiel de la production cidricole mise en marché.

L'avenir des vergers est préoccupant.

Cette production, qui participe de « l'image » du Pays d'Auge, est sur un marché stagnant où la dynamique de l'offre est faible. Il s'en suit une réduction progressive des surfaces. Des politiques publiques ont été mises en œuvre ces dernières décennies, notamment sur le Canton de Cambremer pour développer de nouvelles valorisations : vente directe par « la Route du Cidre »., nouveau label AOC Cidre de Cambremer, etc.

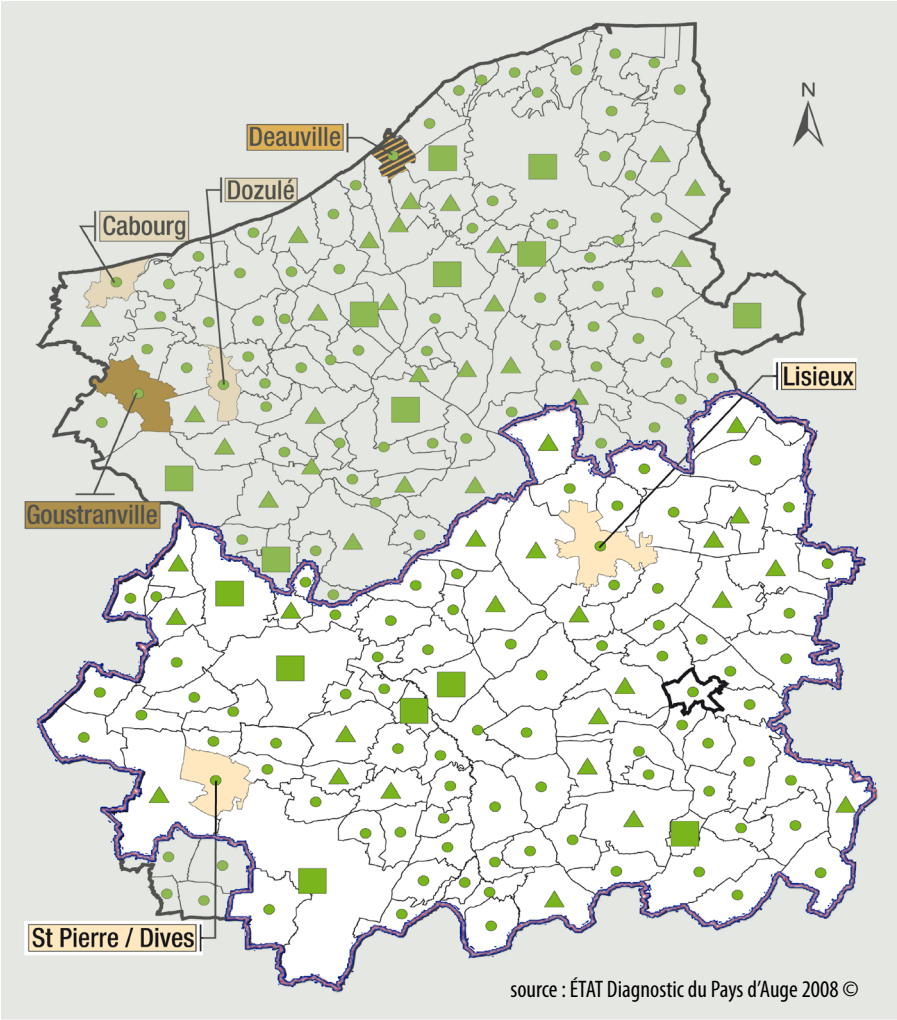
Le cheval, un nouvel emblème pour le Pays d'Auge

La filière équine est désormais un pôle de compétitivité à l'échelle de la Basse-Normandie, le Pays d'Auge y joue un rôle important. En effet, près de 4 600 chevaux sont dénombrés sur le SUD PAYS D'AUGE en 2000, un peu moins que sur le Nord (4 900).

400 exploitations comptent au moins un cheval ; 120 comptent plus de 10 chevaux. 300 Équivalents Temps Plein (dont 150 emplois salariés) sont affectés à cette activité soit 40% des emplois salariés de l'agriculture.

La filière équine constitue aujourd'hui une filière d'emploi pour le Pays d'Auge «historique». En 1999, l'élevage proprement dit représente plus de 1 070 emplois. Les emplois annexes, d'entraîneurs ou des centres équestres, concernent plus de 120 actifs. Les métiers périphériques (sellerie, maréchaux-ferrants, recherche, …) emploient près de 440 personnes.

La filière équine dans le Pays d'Auge



Pays d'Auge
Découpage communal
Institut Pathologique du Cheval
Vente de yearlings

Total des équidés
jusqu'à 50 équidés
de 51 à 150 équidés
au-delà de 150 équidés

Hippodrome
1
2

Au total, ce sont 1 630 emplois qui sont rattachés à cette activité soit 6% de l'emploi du secteur privé augeron.

Le développement de cette filière a des incidences majeures sur les paysages.

15% de la SAU du Pays d'Auge Calvadosien est consacrée au cheval. Près de 19 300 hectares sont valorisés auxquels s'ajoutent 1000 ha pour les centres équestres et 5000 ha pour les entraîneurs.

« Les surfaces hautement valorisées » (cours des haras, manèges, poste d'entraînement) totalisent 1 600 hectares.

« Les surfaces moyennement valorisées » (prairies valorisées à 50% par les chevaux, prairies et cultures destinées au foin, …) occupent 12 300 hectares.

« Les surfaces indirectement valorisées » (prairies de passages occasionnels, surfaces consacrées à la production de paille, sentiers équestres) représentent 5 400 hectares.

2.7 Approche sectorielle : Sylviculture

L'économie agricole qui met en valeur la plus grande partie du Sud Pays d'Auge, se complète d'une économie forestière qui, si elle n'est pas prépondérante n'en est pas pour autant négligeable.

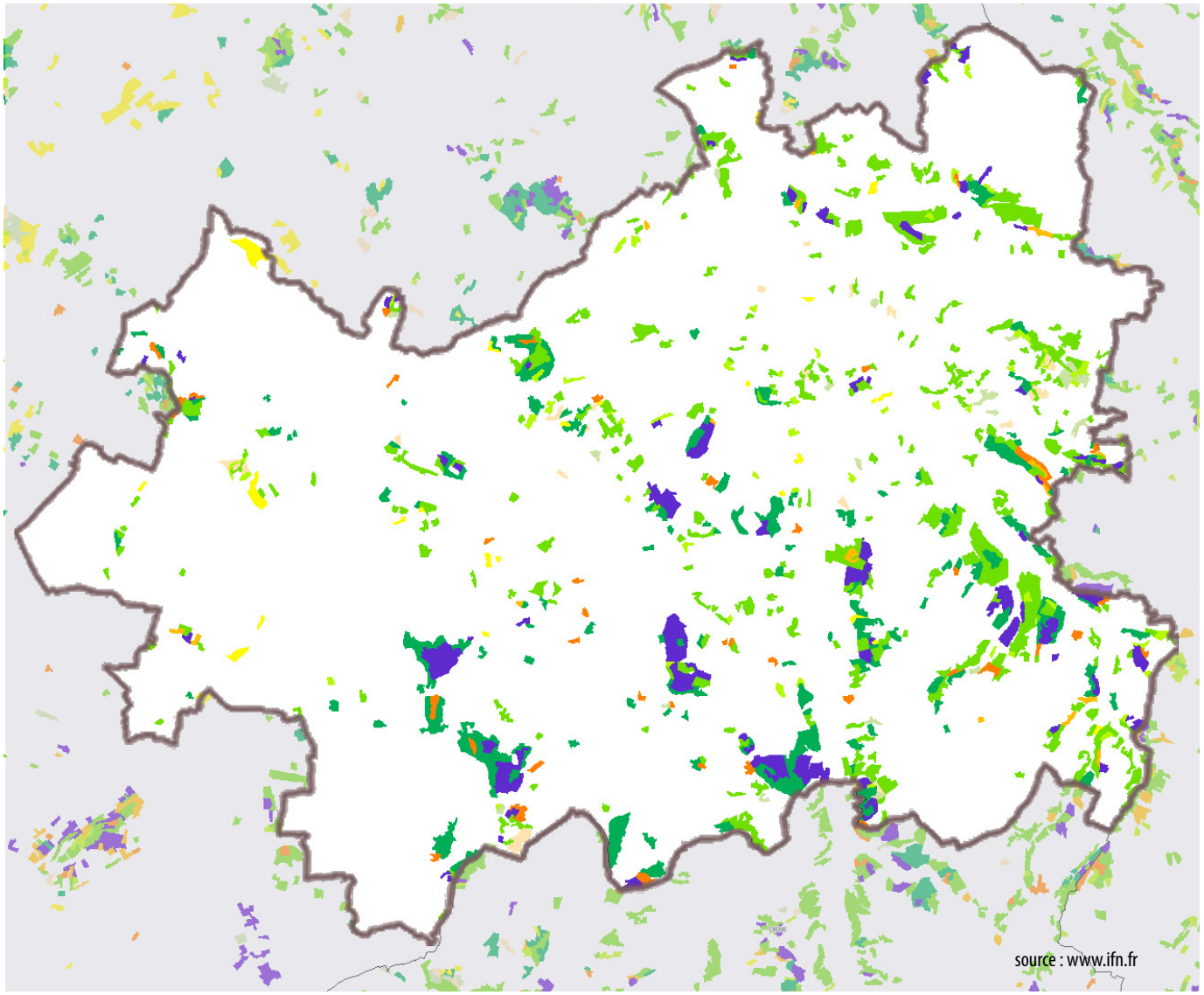
Le territoire compte 10 400 ha de forêts, soit un peu plus de 10% de la superficie totale du Sud Pays d'Auge. Elle a augmenté de 720 ha entre 1995 et 2008.

Elle se compose de peupleraies (en régression) dans les marais de l'Ouest du territoire de chênaies et hêtraies pour l'essentiel, dans la partie bocagère du territoire.

La forêt est plus particulièrement présente dans sa partie sud-est et elle est rarement constituée de grands ensembles. L'essentiel est possédé par de petits propriétaires privés, ce qui ne facilite pas sa valorisation.

La transformation est assurée localement par quelques scieries de petite taille : sur le Pré d'Auge, Hermival les Vaux, Sainte Foy de Mongomery, etc. (les plus importantes ne sont pas sur le Sud Pays d'Auge).

C'est un secteur qui a perdu beaucoup d'emplois ces dernières décennies *(voir «Filière Bois « page 41).*



- FUTAIE DE FEUILLUS
- FUTAIE DE CONIFERES
- FUTAIE MIXTE
- MELANGE DE FUTAIE DE FEUILLUS ET TAILLIS
- MELANGE DE FUTAIE DE CONIFERES ET TAILLIS
- TAILLIS
- FORET OUVERTE
- LANDE
- PEUPLERAIE

CC Moyaux Porte
du Pays d'Auge
RD613
PARIS
CAEN
RD613
CC Lisieux Pays d'Auge
CC de la Vallée d'Auge
CC du Pays de Livarot
CC Pays de l'Orbiquet
CC des Trois Rivières

CADRE DE VIE

3. LOGEMENTS

3.1 Le parc de logements augmente plus vite que la population

En 2006, **le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE compte près de 36 300 logements, soit une croissance +7% depuis 1999 (+2 490 logements).**

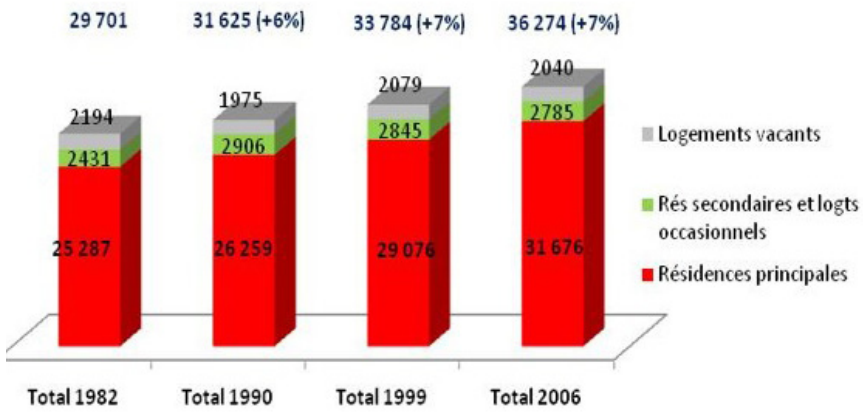
Dans le même temps, le parc du Calvados a progressé d'un peu plus de 9%.

C'est sur la communauté de communes de Moyaux que cette croissance est la plus forte : +13% depuis 1999.

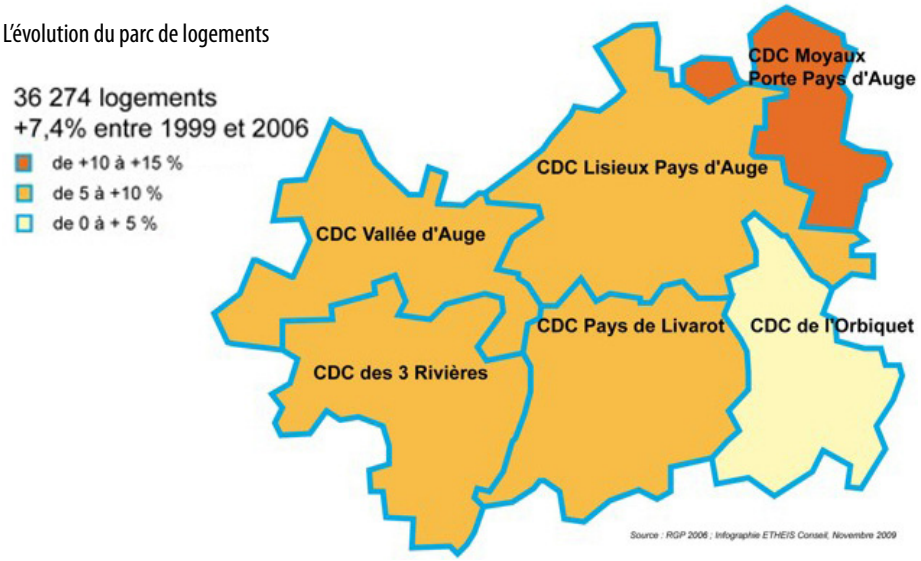
Si on analyse les différents parcs, on constate :

- **une forte proportion des résidences principales : + 9% entre 1999 et 2006.** Elles représentent 87% du parc en 2006 contre 85% en 1999 ;
- **La faiblesse du parc de résidences secondaires (8% du parc)** comparée à la moyenne départementale (19%) et à la renommée touristique du Pays d'Auge, même si les communautés de communes de Moyaux et du Pays de Livarot sont plus proches de la moyenne départementale avec respectivement 19% et 16% de résidences secondaires.
- **Un parc de logements vacants plus important qu'en moyenne sur le Calvados :** 6% contre 4% en 2006 ; il est le plus élevé sur le Pays de l'Orbiquet (7%).

Le nombre de logements



L'évolution du parc de logements



Une croissance portée par le desserrement des ménages

Dans la décennie 90, les 4/5ème de la construction neuve (soit environ 2000 logements) ont été utilisés pour le « desserrement » des ménages.

De 1999 à 2006, l'effort de construction (+2116 logements) s'est réparti différemment : si le desserrement des ménages s'est poursuivi et a donc nécessité encore plus de logements que sur la période précédente (1771 soit 253 par an contre 247 par an sur la période précédente), **un rythme de construction bien plus élevé a permis d'attribuer environ 30% des nouveaux logements à la croissance démographique.**

	Logements en 2006 (princ)	Résidences principales en 2006 (princ)	Rés secondaires et logts occasionnels en 2006 (princ)	Logements vacants en 2006 (princ)	Nombre de logements créés depuis 1999	Evolution du parc
Couronnes péri-urbaines des petites villes	1354	1139	171	44	111	9%
Communes rurales	8322	6445	1523	354	878	12%
Couronne péri-urbaine de Lisieux	2773	2513	121	139	202	8%
Pôles de proximité/Pôles relais	5118	4264	626	227	369	8%
Pôles urbains	18708	17088	343	1276	931	5%
SCoT Sud Pays d'Auge	**36274**	**31449**	**2785**	**2040**	**2490**	**7%**

	Résidences principales en 2006 (princ)	Rés secondaires et logts occasionnels en 2006 (princ)	Logements vacants en 2006 (princ)
Couronnes péri-urbaines des petites villes	81%	14%	5%
Communes rurales	75%	20%	5%
Couronne péri-urbaine de Lisieux	91%	5%	4%
Pôles de proximité/Pôles relais	82%	13%	5%
Pôles urbains	90%	2%	7%
SCoT Sud Pays d'Auge	**85%**	**8%**	**6%**

Le desserrement va continuer de croître

La taille des ménages devrait continuer de baisser sous les effets conjugués du vieillissement de la population et des changements de structures familiales. Elle reste cependant relativement élevée en 2006 sur le Sud pays d'Auge : 2,34 habitants par résidence principale alors qu'elle n'est en moyenne que de 2,30 dans le Calvados.

Cette moyenne masque des disparités : ce taux est plus faible en milieu urbain (LISIEUX : 2,03) qu'en milieu rural (Moyaux PA : 2,64).

La croissance du parc de logements

Bilan de la période 1990 - 1999 en 9 ans

	Renouvellement du parc	Desserrement	Variation RS	Variation LV	Point d'équilibre	Effet démographique	Construction observée entre 1990-1999	Construction annuelle
CDC 3 Rivières	2	-232	-28	49	-209	14	-195	-22
CDC de l'Orbiquet	-45	-205	-33	12	-271	11	-260	-29
CDC Lisieux Pays d'Auge	-89	-974	149	-279	-1193	-22	-1215	-135
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	-45	-121	5	-10	-171	-69	-240	-27
CDC Pays de Livarot	-10	-155	-17	16	-166	-3	-169	-19
CDC Vallée d'Auge	-87	-287	-5	120	-259	-52	-311	-35
Total	**-274**	**-1973**	**71**	**-92**	**-2268**	**-121**	**-2389**	**-265**

Bilan de la période 2000 - 2006 en 7 ans

	Renouvellement du parc	Desserrement	Variation RS	Variation LV	Point d'équilibre	Effet démographique	Construction observée entre 2000 - 2006	Construction annuelle
CDC 3 Rivières	1	-301	11	-15	-304	98	-206	-29
CDC de l'Orbiquet	-58	-182	19	6	-215	-23	-238	-34
CDC Lisieux Pays d'Auge	-199	-1006	40	116	-1049	-454	-1503	-215
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	-3	-9	-12	8	-16	-214	-230	-33
CDC Pays de Livarot	94	-121	-51	-10	-88	-107	-195	-28
CDC Vallée d'Auge	-128	-152	52	-66	-294	-148	-442	-63
Total	**-293**	**-1771**	**59**	**39**	**-1966**	**-847**	**-2813**	**-402**

L'INSEE prévoit une augmentation du nombre de ménages bas-normand 4 fois supérieure à celle de la population entre 1999 à 2015, pour atteindre en moyenne 2,2 habitants par ménage.

Si ce taux était appliqué à la population de 1999 du SUD PAYS D'AUGE et sans autre objectif que de maintenir celle-ci sur le territoire, le besoin en logements uniquement lié au desserrement (en l'absence de toute intervention de renouvellement du parc) serait d'ores et déjà de 3 822 logements au total.

Cela représenterait la construction de 255 logements par an en moyenne de 2000 à 2015. A l'heure actuelle, ce niveau est atteint puisque la construction neuve atteint près de 2 800 logements entre 2000 et 2006.

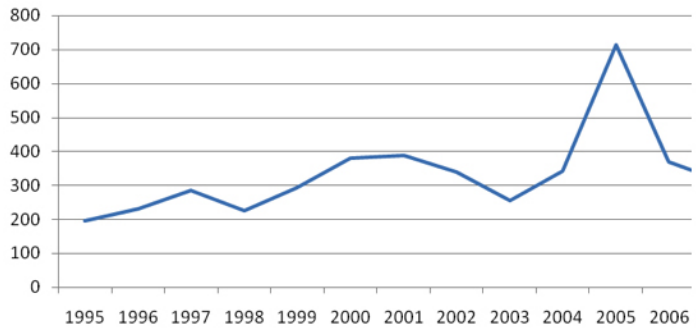
Le rythme de la construction s'est amplifié depuis 1995

De 1995 à 2006, 4 313 logements ont été mis en chantier sur le territoire.

Ce rythme de construction n'est cependant pas linéaire sur toute la période et une très nette accélération de la production apparaît à partir des années 2000 avec un pic en 2005 (tout particulièrement sur LISIEUX qui a produit près de 380 logements).

Jusqu'en 1999, le rythme des mises en chantier est de l'ordre de 230 logements par an. De 1999 à 2002, il passe à 350 logements en moyenne annuelle, puis entre 2003 et 2006, à environ 420 logements en moyenne annuelle.

Logements mis en chantier depuis 1995



Une croissance très variable suivant les territoires

Cette accélération de la mise en construction est notable partout, mais elle est particulièrement accentuée sur les communautés de communes de Lisieux, du Pays de Livarot et de la Vallée d'Auge.

La croissance du parc de logements varie aussi suivant que l'on soit en milieu urbain (LISIEUX, MÉZIDON, ORBEC/LA VESPIÈRE…) ou rural.

Ainsi, les 68 communes rurales ont vu leur parc de logements s'accroître de 12% depuis 1999, alors que dans les pôles urbains, ce taux n'a été que de 5%.

Les communes rurales ont accueilli 30% de la construction entre 2002 et 2006 alors qu'elles ne représentent que 23% de la population du territoire. A contrario, les pôles urbains ont produit 40% des constructions neuves alors qu'ils accueillent 49% de la population du territoire.

Le processus de périurbanisation et d'éloignement entre lieux de vie et lieux de travail s'est poursuivi. Les zones périurbaines et rurales voient leur parc de logements se développer au détriment des pôles urbains.

Total des logements mis en Chantiers	1995-1998	1999-2002	2003-2006
CdC des Trois Rivieres	114	124	108
CdC du pays de l'Orbiquet	107	109	144
CdC de Lisieux-Pays d Auge	428	671	957
CdC de la Vallee d Auge	117	283	189
CdC Moyaux-Porte du Pays d'Auge	102	118	142
CdC du Pays de Livarot	60	95	135
Total SCoT	**928**	**1 400**	**1 675**

Une construction essentiellement tournée vers la construction individuelle

Cette croissance du parc de logements concerne essentiellement les résidences principales (à 96%).

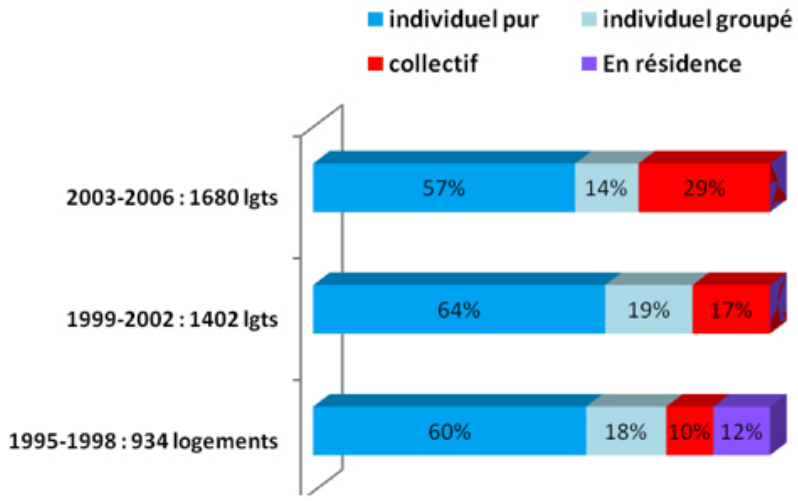
Ce sont à plus de 60% des maisons individuelles (non compris les logements individuels groupés).

Un léger rééquilibrage s'opère en faveur du logement collectif qui, depuis 2003, représente environ 30% des mises en chantiers du territoire (du fait des programmes en cours sur LISIEUX). Ainsi, sur les 893 logements collectifs mis en chantier depuis 1995, 94% l'ont été sur la communauté de communes de Lisieux.

La part du collectif dans la construction totale de Lisieux Pays d'Auge n'a cessé d'augmenter, passant de 16% entre 1995 et 1998 à 49% de 2002 à 2006.

Dans les autres communautés de communes, la part du logement collectif aurait plutôt tendance à stagner (sur les Pays de Livarot et de l'Orbiquet) voire à diminuer (dans les autres territoires communautaires), au profit de l'habitat individuel pur. Celui ci représente plus de 90% des constructions dans toutes les communautés de communes hors celles de Lisieux Pays d'Auge (32%) et du Pays de Livarot.

Typologie des logements mis en chantier de 1995 à 2006



3.2 Typologie du parc de résidences principales

De grands logements ...

Le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE compte en 2006 : **31 449 résidences principales, soit 87% du total des logements.** Leur nombre a augmenté de près de 9% entre 1999 et 2006 soit 2 points de plus que pour l'ensemble du parc.

Ce parc est principalement composé de logements individuels (à 69% en 2006), avec cependant des écarts en fonction des situations.

Du fait du poids de l'agglomération de LISIEUX, la communauté de communes Lisieux Pays d'Auge ne compte que 52% de maisons individuelles alors que ce taux atteint 80% et plus dans les autres territoires communautaires.

Corollairement, les grands logements (de 4 ou 5 pièces) sont majoritaires.

... Majoritairement occupés par leur propriétaire

Les résidences principales sont occupées à 55% par leur propriétaire, à 43% par des locataires.

Cette proportion diffère d'une communautés de communes à l'autre : elle est de 45% pour Lisieux Pays d'Auge en 2006 (43% en 1999) alors qu'elle est de 77% sur Moyaux Porte du Pays d'Auge et de plus de 60% dans les autres territoires communautaires.

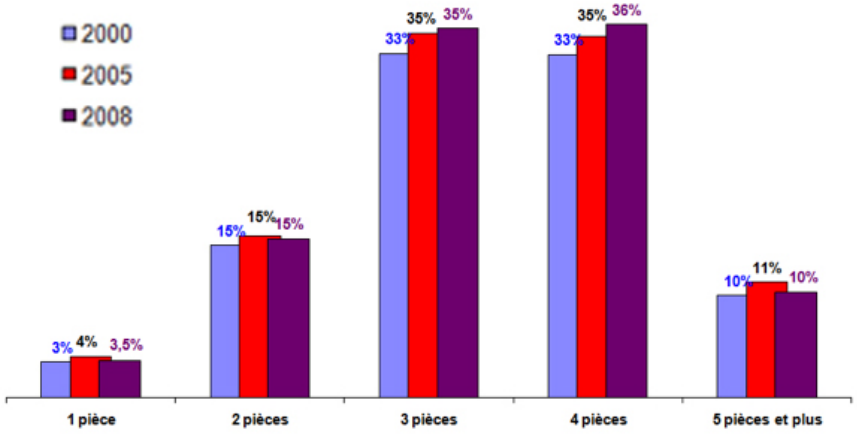
Un peu plus de 13 600 résidences principales sont en location. Entre 1999 et 2006, la part du parc locatif a régressé passant de 45 à 43% (sauf sur le Pays de LIVAROT où elle est restée stable) suivant en cela l'évolution départementale (de 44 à 42% de locataires et de 19% à 18% de locataires « sociaux »).

le parc locatif se divise pour moitié entre le parc social et le parc privé.

La part de logements locatifs sociaux passe de 23 à 22% ce qui représente un peu moins de 6800 logements pour l'ensemble du territoire.

La part des logements locatifs sociaux (et non le nombre) diminue dans toutes les communautés de communes et notamment sur les Trois Rivières et sur Lisieux Pays d'Auge (passant sur cette dernière de 30 à 28% du parc entre 1999 et 2006).

Taille des logements et évolution 2000-2008

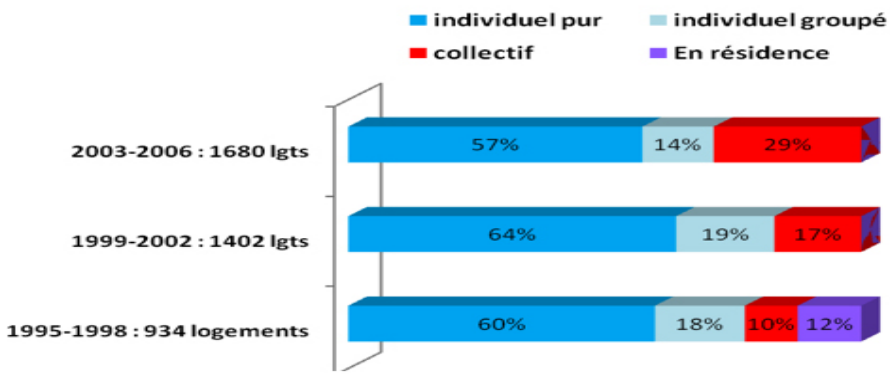


Le parc de logements locatifs privés avec environ 6 800 résidences principales, est quasi stable depuis 1999.

Il s'est le plus réduit dans la Vallée d'Auge passant de 696 à 622 logements de 1999 à 2006, soit une part de locatif privé inférieure à 15% du parc.

Cette évolution est fortement différenciée d'une commune à une autre mais dans l'ensemble des communes rurales, le volume de l'offre locative demeure généralement peu important et de l'avis des professionnels, nettement inférieur à la demande.

Typologie du parc de logements et évolution dans le S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE



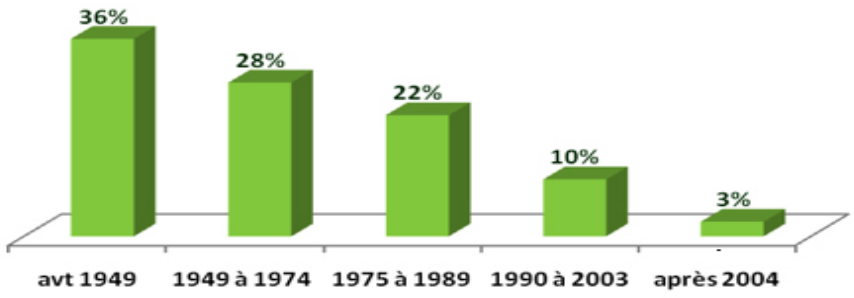
Des logements relativement anciens et dont certains ne disposent pas encore d'éléments de confort de base

64% des résidences principales du S.Co.T. ont été construites il y a plus de 30 ans ; seul 3% d'entre elles avaient moins de 2 ans en 2006.

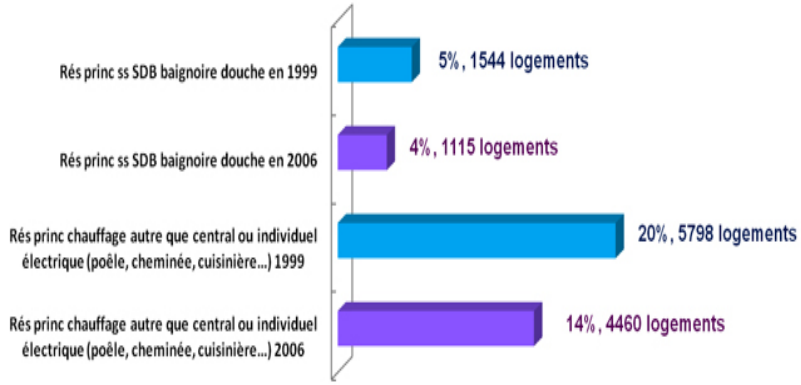
Parmi celles-ci, 4% soit plus de 1100 logements, ne disposaient pas en 2006 de salle de bain, de douche ou de baignoire.

De même, près de 4500 résidences principales étaient chauffées autrement qu'avec un chauffage central ou individuel électrique (recours à un poêle, une cheminée, une cuisinière…).

Ancienneté des résidences principales en 2006



Éléments de confort des résidences principales et évolution

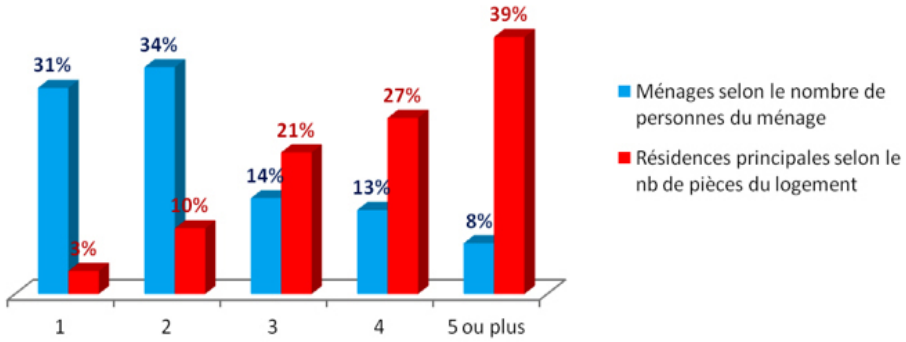


Une inadéquation croissante entre taille des logements et taille des ménages

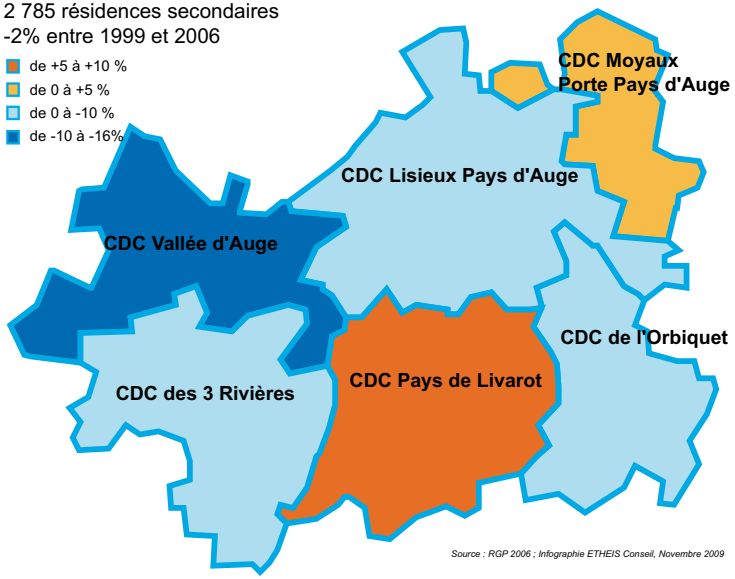
La part des « petits » ménages de 1, 2 ou 3 personnes est de 80% (de 73% sur Moyaux Porte du Pays d'Auge à 82% sur LISIEUX Pays d'Auge) alors que la proportion de logements de 1 à 3 pièces ne dépasse jamais 43% (Lisieux Pays d'Auge). Sur le territoire de Moyaux Porte du Pays d'Auge, cette proportion descend même sous les 20%.

Les ménages de petite taille augmentent entre 12% et 23% selon les communautés de communes entre 1999 et 2006 ; La part des petits logements n'excède pas 3% au global et elle tend à diminuer dans certains territoires : Vallée d'Auge -10%, Pays de l'Orbiquet -5%.

Ces décalages de croissance touchent tous les territoires mais dans le cas de la communauté de communes de la Vallée d'Auge, les dynamiques s'opposent très nettement : petits ménages +14%, petits logements -9%.



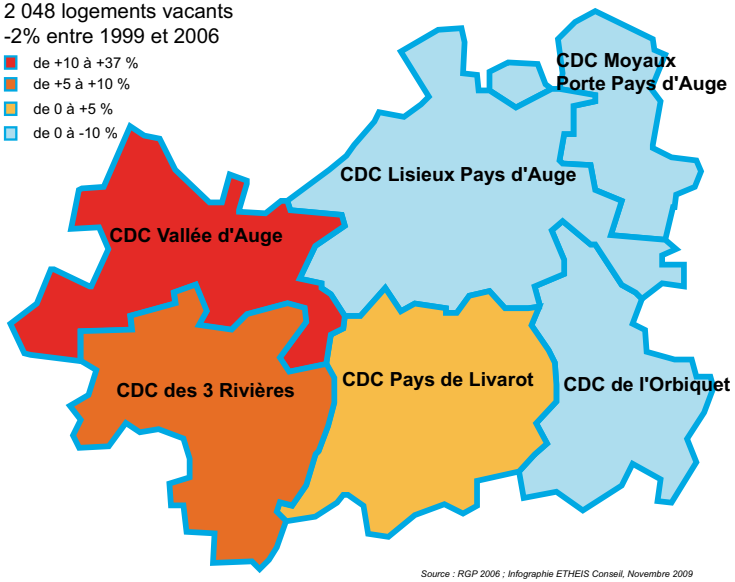
L'évolution du parc de résidences secondaires
2 785 résidences secondaires
-2% entre 1999 et 2006



Source : RGP 2006 ; Infographie ETHEIS Conseil, Novembre 2009

L'évolution de la vacance de logements

2 048 logements vacants
-2% entre 1999 et 2006



Source : RGP 2006 ; Infographie ETHEIS Conseil, Novembre 2009

3.3 Typologie des résidences secondaires et des logements occasionnels

Avec 2 785 unités en 2006, le parc de résidences secondaires et de logements occasionnels représente moins de 8% du parc de logements et sa part a diminué entre 1999 et 2006.

Cette proportion est très inférieure à ce que l'on observe dans le Nord Pays d'Auge (55% du parc) ou dans le Calvados (19%). Elle n'est cependant pas homogène sur le territoire. Les taux sont faibles sur les communautés de communes de LISIEUX et de la Vallée d'Auge (3 et 6% du parc), du fait pour la première, de son caractère très urbain et pour la seconde, de sa place en lisière de l'aire urbaine de Caen. Ils sont nettement plus élevés dans les communautés de communes des Pays de Livarot, de l'Orbiquet et de Moyaux Porte du Pays d'Auge et proches de ce que l'on observe dans les communautés de communes qui ne longent pas le littoral du Nord Pays d'Auge.

3.4 La vacance

Une vacance un peu plus élevée qu'en moyenne dans le Calvados

En 1999, sur l'ensemble du territoire, le taux de vacance était de l'ordre de 6% pour l'ensemble du parc, mais dépassait 8% pour les logements antérieurs à 1949.

Lisieux Pays d'Auge avait un taux de vacance élevé (7%), notamment sur la ville centre (en partie du fait des opérations de restructuration urbaine en cours).

Avec 2 048 unités en 2006 et un taux de vacance global de 5,6%, le nombre de logements vacants a diminué d'environ 2% sur le SUD PAYS D'AUGE au cours de la période 1999-2006, alors que dans le même temps il augmentait de 10% sur le Calvados (dont le taux s'établissait en 2006 à 4,5%).

La part et l'évolution de la vacance sont cependant très différentes selon les communautés de communes.

Si la vacance est inférieure à 5% en Vallée d'Auge et sur Moyaux Porte du pays d'Auge (4,9% et 3,8%), elle est plus importante dans le Pays de l'Orbiquet où elle représente près de 7% du parc de logements. Elle est inférieure à 6% du parc dans les autres territoires communautaires.

Cette vacance évolue favorablement sur les communautés de communes de Lisieux Pays d'Auge (-116 logements), Moyaux et Pays de l'Orbiquet.

A contrario, l'Ouest du territoire voit son stock augmenter, notamment sur la Vallée d'Auge (+66 logements soit +37%), ce qui est à rapprocher de la dynamique du marché de la construction.

Dans tous les territoires, cette vacance touche essentiellement des logements dont la date de construction est antérieure à 1949 (57% de la vacance au global, plus de 70% voire de 80% sur les Trois Rivières, Pays de Livarot et Pays de l'Orbiquet, ce qui suggère la vétusté ou l'obsolescence d'un parc ancien inadapté à la demande actuelle.

3.5 Zoom sur le logement social

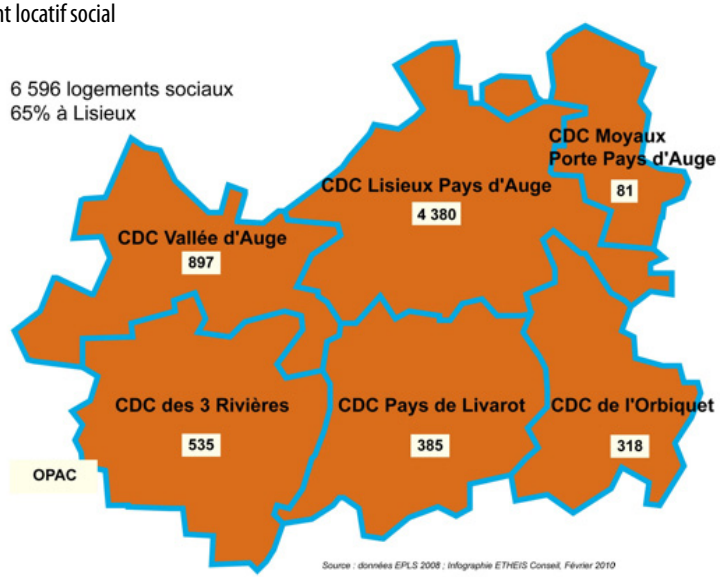
Un logement sur cinq est un logement social

Le territoire du S.Co.T. SUD PAYS D'AUGE compte aujourd'hui 6 600 logements locatifs sociaux soit environ 13% du parc départemental, pour 11% de sa population.

Ils représentent 21% du parc de résidences principales, à peu de chose près comme dans le Calvados, avec cependant des disparités fortes entre communautés de communes et entre territoires ruraux et territoires urbains.

Le parc est composé de 62% de logements collectifs.

Le logement locatif social



Une forte concentration du logement social sur LISIEUX

La communauté de communes de LISIEUX regroupe 66% du parc locatif social du SUD PAYS D'AUGE (84% du parc collectif et 37% du parc individuel). La part du locatif HLM y atteint 27% du parc de résidences principales, contre 21% pour le locatif privé, et a donc un impact non négligeable sur le marché de la location.

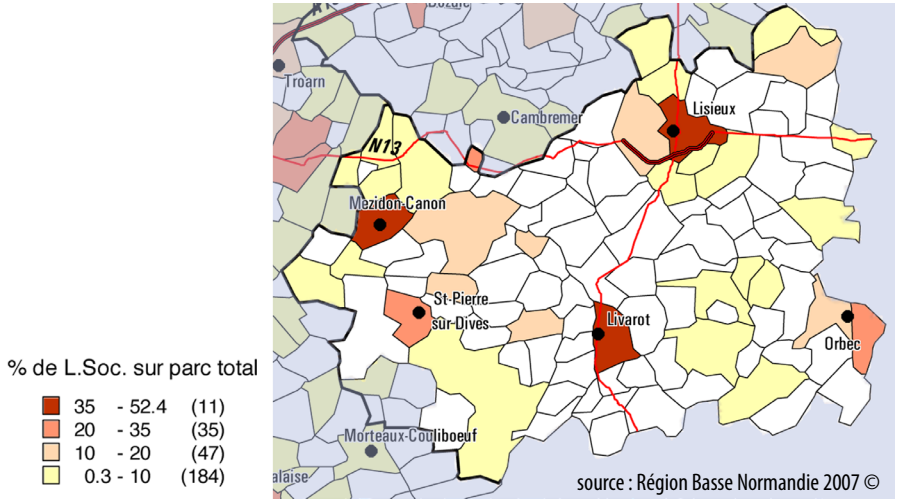
En effet, le parc social est relativement récent et de bonne qualité en comparaison d'un parc locatif privé souvent plus ancien et vétuste.

Les taux de logements HLM sont sensiblement plus faibles dans les autres communautés de communes :

- 20% pour la Vallée d'Auge
- 14% pour le Pays de Livarot
- 10% pour le Pays de l'Orbiquet
- 14% pour les Trois Rivières
- 5% Pour Moyaux Porte du PA

	Pôles urbains	Couronnes péri-urbaines	pôles de proximité / relais	Communes rurales
CD 3 Rivières	93%	3%	4%	0%
CDC de l'Orbiquet	92%	0%	7%	0%
CDC lisieux pa	97%	2%	1%	0%
CDC Moyaux Porte Pays d'Auge	-	7%	93%	7%
CDC Pays de Livarot	94%	0%	6%	0%
CDC vallée d'Auge	83%	0%	17%	0%

Comme à LISIEUX, l'essentiel des parcs locatifs sociaux se concentre dans les pôles urbains de chaque bassin de vie , avec des inégalités entre la ville centre et celles de son agglomération.



Le territoire compte deux principaux bailleurs : Calvados Habitat (ex OPAC du Calvados), pour 49% du parc (3 200 logements) et Partelios (ex HPE 14) pour 30% du parc (2 000 logements).

Autres Bailleurs : Logipays, Sagim, La Plaine Normande, SA HLM Atlantique et la SAEIM de Livarot

Des tensions sur ce marché

Le parc de logements sociaux se caractérise à la fois par des produits dits « familiaux» (il compte 71% de F3 et F4) et par un habitat relativement récent (54% du parc a été construit après 1970).

Les logements anciens (avant 1949) sont peu nombreux, de même que ceux construits de 1949 à 1965 (surtout concentrés sur Lisieux).

C'est MOYAUX Pays d'Auge qui a le parc social le plus récent et le plus petit : 81 logements en 2006.

La vacance est faible (1,6% du parc) mais avec des disparités suivant les territoires communautaires : inexistante sur Moyaux, elle est de 1,8% du parc sur Lisieux Pays d'Auge.

La vacance structurelle (de plus de trois mois), hors réhabilitations, s'établit au global à seulement 0,9%, soit un taux identique à celui constaté, en moyenne sur le Calvados, mais là encore avec des disparités : les communautés de communes de Lisieux et du Pays de l'Orbiquet sont sensiblement au-dessus avec des taux de 1 à 2%.

Par ailleurs, le taux de rotation du parc est en diminution : il est de 11,7% sur l'ensemble du territoire, un peu plus élevé sur Lisieux Pays d'Auge (12,4%).

Ainsi, l'absence quasi-totale de vacance, conjuguée à une faible rotation dans le parc, créent une tension entre l'offre et la demande. Le logement locatif social joue de moins en moins un rôle d'étape dans le parcours résidentiel des ménages et en particulier, des plus jeunes d'entre eux.

Collectif	1995-1998	1999-2002	2003-2006
CdC des Trois Rivieres	5%	0%	0%
CdC du pays de l'Orbiquet	3%	2%	6%
CdC de Lisieux-Pays d Auge	16%	33%	49%
CdC de la Vallee d Auge	7%	2%	0%
CdC Moyaux-Porte du Pays d'Auge	0%	3%	1%
CdC du Pays de Livarot	0%	3%	4%
Total SCoT	**10%**	**17%**	**29%**

Individuel pur	1995-1998	1999-2002	2003-2006
CdC des Trois Rivieres	58%	73%	92%
CdC du pays de l'Orbiquet	72%	89%	90%
CdC de Lisieux-Pays d Auge	49%	56%	32%
CdC de la Vallee d Auge	61%	87%	93%
CdC Moyaux-Porte du Pays d'Auge	87%	97%	96%
CdC du Pays de Livarot	75%	48%	86%
Total SCoT	**60%**	**64%**	**57%**

Individuel groupé	1995-1998	1999-2002	2003-2006
CdC des Trois Rivieres	35%	26%	8%
CdC du pays de l'Orbiquet	36%	11%	1%
CdC de Lisieux-Pays d Auge	17%	11%	19%
CdC de la Vallee d Auge	28%	8%	8%
CdC Moyaux-Porte du Pays d'Auge	13%	0%	0%
CdC du Pays de Livarot	13%	49%	14%
Total SCoT	**18%**	**19%**	**14%**

Total des logements mis en Chantiers	1995-1998	1999-2002	2003-2006
CdC des Trois Rivieres	114	124	108
CdC du pays de l'Orbiquet	107	109	144
CdC de Lisieux-Pays d Auge	428	671	957
CdC de la Vallee d Auge	117	283	189
CdC Moyaux-Porte du Pays d'Auge	102	118	142
CdC du Pays de Livarot	60	95	135
Total SCoT	**928**	**1 400**	**1 675**

4. ÉQUIPEMENTS ET SERVICES À LA POPULATION

4.1 Organisation territoriale et armature urbaine

La synthèse proposée ci-après distingue quatre niveaux dans l'organisation territoriale du SUD PAYS D'AUGE. Ils ont été déterminés à partir du constat, en 2006, du niveau de services et d'équipements collectifs de chaque commune.

Le nombre et le niveau des équipements ainsi que la diversité des services à la population sont largement dépendants des fonctions économique, résidentielle voire touristique des communes. L'armature urbaine qui en résulte souligne les spécificités et les dynamiques de chaque partie du territoire .

- **Niveau 1 :** Il comprend l'agglomération de LISIEUX qui constitue un pôle urbain d'échelle régionale et se compose de la ville qui se prolonge au-delà de la commune de LISIEUX, sur les communes de sa première couronne.

- **Niveau 2 :** Il comprend les quatre pôles urbains locaux que sont, d'Ouest en Est : MEZIDON-CANON, SAINT PIERRE SUR DIVES, LIVAROT ET ORBEC/LA VESPIÈRE. C'est autour de ces petites villes (entendues dans leur réalité physique lorsqu'elles « débordent » sur les territoires communaux voisins) que s'organisent les quatre bassins de vie au Sud et à l'Ouest de LISIEUX ; ils regroupent l'essentiel des activités, des commerces et des services nécessaires à la population.

- **Niveau 3 :** entre la strate précédente et la suivante, on a distingué des « pôles de proximité». Ce sont des villages (sur une vingtaine de communes) qui disposent d'équipements collectifs et de services de proximité en nombre suffisant (au moins cinq) pour jouer un rôle d'animation et de desserte au sein de l'espace rural.

- **Niveau 4 :** Il s'agit de l'ensemble des communes rurales, comptant peu ou pas de services ou d'équipements. La plupart sont de petite taille avec une population parfois très réduite qui occupe un habitat très largement diffus.

4.2 Répartition des équipements et services collectifs

Niveau 1 : *LISIEUX et son agglomération disposent d'équipements structurants à l'échelle du Pays d'Auge*

L'agglomération de LISIEUX, c'est à dire la commune de LISIEUX y compris les parties des communes qui l'entourent et reçoivent l'extension de la ville, regroupe les principaux services et équipements collectifs dont profite le SUD PAYS D'AUGE, mais aussi souvent, le Pays d'Auge dans son ensemble ainsi que les territoires situés aux franges de l'Eure ou de l'Orne.

En tant que sous-préfecture du Calvados, LISIEUX (et sa couronne) concentre un nombre important de services administratifs mais également, d'équipements structurants. L'agglomération de LISIEUX dispose ainsi en particulier :

- d'un centre hospitalier et d'une polyclinique ;
- de tribunaux d'instance et de grande instance ;
- du siège du groupement Est des Services d'Incendie et de Secours qui constitue le principal centre de secours du Pays d'Auge ;
- d'un pôle universitaire (antenne de l'université de CAEN) avec deux départements (traitement informatique / techniques de commercialisation) accueillant environ 250 étudiants et de lycées d'enseignement général et professionnel ;
- d'un tissu industriel important et performant, au sein duquel certaines entreprises ont fait le choix d'implanter leur centre de recherche ;
- d'un tissu commercial important et diversifié qui draine une large partie des habitants du Pays d'Auge ;
- d'une gare positionnant LISIEUX à 30 minutes de Caen et à 1h30 de Paris.

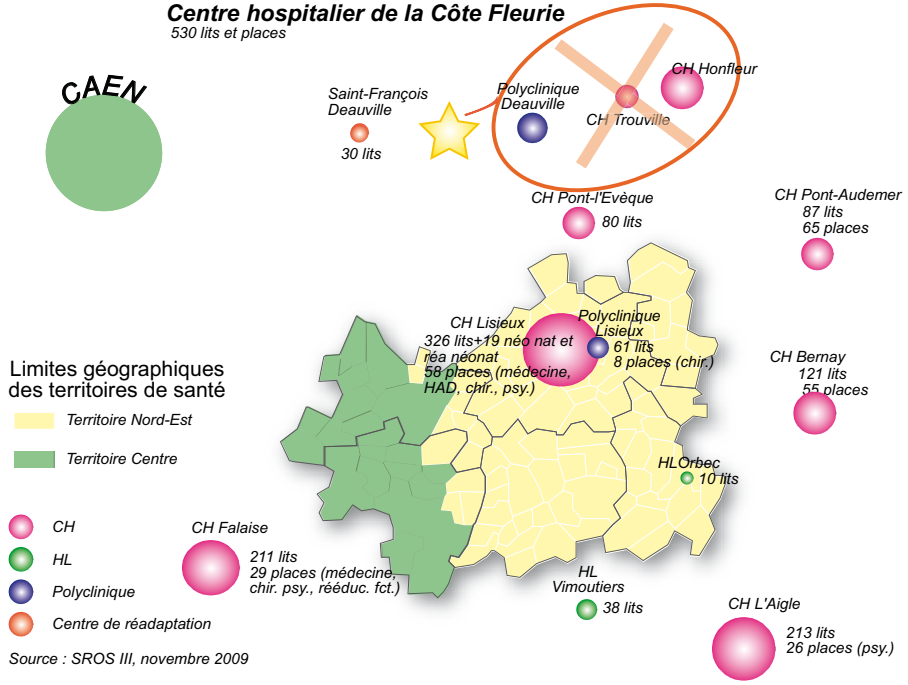
Équipements hospitaliers et sanitaires

En ce qui concerne les grands équipements de santé, le Sud Pays d'Auge est à cheval sur deux secteurs :

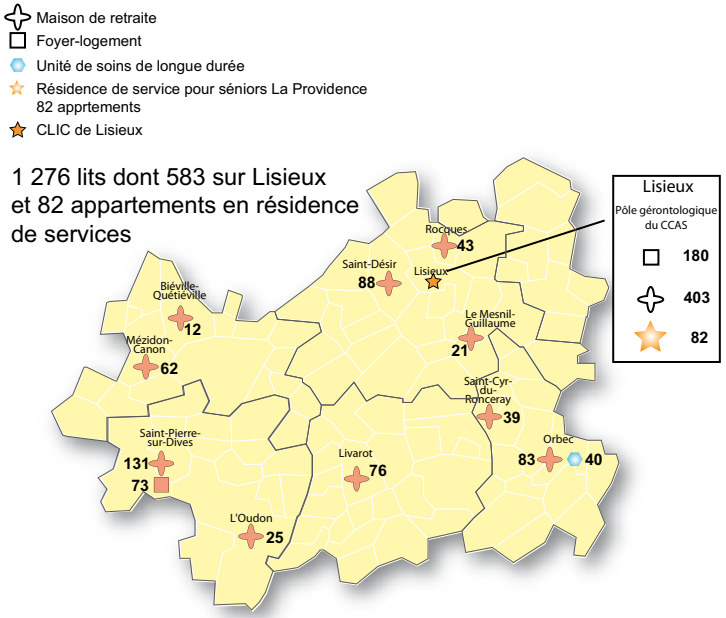
- Le secteur de CAEN (centre) : dont dépend une grande partie des communes de la Vallée d'Auge et des Trois Rivières ;
- Le secteur de santé Nord-Est : qui correspond au Pays d'Auge, dont dépendent les autres communes.

Dans le secteur Nord-Est, l'hôpital (mis aux normes) et la polyclinique de LISIEUX sont les deux principaux équipements hospitaliers. Ils sont complétés par la polyclinique de DEAUVILLE, les centres hospitaliers d'HONFLEUR, de DEAUVILLE, de PONT-L'EVÊQUE, de FALAISE, et les hôpitaux locaux de VIMOUTIERS et ORBEC, ainsi qu'une antenne médico-psychiatrique pour enfants et adolescents à SAINT-PIERRE-SUR-DIVES.

Un nouvel établissement a vu le jour depuis le 1er Janvier 2009 : L'hôpital « Côte Fleurie » sur TROUVILLE-HONFLEUR qui regroupe l'hôpital de TROUVILLE, celui de HONFLEUR et la polyclinique de DEAUVILLE.



Structures d'accueil pour les personnes âgées



Source : guide 2007-2008 du CG14
Infographie ETHEIS Conseil ; Novembre 2009

L'offre gérontologique est concentrée sur LISIEUX en cohérence avec la répartition de la population dans le territoire. Elle compte près de la moitié des lits SUD PAYS D'AUGE (583 sur 1276).

Petite enfance

LISIEUX concentre la quasi totalité de l'offre «petite enfance / accueil collectif» du Sud Pays d'Auge soit :

- près de 160 places en accueil collectif à la journée, réparties sur trois structures (une crèche collective municipale, une crèche à l'hôpital, une crèche familiale), auxquelles s'ajoutera une Maison de la petite enfance (d'ici 2011) qui regroupera différents services : Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) / Crèche Familiale de 72 places / Multi-accueil de 60 places / Multi-accueil de 22 places ;
- une halte garderie gérée par la CAF, d'une capacité d'accueil de 20 places ;
- un Réseau d'Assistances Maternelles géré par le CCAS de la ville.

Culture, sport et loisirs

L'agglomération propose une palette de services, d'équipements et d 'animations, large et diversifiée :

- l'agglomération dispose d'une saison culturelle de qualité, de deux cinémas, et d'une médiathèque ;
- le centre aquatique « Le Nautile » accueille plus de 210 000 visiteurs par an ;
- plusieurs rencontres nationales sont organisées chaque année à l'hippodrome de LISIEUX ;
- la ville de LISIEUX compte par ailleurs de nombreux équipements sportifs de proximité : stades, gymnases, dojo, boulodrome … ;

La Basilique Sainte Thérèse et la chapelle du Carmel apportent une notoriété internationale à l'agglomération.

Enseignement supérieur, secondaire et formation

La quasi-totalité de l'offre de formation initiale et continue se trouve sur LISIEUX.

Les lycées du Sud Pays d'Auge sont situés sur LISIEUX, à l'exception du lycée agricole du Robillard (situé à côté de SAINT PIERRE SUR DIVES). Le territoire accueille près de 3200 lycéens dont 63% dans le public, et 367 dans le secteur agricole.

Le SUD PAYS D'AUGE comptait en 2005, près de 4 600 collégiens (dont 57% dans le public). L'agglomération Lexovienne en accueille environ 60%. À ces collèges, s'ajoute la Maison Familiale Rurale de SAINT-DÉSIR qui accueille environ 140 élèves.

Les formations initiales sont assurées par des structures d'enseignement publiques et privées : antenne de l'IUT de CAEN, IFSI, Lycée Cornu et les Rosiers, etc. Seul le lycée agricole le Robillard situé à l'OUDON propose un BTS et une licence professionnelle.

Le GRETA et les diverses associations spécialisées dans la formation (Les Cèdres formation, AIFCC, Association de Formation Augeronne) dispensent des cours de formation continue en lien avec le marché du travail.

Le CFA qui accueille des apprentis et le Centre de Formation Professionnelle pour Adultes constitue un outil essentiel pour l'insertion ou la reconversion d'adultes en difficulté ou à la recherche d'une nouvelle activité.

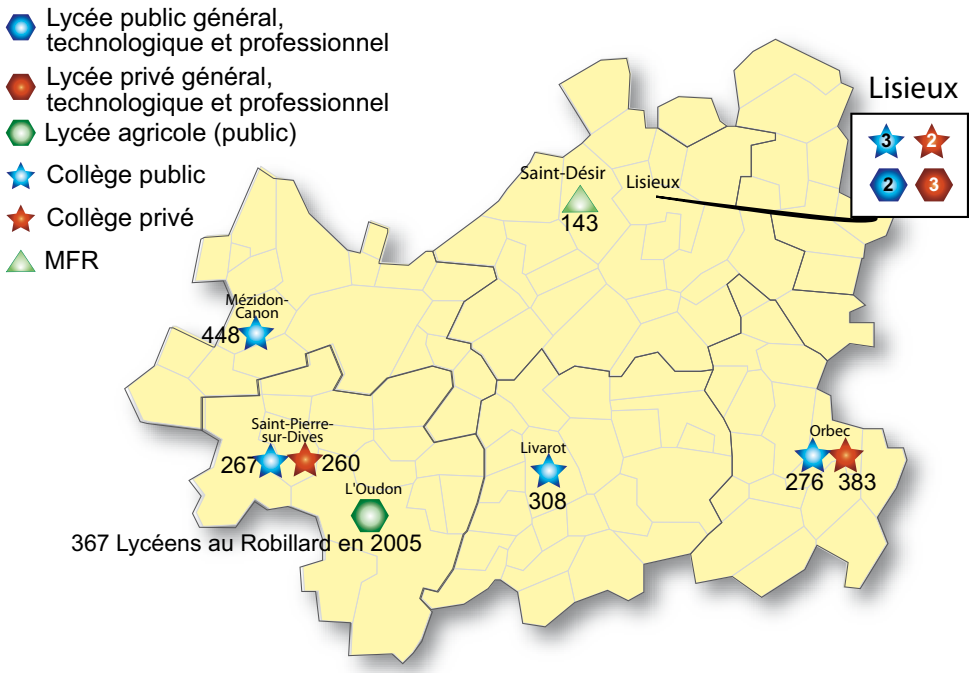
DYNAMIQUE D'ÉQUIPEMENT

Malgré un niveau de services convenable et relativement stable au fil du temps, l'agglomération de LISIEUX semble perdre une partie de son influence notamment sur le littoral du Pays d'Auge, qui apparaît dans une phase d'autonomisation croissante.

Elle est confrontée à l'adéquation entre les périmètres de gestion des équipements et les périmètres politiques (une aire urbaine sur plusieurs communautés de communes et deux territoires de S.Co.T. par exemple..).

La diffusion de la périurbanisation vers le SUD PAYS D'AUGE étale « l'aire de services » de l'agglomération au Sud et à l'Ouest.

Ainsi, se pose la question du « rang » à venir de LISIEUX, autrefois capitale incontestée du Pays d'Auge.



Niveau 2 : *Les pôles urbains des bassins ruraux du SUD PAYS D'AUGE*

Maille importante dans l'organisation du SUD PAYS D'AUGE, comme dans l'ensemble de la Basse-Normandie, de « petites villes » rayonnent sur leur espace rural de proximité et constituent, pour leurs populations et celles des communes de leur bassin de vie, des points d'ancrage recevant les services principaux.

Quatre pôles urbains sont identifiés sur le SUD PAYS D'AUGE : SAINT-PIERRE-SUR-DIVES, MÉZIDON-CANON, LIVAROT et ORBEC/LA VESPIÈRE.

Ils disposent chacun d'une offre de services relativement bien constituée :

- une offre de santé de proximité relativement complète : médecins, infirmiers, pharmaciens, kinésithérapeutes, Services de Soins Infirmiers à Domicile … qui est cependant confrontée, comme dans de nombreux territoires ruraux, au renouvellement des professionnels (près de la moitié des médecins du territoire ont aujourd'hui plus de 55 ans). A noter, le projet de maison médicale sur la communauté de communes du Pays de Livarot dont le début des travaux devrait débuter d'ici à 2011.
- La présence de gendarmeries et de centres de secours concourt également à organiser et renforcer cette maille territoriale.
- La présence de collèges (public et/ou privé) .

Enseignement et équipements sportifs et culturels

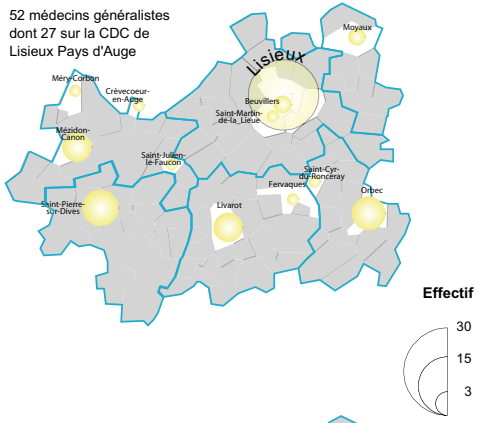
La présence des collèges sur ces petites villes induit également celle d'autres équipements notamment sportifs. Ainsi, chacun de ces pôles dispose d'un stade avec un ou plusieurs gymnases (dont certains sont vieillissants). Autour de ces équipements une offre sportive s'est structurée. SAINT PIERRE SUR DIVES dispose de plus d'une piscine découverte (bassin d'apprentissage).

Quant à l'offre culturelle, elle est souvent à minima. Ces petites villes comptent le plus souvent une bibliothèque voire une médiathèque et des «salles des fêtes», certaines y ajoutent une salle de spectacle, comme MÉZIDON CANON ce qui permet la tenue de quelques manifestations culturelles annuelles.

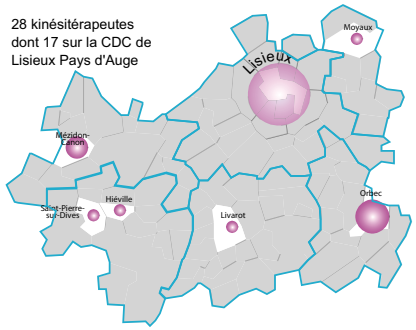
Le territoire n'a quasiment pas d'offre cinématographique. Toutefois, cette situation n'est guère différente de celle des autres territoires ruraux. Hormis LISIEUX, seul SAINT PIERRE SUR DIVES dispose d'un cinéma.

L'offre santé

52 médecins généralistes
dont 27 sur la CDC de
Lisieux Pays d'Auge

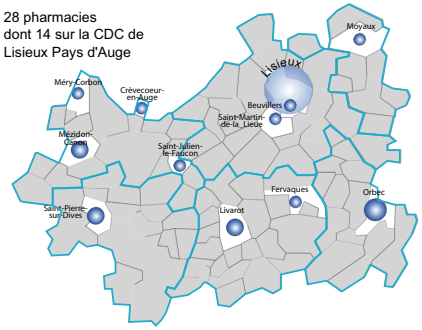


28 kinésitérapeutes
dont 17 sur la CDC de
Lisieux Pays d'Auge



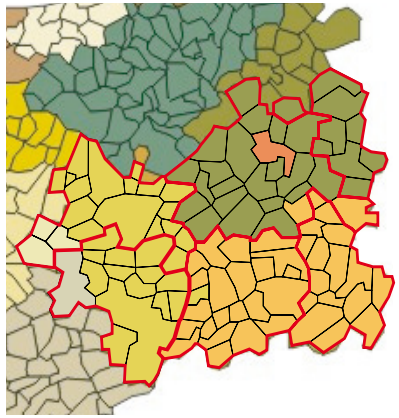
Source : URCAM 2007, Pages jaunes 2009
Infographie ETHEIS Conseil ; Novembre 2009

28 pharmacies
dont 14 sur la CDC de
Lisieux Pays d'Auge



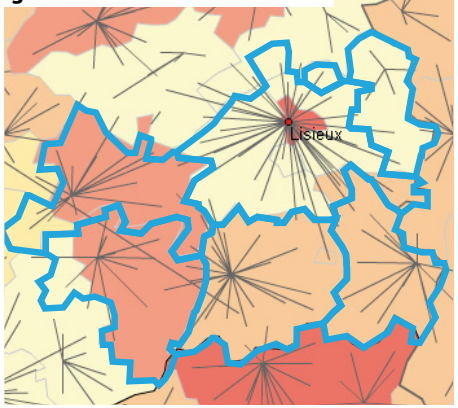
SCOT Sud Pays d'Auge

Les Services de Soins Infirmiers à Domicile



Source : DDASS du Calvados
Infographie ETHEIS Conseil ; Novembre 2009

Aire d'attraction des médecins généralistes en 2007



Source : URCAM ; 2007

Loisirs de l'enfance et accueil de la petite enfance

	Nombre de naissances 2003-2005	Nombre d'AM 2006	Nombre de places "à la journée"	Places en accueil collectif	Taux de couverture des 0-3 ans
Communauté de communes des 3 Rivières	365	77	208		57%
Communauté de communes du Pays de l'Orbiquet	289	56	124		43%
Communauté de communes de Lisieux Pays d'Auge	1323	273	539	150	52%
Communauté de communes de Moyaux Porte du Pays d'Auge	140	34	76		54%
Communauté de communes du Pays de Livarot	272	41	85		31%
Communauté de communes de la Vallée d'Auge	425	130	242		57%
Total	2814	611	1274	150	51%

Le principal accueil pour la petite enfance est celui proposé par les assistantes maternelles à domicile. Elles sont 661 sur l'ensemble du SUD PAYS D'AUGE en 2006.

L'offre diffère d'un territoire à l'autre. Les secteurs de Mézidon-Canon et de Moyaux apparaissent bien pourvus. Par contre les secteurs de Livarot et d'Orbec accusent un déficit (confirmé par le service PMI).

Toutes les petites villes ne disposent pas aujourd'hui d'équipements ou de services organisant l'offre des assistantes maternelles. Les communautés de communes du Pays de l'Orbiquet et des Trois Rivières disposent d'un Relais d'Assistantes Maternelles intercommunal facilitant l'organisation de la profession et la diffusion de l'information, de même que la Vallée d'Auge. Rien n'existe sur les communautés et communes du Pays de Livarot et de Moyaux.

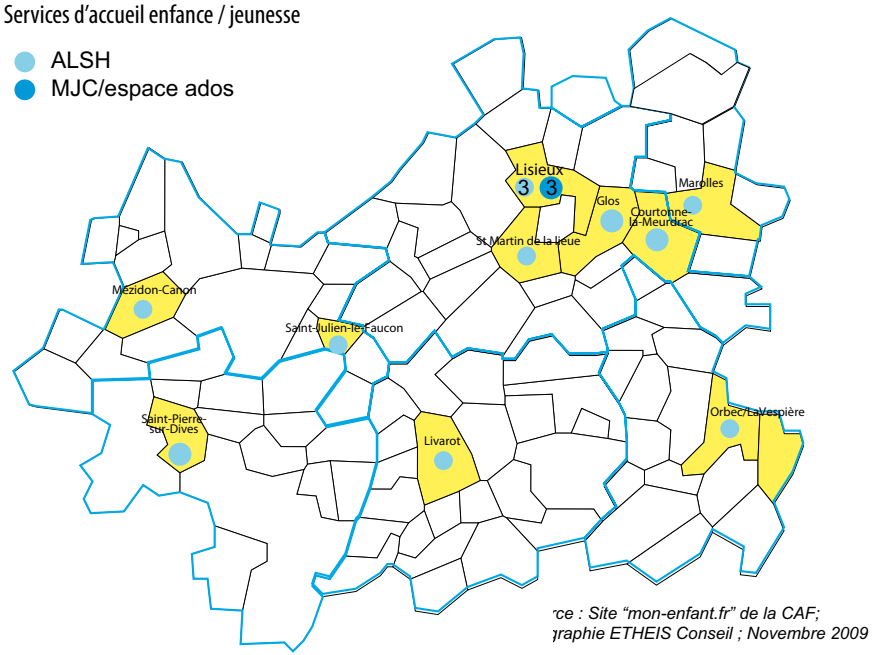
Une halte-garderie itinérante de 12 places, gérée par la MSA du Calvados, est proposée en priorité aux habitants des communes de FRÉNOUVILLE, HUBERT-FOLIE, ORBEC, LIVAROT et SAINT-PIERRE-SUR-DIVES. La structure « Les 'tit z'abeilles » accueille une journée par semaine les enfants sur chaque commune. Aucune autre structure d'accueil collective n'est proposée sur les petites villes du territoire S.Co.T.

L'offre de services reste largement insuffisante compte tenu de la fréquentation et des besoins repérés.

Par ailleurs, sur l'ensemble du SUD PAYS D'AUGE, une offre de loisirs enfance/jeunesse est proposée. Les petites villes et cinq autres communes proposent des centres de loisirs avec un accueil plus ou moins étendu. Certaines communes proposent une offre à l'année pour différents âges alors que d'autres vont se limiter à une offre estivale ou à certaines tranches d'âges.

Dans leur ensemble, les structures d'accueil pour la petite enfance et pour l'enfance (en périscolaire) ne semblent pas à la hauteur de la demande et pénalisent l'attractivité du Sud Pays d'Auge vis-à-vis des jeunes ménages.

Services d'accueil enfance / jeunesse



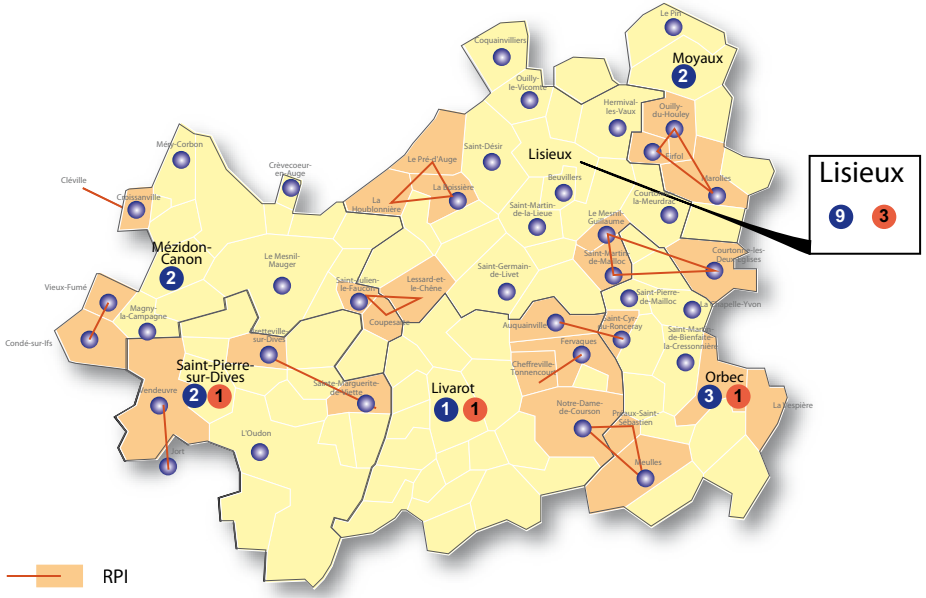
ce : Site "mon-enfant.fr" de la CAF;
graphie ETHEIS Conseil ; Novembre 2009

Structure d'accueil pour les personnes âgées

Chaque pôle urbain dispose d'au moins une maison de retraite qui reçoit majoritairement les personnes âgées du bassin de vie et contribue à son attractivité résidentielle.

Nota : un projet de MARPA est à l'étude sur la Communauté du Pays de Livarot. Celle-ci devrait pouvoir accueillir 24 personnes dans des logements privatifs, sur la commune de FERVAQUES.

Écoles élémentaires et maternelles



Source : Enquêtes auprès des EPCI, Septembre-Octobre 2006

DYNAMIQUE D'ÉQUIPEMENT

Les quatre «petites villes» du territoire sont aujourd'hui des pôles de services qui rayonnent sur l'espace rural de leur bassin de vie respectif. Également pôles d'emploi, elles participent de ce fait à une hiérarchie territoriale à la fois claire et forte.

Elles disposent de nombreux équipements et services qui leur donnent de nombreux atouts en terme d'attractivité (équipement scolaires complets, des équipements sportifs et de loisirs « convenables », des services médicaux de proximité quasi complets…)

Cette attractivité n'est cependant pas exempte de risques de dévitalisation :

- les menaces sur le tissu industriel restent présentes (par exemple sur SAINT-PIERRE-SUR-DIVES) ;
- face à un déficit d'attractivité résidentielle, la question du périmètre de gestion des équipements de proximité se pose pour des pôles urbains qui peinent à les rénover ou les développer ;
- certains équipements, notamment en direction des enfants semblent insuffisants pour que le territoire reste attractif pour les familles.
- enfin, ces communes (comme toutes celles de l'espace rural) sont confrontées à des problèmes d'accessibilité et d'enclavement.

Niveau 3 : Les pôles de proximité

Ces pôles urbains de petite taille regroupent une vingtaine de villages répartis sur le SUD PAYS D'AUGE. Ils ont pour caractéristiques de disposer d'une offre de services de première nécessité et d'équipements collectifs de proximité : quelques commerces de base, une poste, une école primaire et/ou maternelle, etc. auxquels peuvent s'ajouter des services plus spécifiques : un médecin ou une pharmacie, une maison de retraite, un CLSH,….

Ils représentent un maillage intermédiaire entre les pôles urbains de chacun des bassins de vie et les communes rurales, qui réunit des communes aux histoires territoriales variées.

Ils bénéficient souvent soit d'une situation géographique favorable dans le contexte actuel (dans la périphérie de LISIEUX par exemple, ou à contrario au sein d'un vaste espace rural) ou d'un équipement structurant (une entreprise d'une certaine taille, une maison de retraite, un lycée, …), qui leur permet (ou a permis) de conserver une offre de services structurée. Ils sont néanmoins frappés directement par toutes les réorganisations administratives des politiques actuelles (réorganisation des équipements scolaires, des services postaux, etc.).

On y distingue :

- **des pôles qui ont perdu de l'importance territoriale au fil des décennies :** ce sont des communes qui « descendent » l'échelle territoriale, parce que leurs atouts territoriaux ont disparu (perte d'une gare ou de l'intérêt d'une situation par exemple) ou se sont réduits. Elles connaissent un recul économique qui s'est souvent accompagné sur le long terme d'un recul démographique ; elles sont directement confrontées à la disparition d'activités et de services ; elles se caractérisent plus souvent par la présence de commerces et services (tels que bar-restaurant, coiffeur, garage, …). **Le maintien de l'existant est leur préoccupation majeure ;**

- **des pôles en croissance :** ils se localisent essentiellement en zone périurbaine et sont les plus nombreux autour de LISIEUX. Leur poids démographique croissant et la proximité d'une ville et de ses services permettent à ces communes « ascendantes » dans l'échelle territoriale de choisir de se structurer pour continuer à se développer ; Elles se caractérisent plus souvent par la présence d'équipements publics mais l'absence de commerces. **L'amélioration de leur niveau de services et d'équipements collectifs est leur préoccupation majeure.**

Ces pôles peuvent avoir des poids démographiques très différents suivant qu'ils se situent dans l'espace périurbain de l'agglomération de LISIEUX ou dans celui d'un autre pôle urbain (on n'en compte d'ailleurs aucun autour d'Orbec/La Vespière ou autour de LIVAROT). Aussi sera-t-on amené, dans le projet, à créer une distinction pour les pôles de la périphérie de Lisieux : ils seront qualifiés de pôle-relai.

Ils sont souvent dans une dynamique de croissance démographique, même si celle-ci reste largement inférieure à celle constatée dans les communes rurales. Cependant quelques pôles sont touchés par un essoufflement voire un déclin démographique : MÉRY-CORBON, SAINT-CYR-DU-RONCERAY ou LA-CHAPELLE-YVON.

Sont ainsi repérés (sur la base du constat de 2006) :

- POUR LISIEUX PAYS D'AUGE : COQUAINVILLIERS, HERMIVAL, OUILLY LE VICOMTE, COURTONNE LA MEURDRAC/LE MESNIL GUILLAUME et SAINT MARTIN DE LA LIEUE ; On notera que les communes du Pré d'Auge et de la Boisière, ne peuvent, à ce stade de leur développement être qualifiées de pôle de proximité.
- POUR MOYAUX PORTE DU PAYS D'AUGE : MOYAUX et MAROLLES
- POUR LA VALLÉE D'AUGE : CRÊVECOEUR EN AUGE, MERY CORBON, MAGNY LA CAMPAGNE, LE MESNIL MAUGER et ST JULIEN DE FAUCON
- POUR LES TROIS RIVIÈRES : STE MARGUERITE DE VIETTE et le village de LIEURY (sur la commune de L'Oudon) ;
- POUR LE PAYS DE LIVAROT : FERVAQUES et NOTRE DAME DE COURSON
- POUR LE PAYS DE L'ORBIQUET : MEULLES, ST MARTIN DE BIENFAITE, ST CYR DU RONCERAY et au sein de la vallée de l'Orbiquet , LA CHAPELLE YVON

Trois situations particulières se dégagent :

- **Celle de la commune de MOYAUX :** Chef lieux de canton et siège d'une communauté de communes, elle a connu un développement récent (à l'échelle de la structuration territoriale) au sein de l'aire urbaine de LISIEUX, en bénéficiant d'atouts de situation dans la partie nord du Pays d'Auge. Son niveau d'équipements collectifs (absence de collège) et de services ne permet pour autant pas *à ce jour* de la classer au sein du groupe des « petites villes ».
- **Celle des communes de la Vallée de l'Orbiquet** : une situation et une histoire particulière ont conduit à un développement linéaire au sein de la vallée. Il a été porté par le passage et la proximité entre les deux pôles urbains de Lisieux et d'Orbec (dont les populations étaient à la fin du XVIIIème siècle dans un rapport de 1 à 5 contre 1 à 10 aujourd'hui), ainsi que par les développements économiques permis par l'exploitation de la force motrice de l'eau. Il en résulte un espace où existent des équipements et services localisés sur plusieurs communes qui n'appartiennent pas toutes à la même communauté de communes et où les extensions urbaines sont difficiles, vue l'étroitesse de l'espace entre des coteaux pentus et boisés et la vallée inondable.
- **Celle de l'Oudon** : cette commune créée en 1973 par fusion-association de dix communes d'environ 150 habitants chacune (sauf LIEURY qui en comptait une centaine de plus) est aujourd'hui la plus grande du Calvados avec près de 5 500 ha et la septième, par sa population en 2006, du SUD PAYS D'AUGE. Elle se présente ainsi comme une petite communauté de communes au sein de Trois rivières, qui vient border Saint Pierre sur Dives au sud-est. Elle se compose de plusieurs villages (et non d'un pôle urbain) dont deux BERVILLE et LIEURY peuvent être qualifiés de pôle de proximité.

DYNAMIQUE D'ÉQUIPEMENT

Cette strate, que l'on voit relativement mouvante (en fonction de l'histoire et des choix politiques locaux), mérite une attention particulière de la part des intercommunalités, pour son rôle intermédiaire entre la ville et l'espace rural. La rareté des équipements ou services peut fragiliser ces petits pôles urbains (Postes, école et services publics y sont souvent menacés) et à l'inverse, un développement résidentiel non maitrisé peut y poser des problèmes d'équipements et d'infrastructures.

La recherche d'un équilibre entre le niveau d'équipements et de services, et le développement résidentiel sera l'un des enjeux du projet d'aménagement du S.Co.T.

Niveau 4 : *Les communes rurales*

L'absence (ou la quasi-absence) d'équipements collectifs et de services caractérise la plupart de ces communes.

DYNAMIQUE D'ÉQUIPEMENT

Détenant une offre foncière « bon marché », elles sont nombreuses, au cours des dernières années, a avoir bénéficié d'un développement résidentiel.

Ce qui y posent les questions de l'accès des populations accueillies aux services et équipements de proximité présents sur le pôle de proximité ou le pôle urbain voisin. Cette problématique est d'autant plus importante lorsque les habitants des communes rurales recourent à une offre présente dans des pôles de proximité voisins, qui ont eux même des difficultés à la maintenir.

S'y ajoutent les questions liées au financement des équipements publics, des extensions de réseaux ou des aménagements de voiries.

En conclusion …

Face aux besoins et à l'accès aux équipements collectifs et services de proximité sur l'ensemble du territoire, des questions se posent qui conditionneront les choix d'aménagement et d'urbanisation :

- Quelles doivent être les solidarités territoriales à maintenir ou installer ?
- Sur la base de quelle armature urbaine ?
- Corolairement, quels doivent être les modes de gouvernance locale et les compétences et financements à partager, face aux besoins ?

Après avoir croisé ce constat avec les choix d'organisation territoriale des élus du territoire, l'armature urbaine sur laquelle s'appuieront les choix d'aménagement et d'urbanisation du SUD PAYS D'AUGE pourra être choisie.

5. DÉPLACEMENTS ET INFRASTRUCTURES DE DESSERTE

5.1 Modes de déplacement des personnes

Le territoire regroupe environ 30 000 actifs ayant un emploi pour environ 29 000 emplois (dont la moitié se situe à Lisieux).

Cet équilibre apparent masque cependant des mobilités au sein du Sud Pays d'Auge, mais aussi depuis les bassins de vie du territoire vers d'autres bassins d'emplois que celui de Lisieux, comme le montre l'analyse des flux domicile-travail récemment publiée.

En effet, parmi les 30 000 actifs qui habitent le Sud Pays d'Auge et qui ont un emploi :

- les trois quarts (soit 22 000) y travaillent, en particulier sur l'agglomération de Lisieux qui reçoit quasiment la moitié d'entre eux.
- le quart restant (environ 8 000 actifs occupés) quitte le Sud Pays d'Auge : vers l'agglomération caennaise pour un quart (1952 actifs), mais aussi vers les villes de la Côte Fleurie (où il est difficile de se loger) et plus rarement, vers l'Eure, l'Orne ou la région parisienne.

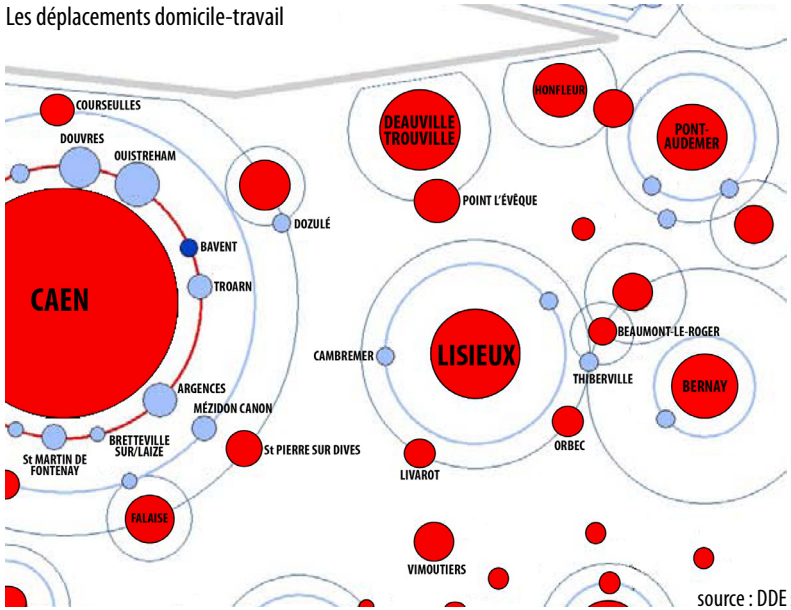
A l'inverse, environ 7 000 actifs viennent chaque jour travailler dans le Sud Pays d'Auge, dont des actifs arrivant des communes de l'Eure pour travailler sur l'agglomération lexovienne.

Un territoire dont les franges Ouest et Nord sont concernées par d'autres zones d'emplois que celle de Lisieux

Ainsi, ce territoire qui était traditionnellement dominé par les pôles d'emploi de Lisieux et des petites villes de ses bassins de vie, comprend dorénavant une frange Ouest (qui englobe une partie de la Vallée d'Auge et des Trois Rivières) où une part de plus en plus importante des d'actifs qui vivent ou viennent vivre dans cette partie du territoire, se dirige vers la capitale régionale pour travailler.

- sur Lisieux Pays d'Auge, Pays de Livarot et Pays de l'Orbiquet (soit au Sud et à l'Est de l'agglomération de Lisieux), environ 80% des actifs occupés vivent et travaillent dans le Sud Pays d'Auge.
- sur Moyaux Porte du Pays d'Auge, la part des actifs « sortants » s'élève à 33%,
- sur Vallée d'Auge la part des actifs « sortants » s'élève à 52% dont la moitié se dirige vers l'agglomération caennaise.

Les déplacements domicile-travail



source : DDE service SAU ©

L'exploitation de ses données a conduit la DDE à mettre au point une cartographie originale ESOPE qui illustre, les interactions entre pôles d'emplois et qui souligne la prédominance de Lisieux et l'influence de Caen sur l'ouest du territoire.

Un taux de motorisation élevé et en croissance

Le taux de motorisation des ménages du territoire du SUD PAYS D'AUGE est équivalent à celui observé sur le Nord Pays d'Auge ou le Calvados.

Dans ce territoire (comme à l'échelle de la Région), la différenciation entre des espaces périurbains ou ruraux où depuis plusieurs décennies de plus en plus de ménages s'installent et des espaces urbains qui accueillent toujours plus d'emplois, conduit à un allongement des distances moyennes parcourues (qui le sont encore essentiellement en voiture).

Un emploi majoritairement local

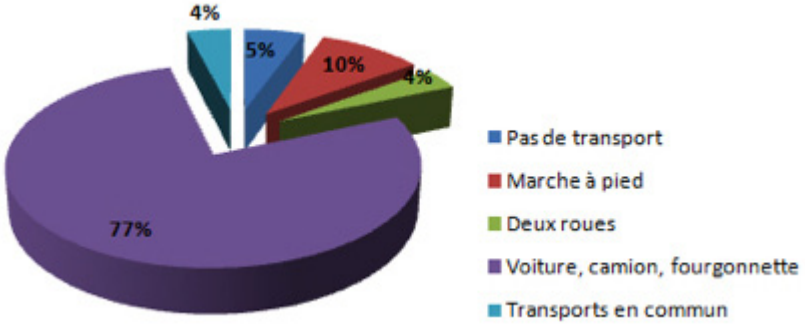
- en rouge, les déplacements internes à la CC

	Vallée d'Auge	Moyaux	Lisieux	Livarot	Orbiquet	3 rivières
Autre ds Dpt	2169	330	1778	173	137	806
27	20	119	329	39	289	29
61	24	28	128	216	84	144
76	20	28	92	12	20	8
Hors département	128	109	318	64	63	112
CD 3 Rivières	189	0	60	65	0	1754
CDC de l'Orbiquet	4	20	276	51	1354	12
CDC lisieux pa	498	756	10954	707	857	290
CDC Moyaux Porte Pays	8	457	154	12	23	4
CDC Pays de Livarot	60	8	209	1313	32	107
CDC vallée d'Auge	1430	15	81	49	8	234
Total actifs occupés	**4550**	**1870**	**14379**	**2700**	**2867**	**3500**

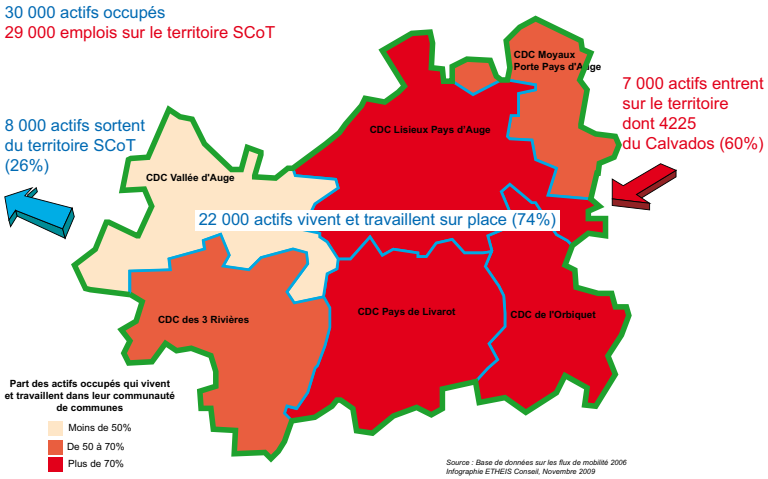
	Vallée d'Auge	Moyaux	Lisieux	Livarot	Orbiquet	3 rivières
Autre ds Dpt	48%	18%	12%	6%	5%	23%
27	0%	6%	2%	1%	10%	1%
61	1%	2%	1%	8%	3%	4%
76	0%	2%	1%	0%	1%	0%
Hors département	3%	6%	2%	2%	2%	3%
CD 3 Rivières	4%	0%	0%	2%	0%	50%
CDC de l'Orbiquet	0%	1%	2%	2%	47%	0%
CDC lisieux pa	11%	40%	76%	26%	30%	8%
CDC Moyaux Porte Pays	0%	24%	1%	0%	1%	0%
CDC Pays de Livarot	1%	0%	1%	49%	1%	3%
CDC vallée d'Auge	31%	1%	1%	2%	0%	7%
Total actifs occupés	**4550**	**1870**	**14379**	**2700**	**2867**	**3500**

Mode de déplacement

Population active de 15 ans ou plus ayant un emploi par sexe, milieu de travail et moyen de transport



Les déplacements domicile-travail



Plus des 4/5 des ménages sont équipés d'une voiture. 41% en possèdent même deux en 2006 (contre 29% en 1999).

Les ménages ont donc continué à s'équiper massivement sur la période récente. Cette croissance est évidemment à mettre en relation avec le processus d'étalement résidentiel dont on a constaté l'accélération ces dernières décennies.

Le recours à un autre mode de déplacement reste exceptionnel

En 2006, la part des actifs qui utilise un véhicule motorisé pour se rendre à leur lieu de travail s'établit entre 75 et 80% sauf sur Lisieux Pays d'Auge, auquel s'ajoute 15% des actifs qui ne recourent à aucun moyen de transport.

Sur la Vallée d'Auge et Lisieux Pays d'Auge, et plus particulièrement sur l'agglomération de leur ville centre, la part des actifs utilisant les transports en commun est logiquement un peu plus élevée avec la présence de la gare, et pour Lisieux, de transports urbains : 6,6% sur l'unité urbaine de Lisieux, 8% sur celle de MÉZIDON. Dans les autres communautés de communes, elle reste marginale.

Nota : *sur la période d'analyse, la halte ferroviaire de SAINT PIERRE SUR DIVES était de moins en moins desservie et semblait devoir être abandonnée, ce qui explique sa quasi absence d'incidence sur les déplacements.*

Sur l'ensemble du Pays d'Auge, 4% des actifs utilisent les transports en commun en 2006, soit un peu moins de 1200 personnes ; 65% d'entre eux habite la communauté de communes de Lisieux Pays d'Auge.

5.2 Transport de voyageurs et infrastructures ferroviaires

Le SUD PAYS D'AUGE, territoire à dominante rurale, a la chance d'être bien desservi par le réseau ferroviaire, dans un contexte où, à l'inverse, la Normandie s'est fortement « éloignée » de Paris depuis les années 80.

Le réseau semblait avoir perdu son intérêt stratégique (sauf en ce qui concerne la ligne PARIS / CHERBOURG) et était progressivement délaissé (fin de l'activité de triage sur MEZIDON dans les années 80 / recul progressif de la desserte de SAINT PIERRE SUR DIVES) au profit du « tout voiture ».

Mais, dans un contexte de prise en compte des enjeux énergétiques, il redevient un atout pour l'aménagement du SUD PAYS D'AUGE.

Depuis 2004, il bénéficie des investissements qu'engage la Région : dans le cadre de son Plan de modernisation des transports ferroviaires régionaux : renouvellement du parc matériel TER, augmentation du nombre de trains, rénovation des gares et infrastructures, déploiement progressif du cadencement, amélioration de la qualité de service (accès pour les nouvelles technologies, système d'information, service train/vélo, accessibilité handicapées…)

Ce qui a dès à présent permis une augmentation globale du trafic voyageurs entre 2004 et 2007 : elle est de l'ordre de 20%.

Le prochain grand chantier sera la desserte de la région par le réseau à grande vitesse.

PLAN REGIONAL DES DÉPLACEMENTS DE VOYAGEURS - 2008 :

Les cinq objectifs stratégiques de la mobilité durable :

1- Définir une nouvelle offre de transport adaptée à la nouvelle donne énergétique

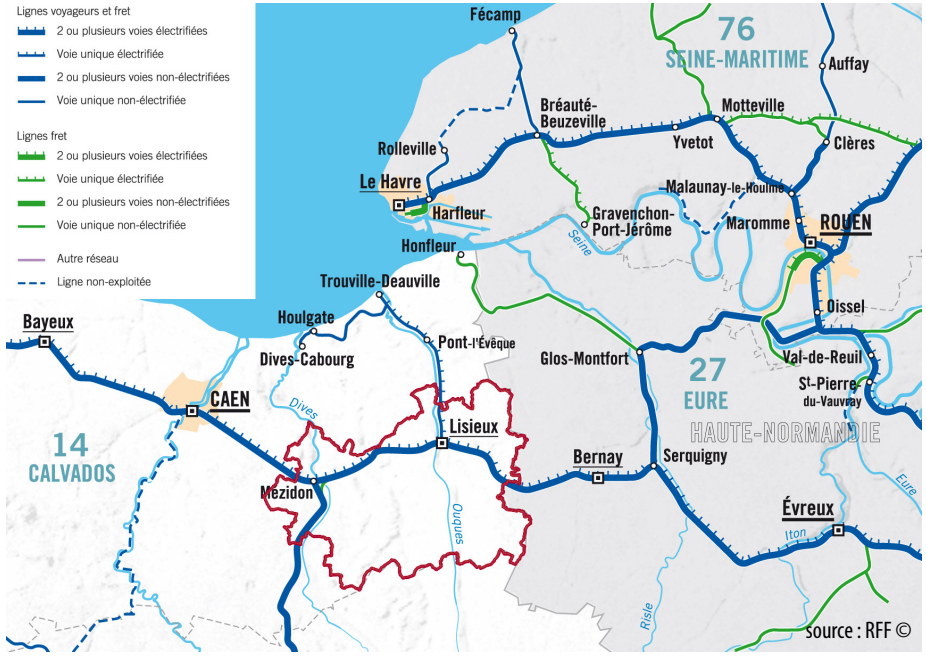
2- Offrir à tous un droit à la mobilité

3- Développer une offre au service de l'aménagement du territoire et de la solidarité territoriale

4- Mettre en œuvre une nouvelle gouvernance pour une réelle intermodalité

5- Ouverture et raccordement au réseau national européen

Le réseau ferré, situation à juillet 2008



Réseau TER :

Le SUD PAYS D'AUGE est concerné par trois des six lignes TER régionales :

- CAEN/ LISIEUX/ROUEN avec deux arrêts : LISIEUX et MEZIDON / TRAFIC TER : 33 600 voyages/km² en 2007 ;
- CAEN/ALENÇON/LE MANS avec deux arrêts : MEZIDON et SAINT PIERRE SUR DIVES / TRAFIC TER : 22 450 voyages/km² en 2007 ;
- LISIEUX/DEAUVILLE avec deux arrêts : Lisieux et Le Grand Jardin / TRAFIC TER : 8 900 voyages/km² en 2007 ;

Elles ont chacune bénéficié d'une augmentation de leur desserte et d'une amélioration de l'offre qui ont conduit à des croissances notables de fréquentation, en particulier sur la ligne entre LISIEUX et CAEN.

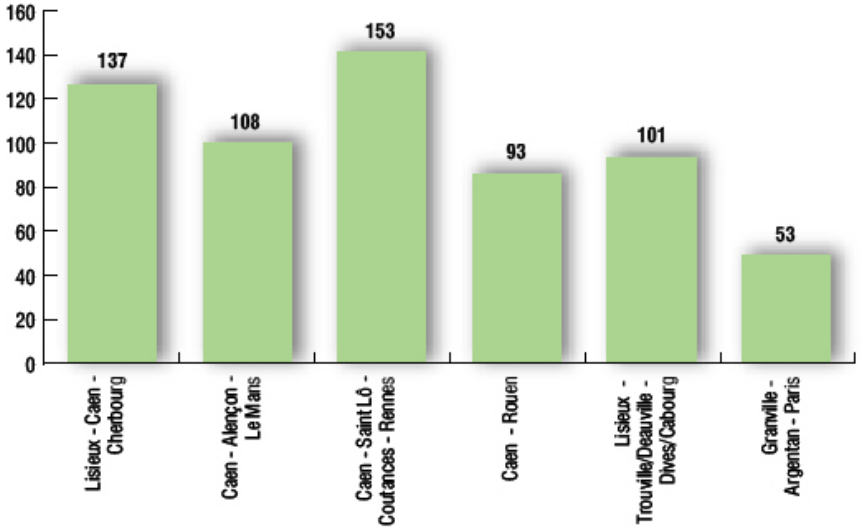
MÉZIDON est la plus à l'Est des trois haltes que compte la desserte entre CAEN/ LISIEUX. Elle a connu une nette augmentation de sa fréquentation ces dernières années, profitant en particulier de l'amélioration du cadencement des lignes régionales et du programme de rénovation des gares mené par le CONSEIL RÉGIONAL (qui se termine sur cette ligne). Elle est située dans un quartier qui a bénéficié d'un important programme de rénovation urbaine, sous l'égide de la municipalité. Il a conduit à un réaménagement de la place de la gare et du schéma de circulation, ainsi qu'à la construction de nouveaux immeubles accueillant des commerces et services en rez-de-chaussée, face à la gare.

La halte ferroviaire de SAINT PIERRE S/D semblait condamnée au début des années 2000, mais dans un contexte aujourd'hui différent, elle devrait retrouver un rôle dans la desserte de l'aire urbaine Caennaise, en coordination avec celle de MEZIDON.

La gare de LISIEUX permet un lien privilégié avec la région parisienne. Cependant, l'amélioration du temps d'accès entre PARIS et CAEN a conduit à la réduction du nombre de trains s'y arrêtant. C'est aujourd'hui un équipement vieillissant, mais néanmoins stratégique, par sa situation et son rôle pour le Pays d'Auge.

Il pourrait retrouver un rôle majeur dans le cadre du développement d'un réseau TGV normand.

Nombre de circulations TER hebdomadaires par axe - 2007



Réseau Grandes Lignes :

L'offre précédente est complétée sur chacune des lignes par celle des CORAILS-INTERCITES, dont une partie des matériels vient d'être rénovée.

Ligne PARIS / CHERBOURG :

Electrifiée dans les années 90, la ligne PARIS / CHERBOURG fait partie du réseau «grandes lignes» français. Elle traverse le SUD PAYS D'AUGE d'Est en Ouest ; il conserve une gare sur ce réseau interrégional : celle de LISIEUX.

Celle-ci n'a pas évolué ces deux dernières décennies : les temps de parcours ne se sont pas réduits et la fiabilité du service (en partie du fait des engorgements sur le tronçon MANTES / PARIS) s'est dégradée. Comme sur l'ensemble de la Basse Normandie, elle n'a pas profité de la modernisation du réseau ferroviaire français dans le cadre des programmes TGV.

Ligne CAEN / LE MANS (non électrifiée) :

Sur le réseau «grandes lignes», la liaison CAEN/LEMANS/TOURS permettait la connexion avec les lignes desservant LYON et BORDEAUX. Or la politique commerciale de la SNCF a favorisé, dès le début des années 90, les voyages sur le réseau TGV et donc le transit par PARIS. Cette ligne avait perdu sa place dans le réseau national.

Elle pourrait néanmoins trouver une nouvelle attractivité interrégionale grâce au lien qu'elle permet dès à présent avec le réseau TGV qui dessert le sud de la France, par LE MANS.

Ligne LISIEUX / DEAUVILLE / DIVES s/Mer (électrifiée) :

Elle permet l'accès à la Côte Fleurie depuis PARIS, sur le réseau «grandes lignes» et sur le réseau régional. Elle compte aujourd'hui, une halte ferroviaire au Nord de LISIEUX (à 3 minutes de sa gare), avant celle de PONT L'ÉVÊQUE : dite le GRAND JARDIN.

Favoriser l'acessibilité ferroviaire et portuaire

Projets de modernisation inclus dans le CPER 2007-2013

- Caen / Le Mans 40 900 000 €
- Caen / Rouen 2 400 000 €
- Paris / Granville 9 000 000 €

Autres projets financés par la Région sur la période 2007-2013 hors CPER

- Trouville-Deauville / Dives-Cabourg 15 500 000 €

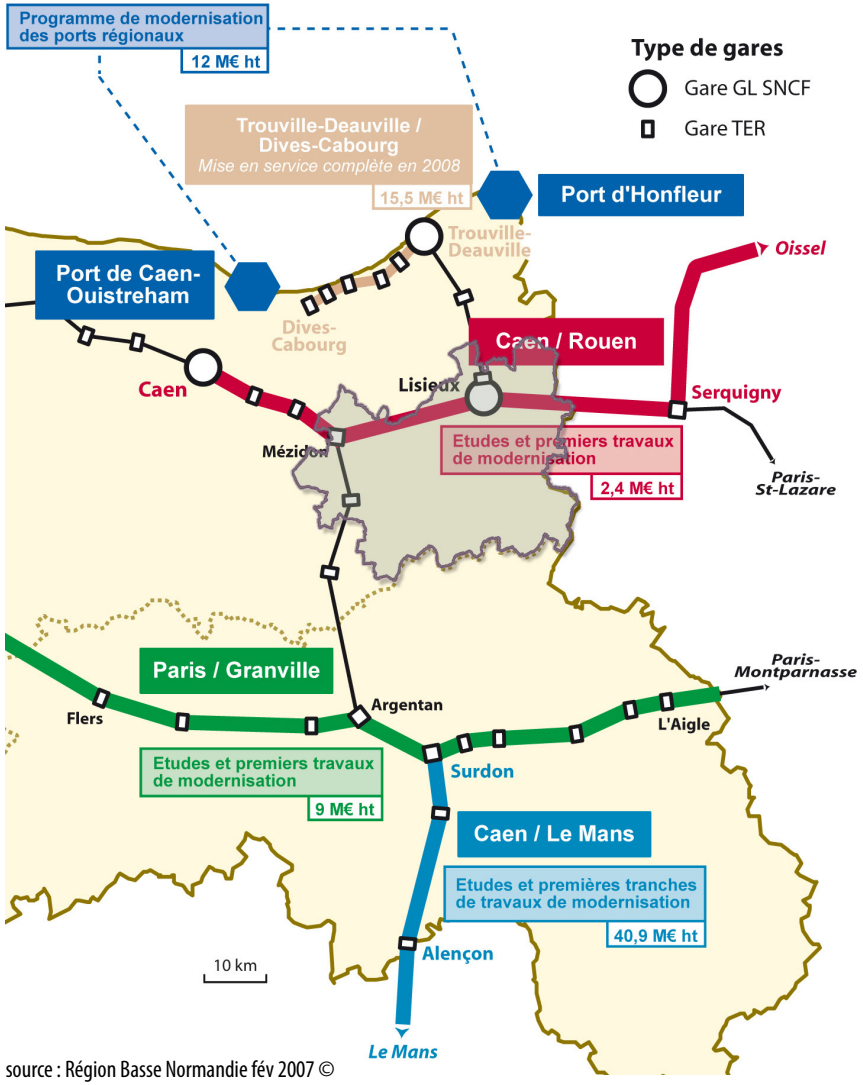
INFRASTRUCTURES PORTUAIRES

- Équipements portuaires 12 000 000 €

Perspectives de développement

La modernisation du réseau régional a été amorcée par le PLAN ETAT-RÉGION 2000/2006 et se poursuit dans le suivant.

La Région a fait du redéploiement des transports ferroviaires, un axe fort de sa politique de transport.



source : Région Basse Normandie fév 2007 ©

PLAN REGIONAL DES DÉPLACEMENTS DE VOYAGEURS - 2008 :

Les quatre objectifs opérationnels pour un réseau plus attractif :

1- *Améliorer les dessertes de et vers Paris (cadencement, services à bord,…)*

2- *Renforcer les liaisons interrégionales (vers le Mans TGV en particulier)*

3- *Développer la desserte périurbaine (rénovation des haltes , dessertes cadencées,…)*

4- *Construire des dessertes pour les sites touristiques (Côte Fleurie, Mont Saint Michel,…)*

Sur le SUD PAYS D'AUGE, cela concerne pour la période 2007/2014 :

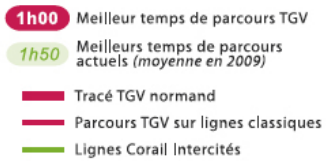
- la rénovation de la gare régionale de MEZIDON et des haltes ferroviaires du Grand Jardin et de SAINT PIERRE S/D (en améliorant en particulier l'accessibilité aux personnes handicapées) ;
- le cadencement de la desserte TER entre LISIEUX et CAEN ;
- l'amélioration des correspondances entre les trains Grandes Lignes et TER mais aussi avec les Bus Verts ou Les LexoBus.

A plus long terme, l'enjeu majeur est la modernisation de la liaison avec Paris (par MANTES ou vers ROISSY) et l'inscription de la Normandie dans le réseau TGV, enjeu qui a pris récemment une acuité particulière du fait du projet de Grand Paris.

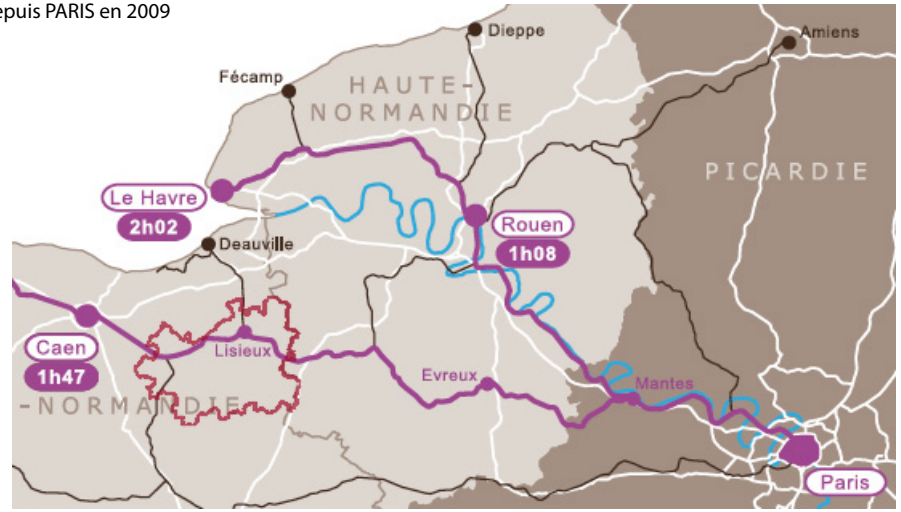
Pour une Ligne à Grande Vitesse Normande

Le projet porté par les élus normands vise à la création d'une ligne à grande vitesse en « y » qui assure autant la desserte de la Basse que de la Haute Normandie (et non seulement celle du Havre).

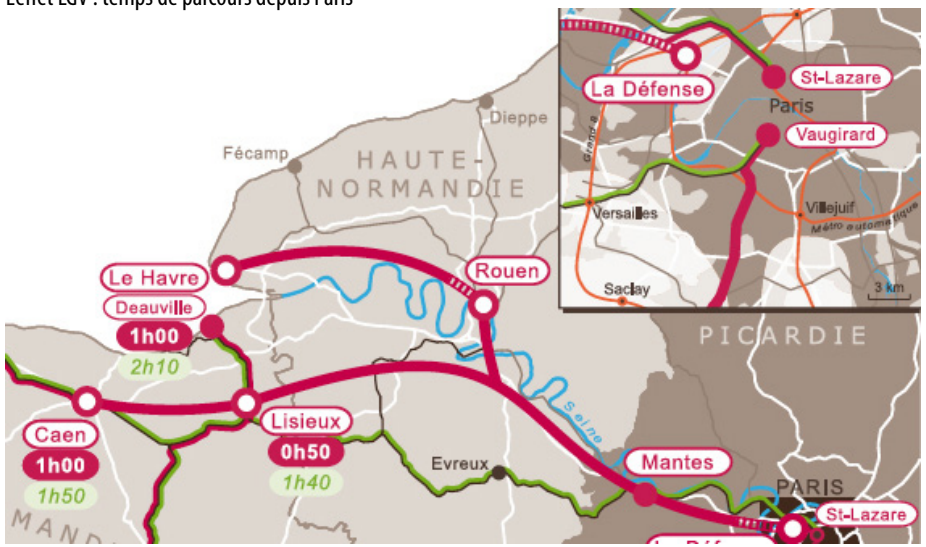
source : plan Régional des déplacements de voyageurs - 2008 ©



Situation actuelle du ferroviaire Normand
Meilleurs temps de parcours depuis PARIS en 2009



L'effet LGV : temps de parcours depuis Paris



5.3 Autres modes de transports collectifs

Sur le SUD PAYS D'AUGE, les déplacements avec les réseaux de bus ne concernent qu'une très petite part des déplacements des ménages.

La dispersion de l'urbanisation, la faible densité d'occupation du territoire, et en conséquence le type de service offert, l'expliquent aisément.

Ils sont principalement utilisés par des populations «sans-voiture» : les plus jeunes dans le cadre du transport scolaire ou les plus modestes.

Bus ruraux : le réseau des Bus verts du Calvados

Le CONSEIL GÉNÉRAL assure la desserte du département par un important réseau de Bus. Sa principale vocation est le transport scolaire (trois déplacements sur quatre) pour lequel le réseau est principalement paramétré. Il apporte une offre qui n'entre pas (encore) en concurrence avec les déplacements en voiture individuelle. Il est organisé en étoile à partir de CAEN ou de LISIEUX. Ainsi le SUD PAYS D'AUGE est desservi :

- à partir et vers LISIEUX : par quatre lignes structurantes (régulières) : vers PONT L'ÉVÊQUE au Nord, ORBEC, LIVAROT/VIMOUTIERS au Sud, et SAINT PIERRE SUR DIVES à l'Ouest, auxquelles s'ajoutent des lignes secondaires (qui ne fonctionnent que pendant le temps scolaires) vers MEZIDON, CAMBREMER, ANNEBAULT, BLANGY ou MOYAUX.
- pour les communes à l'Ouest du territoire : par une ligne structurante depuis MEZIDON CANON vers CAEN et une ligne secondaire vers SAINT PIERRE et au-delà FALAISE.

Du fait de la petite taille des pôles desservis, ce réseau ne compte pas de desserte Est/Ouest entre SAINT PIERRE SUR DIVES, LIVAROT et ORBEC/LA VESPIÈRE.

Le service est complété par des «taxibus» qui permettent l'accès à SAINT PIERRE SUR DIVES, LIVAROT ou ORBEC depuis les communes rurales.

Bus urbains

Seule l'agglomération de LISIEUX dispose d'un réseau de transport urbain, qui à partir de la ville-centre s'étend à l'Ouest et au Sud-est sur SAINT DÉSIR et BEUVILLERS.

Il compte deux lignes principales (desservies par un cadencement de l'ordre de 20 minutes) et quatre lignes secondaires (desservies par réservation depuis 2003).

Sa fréquentation est de l'ordre de 2 000 passagers par jour.

Des correspondances sont assurées avec le réseau des Bus verts et certains trains vers et depuis PARIS.

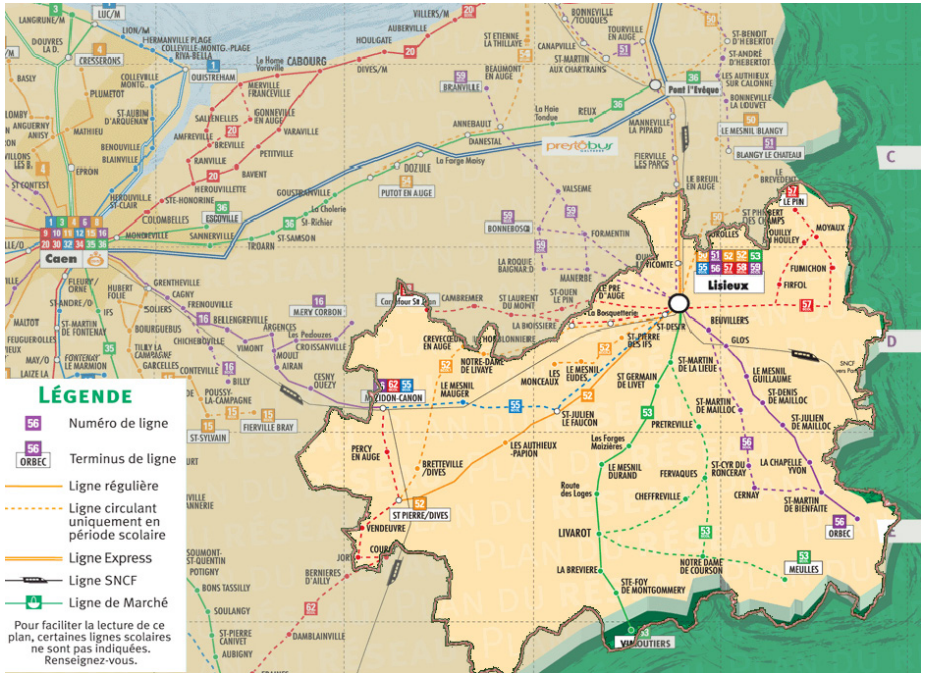
Perspectives d'évolution

L'agglomération de LISIEUX ne connaît pas de saturation du trafic automobile ni du stationnement, aussi le recours au transport en commun reste exceptionnel pour la grande majorité des ménages.

Ce réseau est géré par un syndicat intercommunal regroupant trois communes, qui ne prévoit pas d'extension du réseau ou du service (hors les nouveaux quartiers urbains), à court terme.

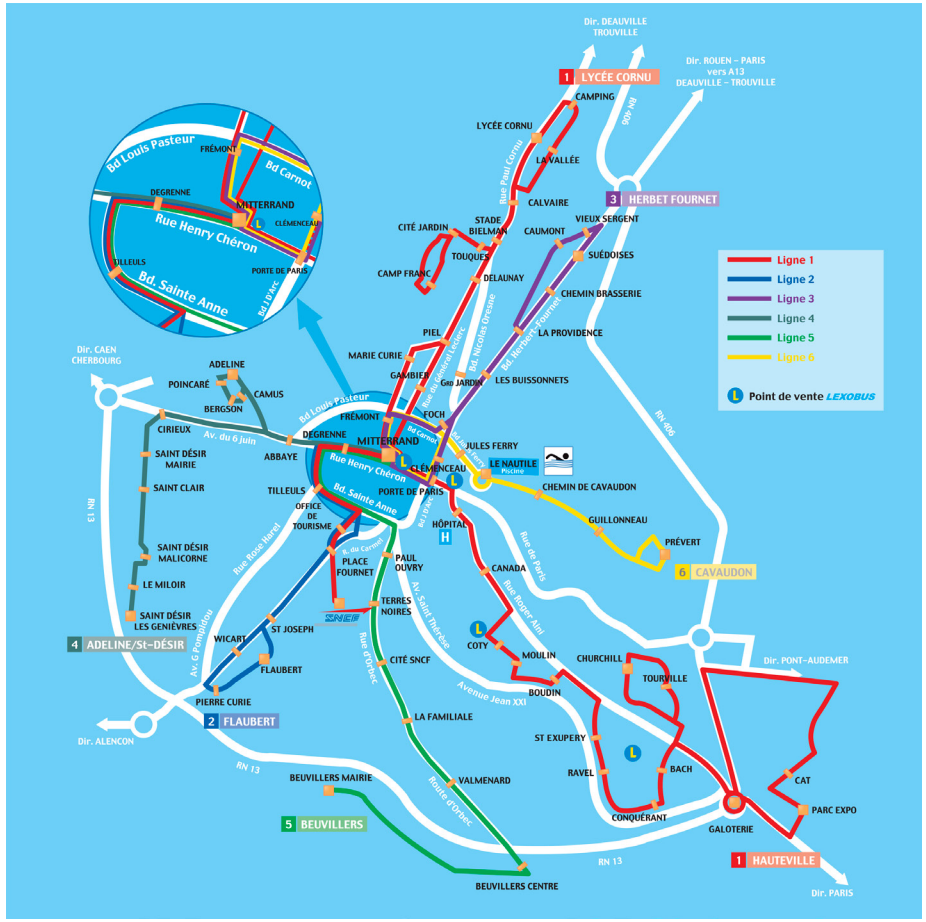
Pour autant, la structuration du développement de l'agglomération Lexovienne, et de ces pôles relais suppose l'engagement d'une réflexion à l'échelle des enjeux de déplacements, tant en ce qui concerne l'accessibilité des pôles d'emplois que celle des équipements et services collectifs. Ce que permettra l'élaboration d'un PLU intercommunal.

Réseau de bus du Calvados



source : BUS VERTS Calvados ©

Réseau de bus urbains de l'agglomération de Lisieux



Les points forts

- L'importante couverture territoriale offerte par le réseau des Bus Verts ;
- Deux gares et deux haltes ferroviaires sur le SUD PAYS D'AUGE.

Les points faibles

- Une offre de transports alternatifs à la voiture tournée essentiellement vers les scolaires et les touristes ;
- Des réseaux ruraux en étoile à partir de Caen et Lisieux, qui limitent les échanges interbassins en particulier autour de Saint Pierre s/D et Livarot ;
- L'absence de liens depuis l'Est du territoire avec l'Eure ;
- Une offre de transports urbains, très limitée sur l'agglomération de Lisieux ;
- Des offres de transports collectifs (Train / Bus) insuffisamment couplées (billetterie / correspondances / …).

Enjeux :

Dans une perspective d'augmentation de la part de marché de ce mode de transport, d'accessibilité des services à toutes les populations et de sécurisation des déplacements, les réponses apportées aux questions suivantes apporteront un service plus performant :

- Comment faciliter l'accès aux gares et haltes ferroviaires, dans le cadre, en particulier, des déplacements domicile/travail ou domicile/études vers LISIEUX ou CAEN et faciliter les correspondances ?
- Quel cadencement est nécessaire pour pouvoir satisfaire à des déplacements domicile/travail, tout au long de l'année (ce que ne permet pas un service limité aux temps scolaires) ?
- Quelle extension du réseau sur les secteurs ruraux non-desservis pourrait être envisagée ? vers MEZIDON (et sa gare qui permet d'accéder à CAEN ou LISIEUX), vers FALAISE depuis les communes des Trois Rivières pour l'accès à certains services publics ?
- Quelles liaisons interdépartementales bénéficient d'une demande ? Une ligne existe entre VIMOUTIERS et LISIEUX (qui appartiennent à la même région), mais pas entre BERNAY et ORBEC.

5.4 Fret ferroviaire

Le réseau ferré a joué un rôle important dans le développement économique du SUD PAYS D'AUGE du milieu du XIXème siècle et jusqu'au milieu du XXème.

Le Pays d'Auge comptait de nombreuses petites gares (en plus de celle de LISIEUX) d'où partaient les productions agricoles ou industrielles (SAINT PIERRE SUR DIVES, MESNIL MAUGER, JORT,…), ainsi qu'une gare de triage à MEZIDON-CANON qui fut restructurée dans les années 80 et perdit alors son importance sur le réseau national.

Il en subsiste d'anciens sites industriels en bordure des voies, dont l'image contraste avec celle offerte par la traversée du reste du territoire.

La gare de triage de MEZIDON

Elle dispose de 24 voies sur le premier triage et de 17 sur le second, mais certaines ne sont plus utilisées et un tiers d'entre elles mériteraient une réhabilitation.

Elle recevait en 2003, 210 trains en moyenne mensuelle (tout trafic confondu) dont un trafic de marchandises essentiellement composé de cailloux, de ferrailles ou d'engrais ; elle employait une trentaine de personnes.

Le réseau

Seules les lignes PARIS /CHERBOURG et LISIEUX /DEAUVILLE sont électrifiées.

Les deux lignes principales : PARIS/CHERBOURG et MEZIDON/TOURS ne sont pas saturées et bénéficient en conséquence de réserves de capacité intéressantes dans une perspective de déviation de la région parisienne par l'Ouest. On soulignera que la seconde a été récemment aménagée entre MEZIDON et ARGENTAN.

La ligne de fret qui, d'HONFLEUR, rejoint le réseau mixte à GLOS-MONTFORT reçoit un trafic modeste ; elle est sinueuse et non électrifiée ;

Peut-elle être reprofilée ?

Peut-elle être reconnectée, à travers le Pays d'Auge, au nœud ferroviaire de MEZIDON ?

Faut-il pour cela rouvrir la ligne BEUZEVILLE/PONT L'ÉVÊQUE ?

Perspectives de développement *(à moyen et long termes)*

La part de marché du fret ferroviaire continue de se dégrader au niveau national (comme européen). Le fret recevait un tiers du volume des marchandises transportées au début des années 80, pour seulement un cinquième au début des années 2000.

Cependant, dans un contexte où le développement durable du territoire conduit à des politiques d'économie des énergies fossiles et de réductions des émissions de CO^2, les atouts des transports ferroviaires pourraient d'être reconsidérés, en particulier pour le fret.

De plus, le développement porté par les ports normands et en particulier ceux de l'estuaire de la Seine (PORT 2000/ZIPEC), ne peut se faire qu'avec une augmentation parallèle des capacités de diffusion et de traitements des marchandises reçues, (comme le souligne la DTA de l'Estuaire de la Seine) ce qui revient à projeter l'amélioration du fret ferroviaire et de l'intermodalité rail/route.

Un couloir fret qui contourne le bassin parisien à l'Ouest

La recherche d'alternatives au transport routier conduit à envisager le redéploiement d'un des couloirs de fret nécessaire à l'écoulement du trafic engendré par les ports (et en particulier PORT 2000) vers les autres pays européens, par l'Ouest du Bassin parisien. Ce qui amène à étudier :

- un nouveau franchissement ferroviaire de l'estuaire de la Seine ;
- les atouts des lignes existantes pour un redéploiement du fret (de plus la création d'une ligne LGV libérerait des couloirs sur les lignes existantes) ;
- l'intérêt d'une ligne de fret réaménagée qui irriguerait la basse Normandie en resituant la gare de triage de MEZIDON au sein de ce réseau.

Un certain nombre d'études ont été engagées pour mesurer le potentiel de développement logistique en lien avec le réseau ferroviaire. La DTA a retenu un secteur stratégique de développement au sud-est de l'agglomération caennaise qui peut bénéficier d'une intermodalité rail/route.

Les études complémentaires engagées sur le Pays d'Auge ont permis de souligner l'intérêt du site de MEZIDON pour un développement économique mixte. Il serait complémentaire à celui de Lisieux qui bénéficie d'une bonne desserte routière mais ne peut bénéficier d'un raccordement rail à moyen terme vu la configuration des lieux. MEZIDON est un pôle de délestage privilégié pour l'agglomération caennaise et une base arrière évidente pour le port de CHERBOURG ; elle pourrait le devenir pour ceux de l'estuaire de la Seine. Tout développement poserait alors la question de l'amélioration des liaisons routières de MEZIDON au réseau routier structurant de la Région.

5.5 Déplacements automobiles et infrastructures routières

Réseau inter-régional

Un territoire au centre d'une vaste maille autoroutière en cours de constitution

Le PAYS D'AUGE est historiquement traversé par la principale voie qui, au Sud de la Seine, relie la Normandie à Paris. Elle est devenue «Route départementale N°613» dans la traversée du Calvados, depuis le 1er janvier 2007.

Elle est la seule voie d'importance régionale qui dessert le Sud Pays d'Auge, comme le montre la carte des trafics moyens journaliers annuels (données DRE 2004). En effet, le développement du réseau autoroutier qui complète et complétera le réseau auquel appartenait l'ex-RN13, a été réalisé en dehors de ce territoire.

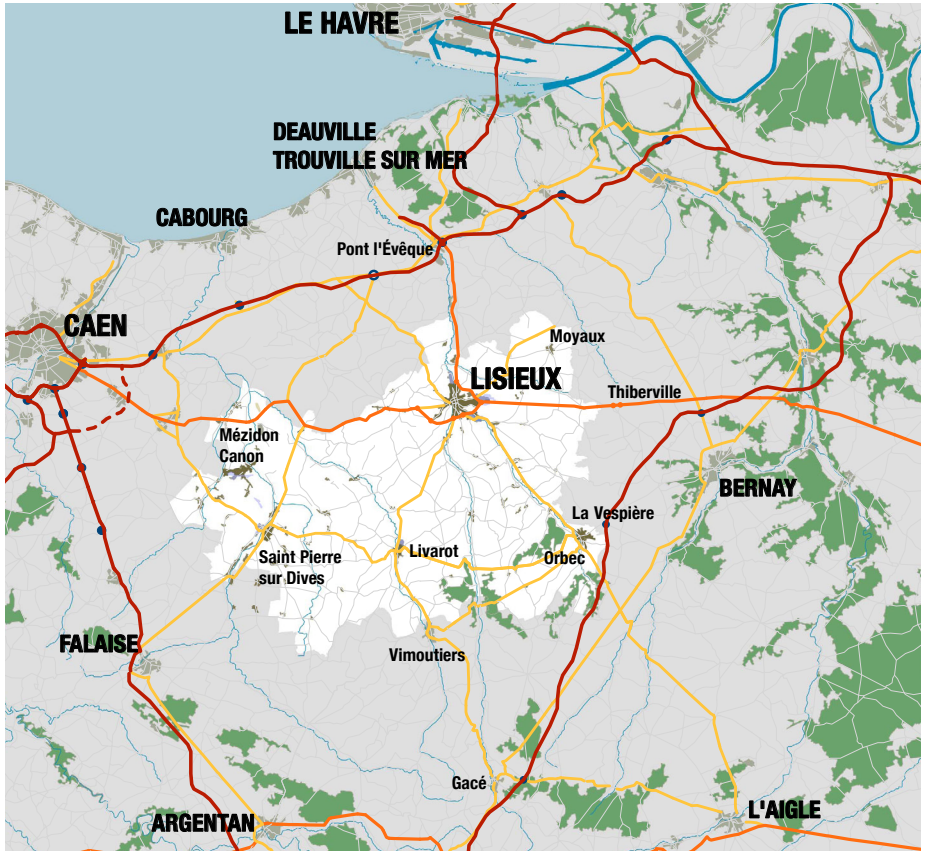
Le SUD PAYS D'AUGE est au centre d'un vaste triangle autoroutier d'environ cent kilomètres de côté, qui met en relation les agglomérations de ROUEN, de CAEN et au Sud, de SÉES :

- l'autoroute A13, principal axe de desserte de la Normandie, passe au Nord par Pont l'Évêque ;
- l'autoroute A28 borde le SUD PAYS D'AUGE, en traversant l'Eure non loin d'ORBEC/LA VESPIÈRE ;
- l'autoroute A88 est située à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest des limites des Communautés de Communes de la Vallée d'Auge et des Trois Rivières.

Cette situation prive le SUD PAYS D'AUGE d'une part importante des perspectives de développement économique qui sont liées aux points d'accès à un réseau autoroutier, sauf au Sud-Est, au niveau d'ORBEC–LA VESPIERRE.

Elle pose la question des conditions d'accès du territoire vers ce réseau :

- LISIEUX est relié au diffuseur de PONT L'ÉVEQUE (sur l'A13) par une voie rapide depuis 2006. Ce qui la met dorénavant à moins d'une heure de l'agglomération de CAEN (et de celle de ROUEN). Cette accessibilité devrait être améliorée prochainement par des travaux permettant un accès direct depuis LISIEUX, au diffuseur de PONT L'ÉVÊQUE ; Elle facilitera les échanges régionaux, mais peut présenter un risque d'augmentation de la dépendance de LISIEUX vis-à-vis de l'agglomération caennaise ou de la Côte Fleurie. A plus long terme son passage en 2x2 voies est envisagé par le Conseil Général du Calvados.



- La capitale du Pays d'Auge ne bénéficie pas d'un accès rapide vers le diffuseur de BERNAY-COURBÉPINE (sur l'A28). La RD613 traverse encore de nombreux villages et de nombreux accès locaux s'y raccordent ; l'inter-régionnalité ne facilite pas la mise en œuvre de solutions d'amélioration.
- Le pôle ORBEC / LA VESPIÈRE n'est distant du diffuseur de SAINT GERMAIN LA CAMPAGNE (sur l'A28) que de quelques minutes par la RD131. Mais cet accès direct traverse la ville (et franchit son coteau). L'amélioration de l'accès par l'Orbiquet, au Nord d'Orbec est à l'étude ; dès à présent, l'aménagement du carrefour avec la route de Lisieux (RD519) est programmé par le Conseil Général du Calvados.

Quant aux parties Sud et Ouest du territoire, l'amélioration de leur accessibilité par les routes départementales actuelles que ce soit vers l'A28 depuis Livarot, ou vers l'A88 depuis SAINT PIERRE SUR DIVES, est un enjeu majeur pour limiter leur enclavement progressif.

Réseau départemental

Un important réseau

Le principal maillage routier du territoire se compose :

- de deux axes Nord/Sud reliés chacun à un diffuseur sur l'A13 :

  * la RD579 : PONT L'EVEQUE (A13) / LISIEUX / LIVAROT / VIMOUTIERS / GACÉ (A28)
  * la RD16 : demi échangeur de la Haie Tondue (A13) / CREVECOEUR e/A/ St PIERRE s/D / FALAISE (A88)

- de deux axes Est/Ouest :

  * la RD613 au Nord
  * les RD4 et RD40 au Sud : ORBEC / LIVAROT / St PIERRE s/DIVES / MOULT

Un seul des pôles urbains du SUD PAYS D'AUGE ne se situe pas sur ce réseau, MEZIDON-CANON, or il connaît un développement récent important tant résidentiel qu'économique.

S'y ajoute MOYAUX qui, bien que jouant un rôle moindre dans l'organisation du territoire du fait de sa situation dans l'aire urbaine de Lisieux, n'en est pas moins la ville-centre d'une des six Communautés de Communes du SUD PAYS D'AUGE.

RD613 (ex RN13) - La Route de Paris :

C'est la principale voie de desserte du territoire. Elle contourne Lisieux par le Sud mais elle traverse encore de nombreux villages. La question de l'évolution de son statut est centrale pour le Pays d'Auge : barreau de liaison vers les autoroutes riveraines ou voie d'irrigation du territoire ? La première hypothèse a été retenue par le Conseil Général qui souhaite poursuivre son aménagement et améliorer ainsi la fluidité et la rapidité des déplacements.

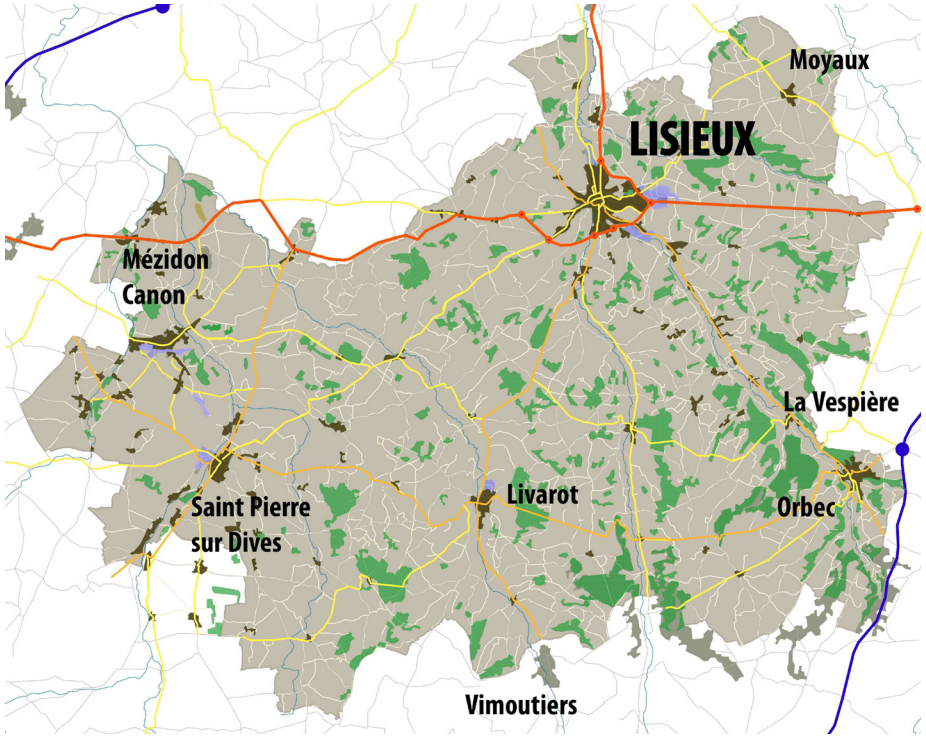
RD579 - La Route de LIVAROT :

C'est le second axe structurant du Sud Pays d'Auge, qui relie LISIEUX à LIVAROT et au-delà à l'A28 par GACÉ. Dévié par l'Ouest dans la traversée de LIVAROT, il est accessible depuis la déviation de LISIEUX. Il a récemment bénéficié de travaux d'amélioration, mais la question de la déviation de SAINT MARTIN DE LA LIEUE au Sud de LISIEUX, reste posée. Pour autant le Conseil Général souhaite en poursuivre l'aménagement pour faciliter l'accès à l'A28 par la RD4.

RD4 - L'axe qui relie les villes du SUD PAYS D'AUGE :

Cet axe qui relie trois des bourgs historiques du Pays d'Auge : ORBEC, LIVAROT, SAINT PIERRE S/D n'a pas connu d'évolutions notables depuis de nombreuses années. Or, il pourrait jouer un rôle plus important du fait de la liaison qu'il permet

Le réseau départemental routier



entre l'A88 et l'A28. Cela supposera l'aménagement de son parcours et le choix de la voie qui assurera le branchement vers la maille autoroutière située à l'Ouest du territoire : RD40, RD183, ou RD131.

RD16 : axe Nord/Sud secondaire :

Cet axe se divise en deux tronçons qui ont aujourd'hui des statuts différents. Le tronçon Nord (hors territoire) est aujourd'hui relié à l'A13 que par un demi-diffuseur vers PARIS et n'est plus accessible aux poids lourds (interdits dans la traversée de BONNEBOSQ).

Le tronçon Sud, dévié dans la traversée de SAINT PIERRE SUR DIVES, reçoit un important trafic de poids lourds (de l'ordre de 600 véhicules par jour) qui transitent entre la RD613 (par CRÈVECŒUR) et FALAISE (future A88).

■ RD519 - La Route d'Orbec :

Unique axe qui relie LISIEUX à ORBEC/LA VESPIÈRE, il peine à répondre aux conditions actuelles du trafic. L'amélioration du temps et des conditions de déplacement entre ces deux pôles est limitée par les caractéristiques de la voie : aménagée entre la vallée inondable de l'Orbiquet et les coteaux pentus qui la borde, elle traverse de nombreux villages et ne peut être élargie.

- l'insuffisante hiérarchisation du réseau qui dessert MEZIDON-CANON : on note l'importante dispersion du trafic dans de petites voies départementales ;
- que l'axe historique qui reliait SAINT PIERRE SUR DIVES à LISIEUX, la RD511 ne joue plus de rôle majeur dans la desserte du territoire.

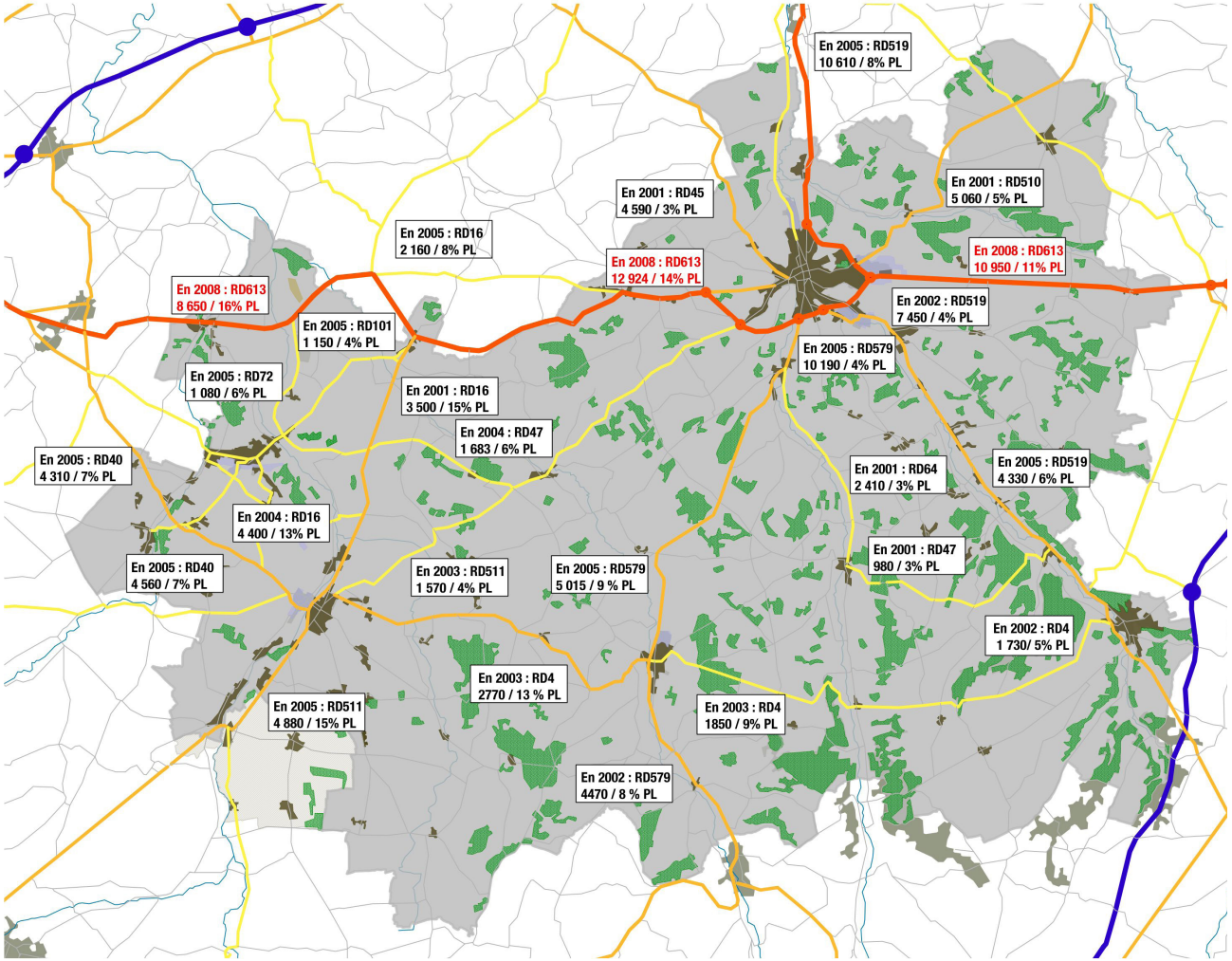
Hiérarchie du réseau et évolution du trafic

La carte du trafic routier permet de souligner l'évolution de la fréquentation du territoire ainsi que les distorsions qui existent entre le type de réseau et le trafic reçu.

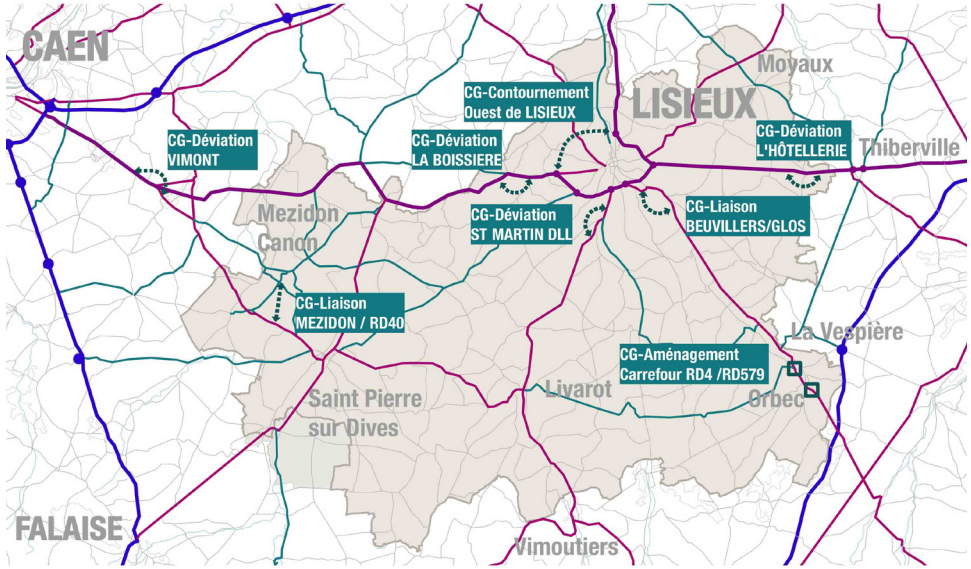
- La RD613 reçoit près de 15 000 véhicules/jour en moyenne annuelle ;
- La RD519, seconde voie du territoire par son trafic reçoit en peu plus de 10 000 véhicules/jour en moyenne annuelle, dans sa section Nord : LISIEUX / PONT L'ÉVEQUE ;
- Les RD579 (Route de LIVAROT) et RD519 (Route d'ORBEC) en reçoivent entre 8 000 et 10 000 dans leur traversée de l'aire urbaine de LISIEUX ;
- Les suivantes n'en reçoivent qu'à peine 5 000 : ce sont les RD16 (section au Sud de CREVECOEUR EN AUGE), RD40 (section à l'Ouest de SAINT PIERRE SUR DIVES), RD579 (section entre le Sud de LISIEUX et VIMOUTIERS) et RD519 (section entre le Sud de LISIEUX et ORBEC).

Enfin, le repérage des voies qui reçoivent plus de 1 000 véhicules par jour (suivant les comptages du Conseil Général à fin 2006), permet de souligner :

- des zones rurales de faible développement, si ce n'est d'enclavement : le tiers Sud du territoire, une grande couronne au Sud de la RD613, autour de l'aire urbaine de LISIEUX (comprise entre 7 et 15 km à partir du centre), vers laquelle converge un réseau en étoile ;



Travaux récents – évolution programmée du réseau



Le bilan des travaux réalisés sur le réseau de routes départementales, en fonction de la programmation pluriannuelle du CONSEIL GÉNÉRAL depuis 2000, montre que ce sont essentiellement des travaux de sécurisation ou d'adaptation qui ont été récemment réalisés.

La question de l'évolution de la fluidité des flux sur ce réseau qui dessert le Sud du Pays d'Auge, pour que s'améliorent les conditions d'accès aux grands pôles urbains voisins ou réseau autoroutier, reste posée.

Elle concerne en particulier :

- Sur la RD613 : la déviation du carrefour du May et de l'Hôtellerie à l'Est de LISIEUX ; La déviation de La Boissière- Le Pré d'Auge à l'Ouest ;
- Sur la RD519 : la déviation de SAINT MARTIN DE LA LIEUE ;
- Un axe Est/Ouest dans le Sud du territoire ;
- L'accessibilité de MEZIDON ou d'ORBEC/LA VESPIÈRE ;
- La déviation Ouest de Lisieux ;

Un nouvel accès sur l'A13 à la Haie Tondue

La prochaine réalisation d'un diffuseur complet à la Haie tondue pourrait modifier l'accessibilité de l'espace rural qui le borde au Sud et avoir des incidences majeures sur l'avenir de cette partie du territoire, soit en particulier sur le trafic au Nord-Ouest de l'aire urbaine de LISIEUX.

Elle modifiera les conditions de circulation sur deux voies : la RD45 et la RD16. La première deviendra une seconde voie d'échange entre LISIEUX et CAEN, or elle n'est pas à ce jour raccordée à la déviation de LISIEUX.

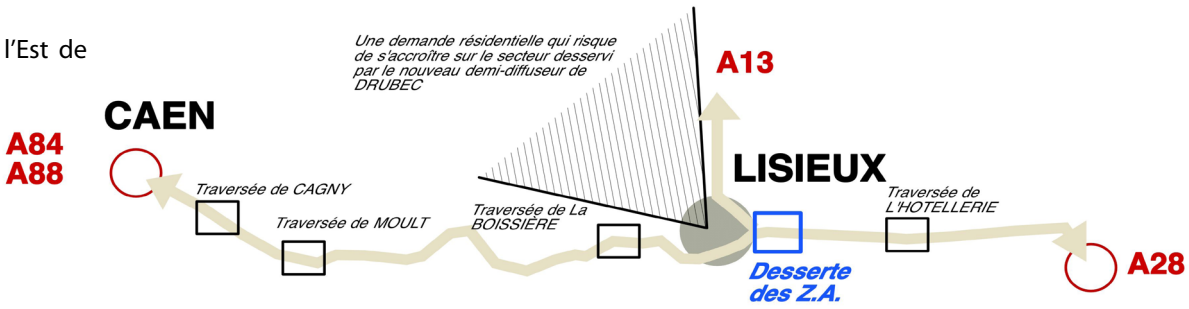
Le raccordement de la seconde sur l'échangeur reposera la question de son rôle dans la desserte du territoire qui borde les marais de la Dives, dès lors que sa section Nord est depuis quelques années interdite aux poids lourds.

Travaux routiers programmés à l'Est de l'aire urbaine caennaise

- La déviation de VIMONT-BELLEGREVILLE,
- Le second contournement Sud de l'agglomération caennaise : le nouveau barreau Ouest (RD562 / A88) a été récemment mis en service ; le barreau Est (A13/RD613) devrait l'être fin 2011.

Ils auront des incidences sur la partie Ouest du S.Co.T. améliorant les temps d'accès vers la capitale régionale, ils accentueront son attractivité.

Les enjeux d'aménagement sur la RD613



Réseau local

Un réseau rural dense

Le réseau secondaire qui irrigue le territoire est hérité de son organisation agricole et de l'occupation diffuse qui en découlait. S'il présente souvent un caractère champêtre séduisant, il est dense mais pour l'essentiel étroit.

Il n'a que ponctuellement été adapté au développement du trafic automobile qui a suivi la réoccupation du territoire depuis trente ou quarante ans (suivant les secteurs).

Aussi :

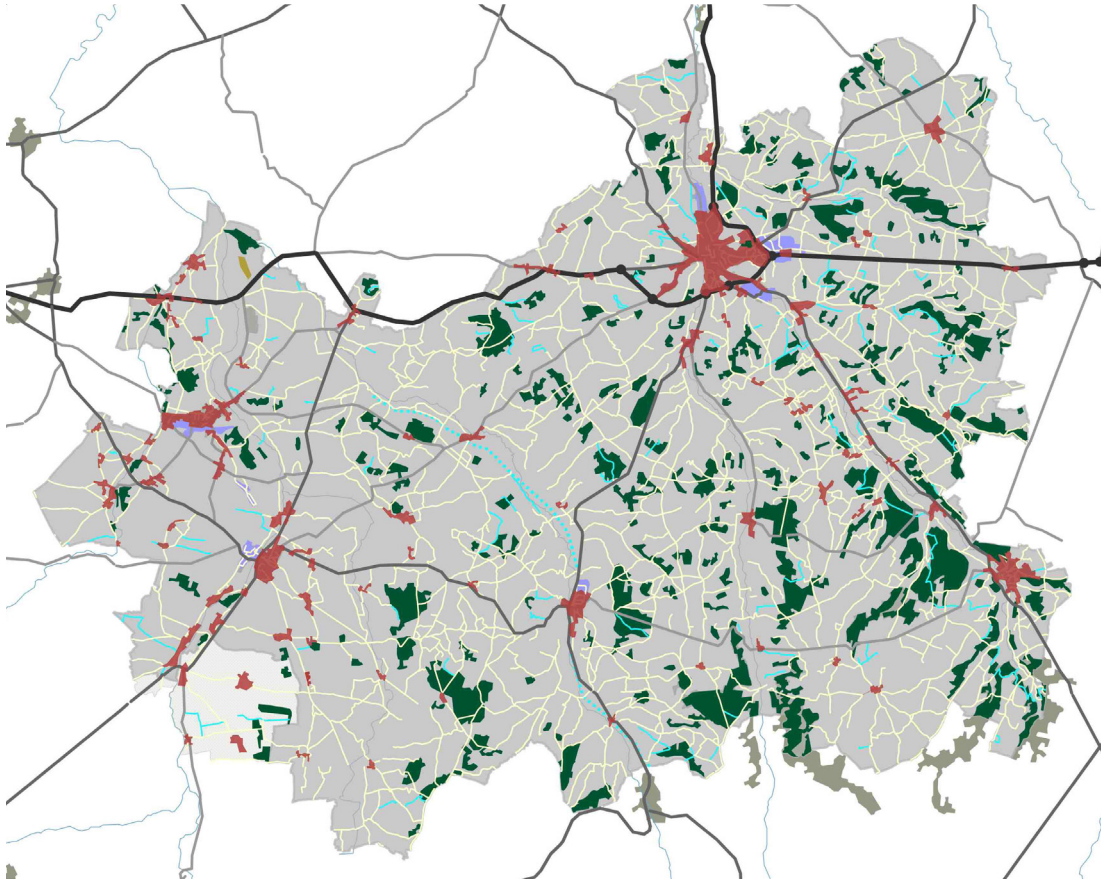
- La rupture d'échelle est importante entre le réseau principal et le réseau local. Il en résulte de nombreuses confrontations, sources d'insécurité routière : de nombreuses petites voies (dont des chemins ruraux) prennent accès sur le réseau principal, de même que de nombreux accès individuels ;
- La superposition des trafics agricoles et résidentiels dans ce réseau étroit peut poser des problèmes de sécurité ;
- Le développement résidentiel le long de voies étroites qui n'ont pas été élargies parallèlement au développement de l'urbanisation pose des problèmes d'accessibilité aux véhicules de secours ou de services ;
- …

Dans certaines parties du territoire le maillage se réduit avec le recul agricole. Des chemins disparaissent ou sont partiellement vendus aux riverains. La continuité du réseau n'est plus assurée.

De lourdes charges d'entretien

Cet important réseau présente une lourde charge d'entretien en particulier pour les nombreuses communes rurales de petite taille qui composent le territoire. Aussi, lors de la mise en place des Communautés de Communes, son entretien a souvent été transféré au niveau intercommunal. Ce qui n'en pose pas moins la question de sa charge financière lorsque l'urbanisation qui l'emprunte se développe.

Le réseau routier local



5.6 Transports «doux»

Déplacements à pied

Dans le cadre des échanges quotidiens :
Plusieurs facteurs ont conduit progressivement à la réduction des déplacements pédestres : augmentation des distances entre lieux de résidence et lieux d'activités, ou de scolarisation, augmentation parallèle de la motorisation des ménages, développement de l'insécurité routière y compris sur le réseau secondaire et local.

Faciliter la ré-augmentation des déplacements à pied suppose donc de (re)penser les aménagements urbains et souvent la hiérarchie des choix : faut-il privilégier la fluidité et la rapidité des trafics automobile ou la facilité et la sécurité des déplacements à pied ?

Dans le cadre des loisirs :

Le Pays d'Auge est riche de ses paysages et de son patrimoine qui peuvent être découverts grâce à un important réseau de chemins ruraux ou de petites routes.

De nombreux réseaux de chemins de randonnées existent. On notera : le passage du GR26, du Tour du Pays d'Auge, l'aménagement de 8 km de promenade sur les berges de la Touques et de l'Orbiquet à Lisieux permet de favoriser les activités pédestres et ludiques (aires de jeux…).

Déplacements en vélo

Dans le cadre des échanges quotidiens, les aménagements urbains cyclables sur le territoire sont rares. On notera l'amorce d'un réseau sur LISIEUX.

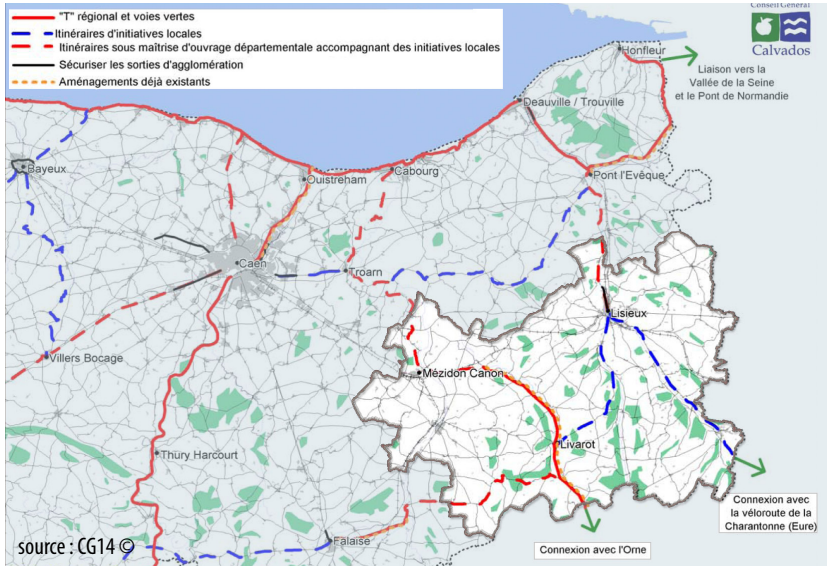
Dans le cadre des loisirs : Le CONSEIL GÉNÉRAL du CALVADOS a adopté un PLAN vélo en 2004, qui vise à la promotion de ce mode de transport pour la découverte du département. Il s'inscrit dans le cadre du SCHÉMA RÉGIONAL DES VÉLOROUTES et VOIES VERTES. Il propose en particulier :

- la mise en place d'une voie verte, qui traverserait la partie Ouest du territoire, reliant le littoral depuis CABOURG, à VIMOUTIERS, en passant par MEZIDON et LIVAROT ; Certains tronçons sont en cours d'aménagement ;
- un réseau en étoile depuis LISIEUX permettant de rejoindre la Côte Fleurie au Nord par la Vallée de la Touques, LIVAROT au Sud, ou ORBEC au Sud-Est.

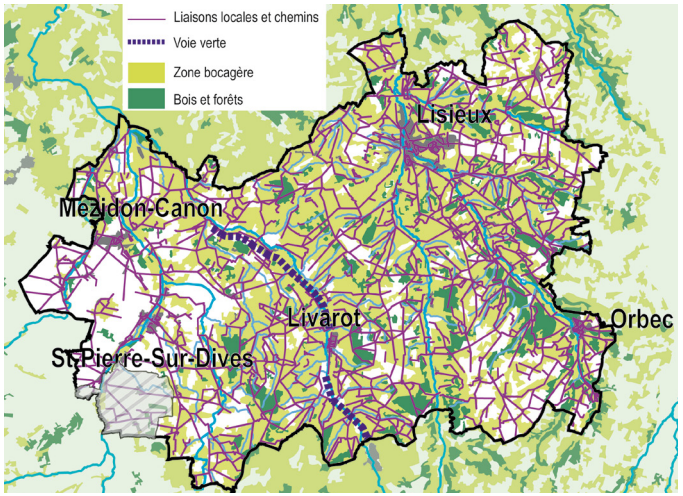
Ce projet doit permettre de structurer un réseau porteur de développement touristique et de lui donner plus de visibilité. En effet, si de nouvelles infrastructures sont en cours de création en particulier sur le littoral, de nombreux circuits Véloroutes permettent dès à présent la découverte du territoire.

On notera, sur le SUD PAYS D'AUGE, l'aménagement en voie verte de l'ancienne voie ferrée qui reliait MESNIL MAUGER À LIVAROT (Chemin Mesnil Mauger/ Lisores-61).

Extrait du plan départemental vélo du Calvados - objectifs à 12ans



Des accès denses aux espaces naturels



5.7 Infrastructures portuaires

PORT 2000 : une promesse de dynamique économique à venir pour les deux régions normandes

Le Pays d'Auge présente une façade maritime dont l'attrait est principalement balnéaire, comme en témoigne le développement du littoral du NORD PAYS D'AUGE durant le XXème siècle.

Cependant, les projets de développement de part et d'autre de l'estuaire de la Seine (au Havre ou à Honfleur), dont PORT 2000 doit être le fleuron, laisse augurer un important développement économique pour les décennies à venir.

Le projet «PORT 2000» a pour ambition de renforcer la compétitivité du port du Havre face aux autres très grands ports européens, en ce qui concerne le transport par containers (le Havre est dès à présent le premier port de containers français avec 65% du trafic national). Inauguré en 2006, après 4 ans de travaux (1,3 MM€ d'investissements), la première phase de travaux comprend 1,4 km de quais pour quatre postes de déchargement et peut recevoir les plus gros porte-conteneurs du monde.

L'ambition est de doubler à terme les 2,4 millions d'EVP (unité de mesure des containers) qui y transitent en 2008. Ce qui suppose en complément des infrastructures portuaires, l'amélioration des transports terrestres vers l'Europe et la fourniture de prestations de service au niveau local pour valoriser la chaîne logistique. Soit des enjeux majeurs pour l'aménagement du territoire de la Basse Seine, dont le pays d'Auge fait partie intégrante.

Ainsi, bien que le SUD PAYS D'AUGE ne fasse pas partie de la zone d'influence directe du port, il dispose d'atouts à valoriser dans le cadre de cet important développement promis autour de l'estuaire : une occupation du territoire et une pression foncière sans commune mesure avec celles observables sur la Basse Seine ainsi qu'une bonne desserte par les infrastructures ferroviaires. Il pourrait bénéficier de prolongements de dynamiques résidentielles, sur sa partie Nord-Est, de nouvelles perspectives économiques, que ce soit sur LISIEUX ou sur MEZIDON (grâce au carrefour ferroviaire).

PORT 2000 Le Havre

source : site web Port du Havre ©

5.8 Infrastructures aéroportuaires

Un enjeu : un aéroport à l'échelle des deux régions normandes

La Normandie se caractérise par la multiplicité de ses aéroports locaux : il en existe un pour CAEN, un pour DEAUVILLE, un pour ROUEN et un pour LE HAVRE, et par l'absence d'un aéroport d'envergure. Les quatre précédents ne traitent qu'un peu plus d'un dixième de la demande des résidents normands : celle-ci étant pour l'essentiel servie par les grands aéroports parisiens.

Le constat d'une offre dispersée sur quatre aéroports proches, et d'une demande non satisfaite, a conduit les deux régions normandes à entreprendre une réflexion commune pour mutualiser les trajets et améliorer le service depuis le territoire.

Sont ainsi envisagés :

- le développement de liaisons directes vers de grands «hubs» internationaux (dont LONDRES ou AMSTERDAM)
- le développement en commun d'un aéroport principal ; celui de DEAUVILLE-SAINT-GATIEN (80 420 passagers en 2007) serait retenu pour sa situation centrale, plutôt que celui de CAEN-CARPIQUET, qui reste cependant le plus fréquenté (112 000 voyageurs en 2007).

L'activité actuelle de l'aéroport de DEAUVILLE-SAINT GATIEN a deux axes principaux :

- des vols charters affrétés par des tours opérateurs à destination principalement de la Méditerranée et de l'Est de l'Europe ;
- le transport des chevaux pur sang pour la reproduction et les grands événements équestres ainsi qu'une fréquentation à partir d'avions privés des grands établissements hôteliers de la Côte et du Centre des Congrès de Deauville.

Depuis le territoire, l'accessibilité vers DEAUVILLE-SAINT GATIEN a été améliorée par les travaux sur la liaison LISIEUX/PONT L'ÉVEQUE.

CAEN-CARPIQUET est à une heure de LISIEUX par la route, et PARIS-ROISSY est à deux heures par le train.

source : www.pays-auge.cci.fr

5.9 Infrastructures de communication

Le développement des échanges immatériels dans un monde où la communication a pris une telle importance, suppose des infrastructures adaptées à l'évolution rapide des technologies, pour que le territoire conserve son attractivité. En effet, les communications numériques sont indispensables aux entreprises, mais aussi au maintien du lien sur les territoires (pour les démarches administratives, pour l'accès à l'information et à la formation, etc.).

Le SUD PAYS D'AUGE bénéficie d'une couverture globale de bonne qualité (internet/téléphonie portable), bien que subsistent des zones blanches et que de nombreux espaces ruraux aient encore une accessibilité insuffisante aux réseaux haut débit.

Caen-La-Mer et la Côte Fleurie ont dès à présents engagé un plan d'actions pour la mise en œuvre d'une desserte très haut débit sur leur territoire.

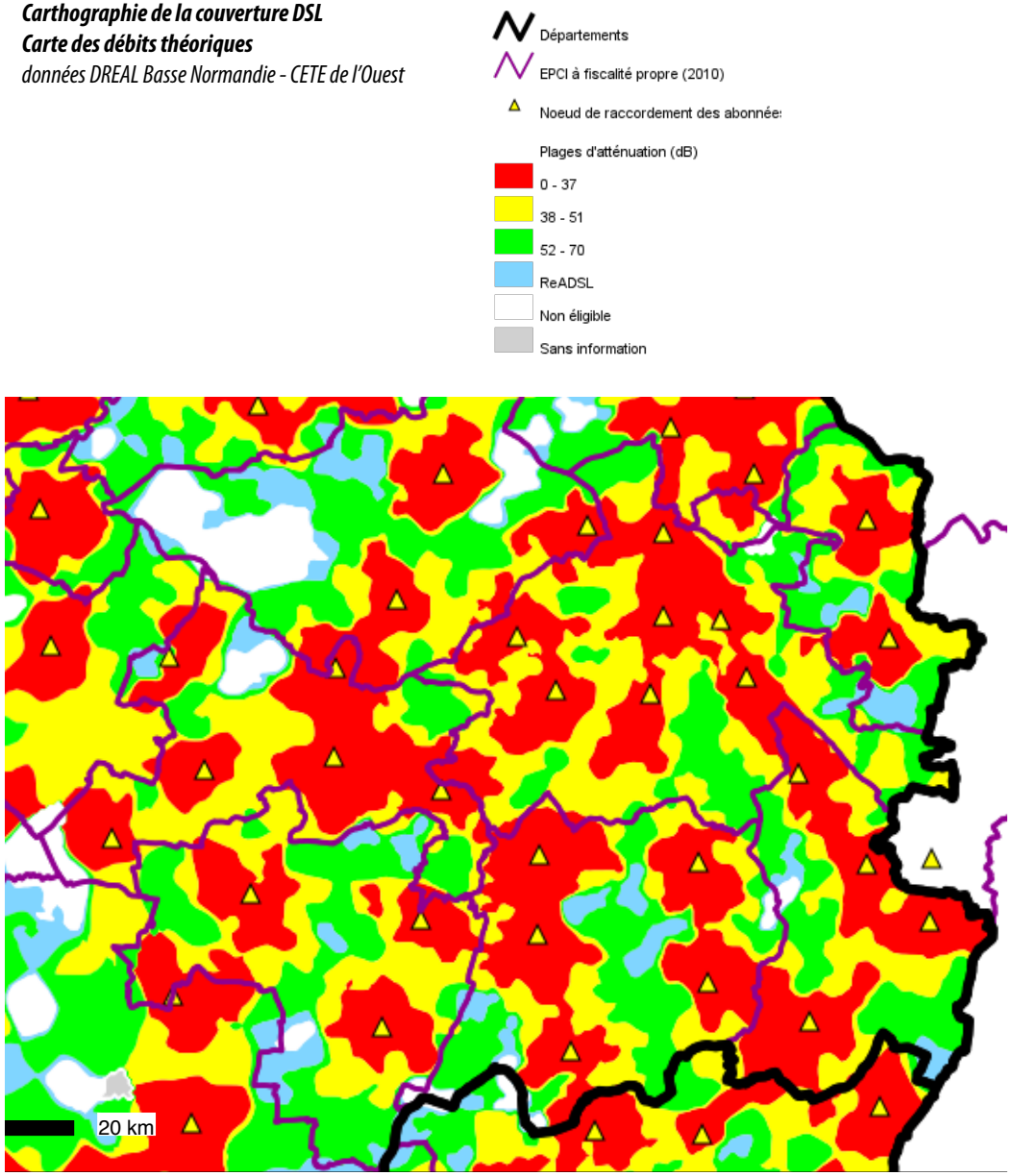
Dans un souci d'équité territoriale, le Conseil Général du Calvados a diligenté une étude technico-économique de faisabilité en 2009. Elle confirme la possibilité de déployer un réseau d'initiative publique (RIP) permettant d'obtenir à terme une couverture haut et très haut débit sur l'ensemble du département.

De plus, plusieurs programmes d'actions sont déployés par les collectivités territoriales afin de faciliter l'accès à l'information numérique :

- à destination des élèves : équipements des établissements d'enseignements et mise en réseau avec le CRDP et l'inspection académique : pour les collèges (Conseil Général du Calvados) et pour les lycées (Conseil Régional de Basse Normandie) ;
- à destination des citoyens : par des espaces publics numériques / points infos 14 : trois existent sur le SUD PAYS D'AUGE (LIVAROT, ORBEC et ST PIERRE SUD DIVES) où un permanent facilite l'accès à l'information administrative auquel s'ajoute celui de la médiathèque de LISIEUX.

Au delà, la région a élaborée une stratégie de cohérence régionale pour l'aménagement numérique qui sera déclinée en schémas départementaux d'aménagement numérique (en cours d'élaboration).

Carthographie de la couverture DSL
Carte des débits théoriques
données DREAL Basse Normandie - CETE de l'Ouest



source : DREAL Basse-Normandie ©

COUVERTURE ADSL (accès à l'internet haut débit par la ligne téléphonique) :

- Tous les centraux téléphoniques du département sont équipés, mais la desserte dépend de l'éloignement au central. Elle est bonne jusqu'à 3 km, possible jusqu'à 6km et inexistante au-delà.

COUVERTURE WIMAX (accès à l'internet haut débit par les ondes radio) :

- 20 émetteurs équipent le département ; la desserte dépend des obstacles présents entre l'émetteur et le récepteur (relief, bâtiments, arbres, …)

Les caractéristiques du projet du Conseil Général du Calvados (2010)

Le projet du Conseil Général du Calvados vise à desservir tout le territoire délégué. Il privilégie le support fibre optique jusqu'à l'utilisateur, caractéristique des réseaux de nouvelle génération, et il intègre le raccordement de NRA (nœuds de raccordement d'abonnés) et de sous-répartiteurs du réseau téléphonique, ainsi que toutes technologies complémentaires venant s'appuyer sur un réseau fédérateur fibre optique. Il concerne les zones d'activité et les zones d'habitat.

Il concerne toutes les catégories d'utilisateurs.

L'hypothèse retenue aboutit à un réseau fibre optique fédérateur avec, au-delà, une capillarité de fibre jusqu'à l'utilisateur final (dit FTTx) comme mode de déploiement privilégié, associé de façon secondaire à toutes techniques complémentaires dans le premier établissement du réseau. Le projet combine ainsi la desserte de secteurs du territoire qui étaient jusqu'alors très mal desservis et le meilleur standard existant (la fibre jusqu'à l'utilisateur) comme colonne vertébrale du projet. Le réseau sera activé afin de créer les meilleures conditions d'offres de services tant dans l'étendue de leur gamme que dans leurs prix et pour stimuler un secteur économique du numérique local.

La mise en œuvre de se projet se ferait par délégation de service public.

A ce jour les choix de couverture géographique et fonctionnelle du réseau ne sont pas connus. La 1ère phase de déploiement devrait être de 5 ans à compter de 2011.

Actions de la Région Basse Normandie

La Région a mis en place un centre de ressources pour accompagner les porteurs de projet, mettre en réseau les différentes structures d'accès public à internet et professionaliser les animateurs (qui sont une cinquantaine) des Espaces Publics Numériques.

En ce qui concerne les entreprises, la région favorise la création des Zones Numériques Multiservices (ZNM) par la mise en réseau et le cablage des zones d'activités de niveau régional.

6. SYNTHÈSE

6.1 Développement socio-économique

Une croissance démographique faible sur le long terme

- Environ 75 000 habitants en 2007, soit un millier de plus qu'en 1999 ;
- Le SUD PAYS D'AUGE a accueilli 1% de la croissance démographique du Calvados dans la décennie 90, alors que le territoire représentait 11% de sa population ;
- Le vieillissement de la population devrait s'accentuer, d'autant que le territoire est attractif pour les ménages âgés et qu'il peine à retenir et attirer de jeunes ménages ;
- Les petits ménages (moins de trois personnes) occupent 60% des résidences principales.

Une dynamique économique à refonder

- Un terroir agricole et une économie sylvicole en mutation qui présentent d'importantes potentialités de valorisation dans le cadre d'une économie agricole établie sur des bases renouvelées, cohérente avec un développement durable du territoire ;
- Un tissu industriel qui assure encore un quart de l'emploi local ; Sa forte concentration dans quelques entreprises est un facteur de performance mais aussi de fragilité ;
- Le pôle commercial de LISIEUX joue un rôle majeur à l'échelle du Pays d'Auge. il conviendra de le pérenniser ; La densité commerciale du reste du territoire est faible, mais cohérente avec ce que l'on observe habituellement sur les espaces ruraux ;
- L'économie résidentielle se développe. Il conviendra d'en tirer les conséquences pour séduire et accueillir les actifs qui la nourriront et s'assurer des moyens nécessaires au développement des services, infrastructures et équipements liés ;
- Un potentiel touristique certain mais une capacité d'accueil très en deçà de celle du Nord Pays d'Auge.

6.2 Attractivité du territoire

La dynamique du territoire dépend de celle du pôle urbain de LISIEUX…

Il compte :

- 30 000 habitants, soit 40% de la population du territoire observé ;
- près de 60% des emplois ; 5000 actifs habitants d'autres parties du territoire y travaillent ;
- l'essentiel des équipements et services du territoire (au-delà des services de proximité).

Ce pôle urbain est exceptionnel (du fait de sa taille).

On a pu souligner la rupture d'échelle qui existe avec les villes-satellites dont dépendent les bassins de vie qui l'environnent. Mais si son influence sur le Sud du Pays d'Auge reste patente, elle a régressé ces dernières décennies sur la partie Nord du Pays d'Auge du fait de l'importance du développement endogène de la Côte Fleurie.

Le maintien du niveau de services de ce «moteur» territorial et le renforcement de son attractivité (et de son image) sont indispensables à l'équilibre de ce territoire à dominante rurale. Ils posent la question des conséquences d'une autonomisation croissante du Nord Pays d'Auge.

… sauf sur sa frange Nord-Ouest

L'aire urbaine de CAEN continue de s'étendre et inclut aujourd'hui la partie Ouest du SUD PAYS D'AUGE. Pour autant, cette nouvelle dynamique profite plus aux communes de la Vallée d'Auge qu'à celles des Trois Rivières.

Un risque : l'enclavement routier

Le territoire est situé au centre d'une maille autoroutière dont le point de contact le plus proche est le diffuseur d'ORBEC sur l'A28.

Quant au reste du réseau routier structurant, il n'offre qu'une fluidité réduite, qui s'est peu améliorée ces dernières décennies, à l'exception notable de la liaison LISIEUX/ PONT L'ÉVÉQUE, faute de consensus politiques sur les travaux de déviation ou de solutions possibles sur le département du Calvados (entre LISIEUX et ORBEC).

Un choix du Conseil Général :

Améliorer la fluidité d'une part sur l'axe Est/Ouest qu'est la RD613, d'autre part sur l'axe Nord/Sud entre Pont l'Evêque et Vimoutiers.

Une opportunité : le redéploiement du transport ferroviaire (fret et voyageurs)

Si le territoire est traversé par un réseau structurant, le maintien et le développement de l'offre de service est un enjeu majeur : pour favoriser les déplacements vers CAEN ou LISIEUX, dans le cadre d'une offre adaptée et pour redéployer une économie performante sur le nœud ferroviaire de MÉZIDON, qui dispose d'importantes disponibilités foncières.

6.3 Cadre de vie

Un territoire contraignant …

Remarquablement mis en valeur par des siècles de pratiques agricoles, le territoire n'en est pas moins contraignant :

- la nature des sols combinée au relief et à l'action de l'eau, soumettent de nombreux sites aux risques naturels : inondations, glissements de terrains, ruissellements, …, risques sismiques (dans la partie Nord-Ouest, qui prolonge la plaine de Caen) ,

- se pose alors la question de l'adéquation des nouvelles pratiques aux sites, qu'elles concernent l'occupation agricole (arasement des haies, mise en labours, abandon des vergers, …) ou résidentielle (adaptation des dispositifs d'assainissement à la nature des sols, constructions dans les sites sensibles,…).

Toutes les villes du territoire sont situées dans des sites de vallée, ce qui complique et renchérit les extensions urbaines, dans un contexte de concurrence avec les territoires ruraux et de dynamique « molle ».

… mais remarquable pour ses patrimoines naturel, bâti et paysager

Ce territoire façonné par des siècles d'agriculture (d'élevage) est remarquable pour sa nature ordinaire, préservée ; Il comprend un patrimoine bâti dense, indissociable de son cadre paysager, qui est largement reconnu et lui donne une reconnaissance forte.

La question de son évolution, dans le cadre des importantes mutations en cours (périurbanisation, modifications des structures et revenus agricoles, …) et de sa mise en valeur, pour qu'il soit un atout au service du développement du territoire, est un des enjeux essentiels des politiques locales.

Celles-ci se garderont autant de la tentation de la «muséification» qui empêche l'adaptation au contexte et aux enjeux contemporains, que de la «dissociation» qui cantonne la protection du patrimoine à celle du bâti ancien et permet la banalisation du paysage.

Un espace rural en mutation

Les conditions actuelles de l'exploitation agricole et sylvicole posent la question de l'évolution du paysage et de l'entretien de l'espace dans le cadre d'un développement durable du territoire (enjeux sur les marais, picanes, fonds de vallée, réseau de chemins,etc). Dans ce contexte, la concurrence foncière exercée par l'immobilier est forte et déstabilisante.

... mais un maillage de petites villes très structuré

L'offre de services apparaît logiquement hiérarchisée et cette hiérarchie correspond toujours (encore), à l'ancienne organisation du Pays d'Auge : la capitale du Pays, les petites villes, (chef-lieu de canton) et l'espace rural.

Cependant la strate intermédiaire que l'on a désignée par «pôle de proximité» ou «pôle relai» signale les évolutions en cours. Elle regroupe en effet deux types de communes : celles qui «montent» dans l'échelle territoriale ainsi définie, ce sont les communes périurbaines qui s'équipent grâce à un développement résidentiel ou un développement économique, et celles qui jouaient un rôle plus important par le passé et ont conservé des services de proximité, des équipements publics ou un site industriel.

Dans cette strate MOYAUX tient une place particulière. La commune répond aux deux définitions précédentes. Proche de LISIEUX, elle ne s'est pas développée au point d'atteindre l'envergure des petites villes de la seconde strate, bien qu'elle ait le même statut politique, dans le territoire.

Cependant, l'urbanisation traditionnelle diffuse sous-tend des modes d'occupation de l'espace, qui dans un contexte socio-économique fondamentalement différent (mutation des activités agricoles, recul de l'activité industrielle en milieu rural, polarisation des équipements et services en périurbain, …) soulève un ensemble de problématiques territoriales nouvelles :

- Quel équilibre trouver entre développement résidentiel en milieu rural et redéploiement de l'économie agricole ?

- Où doit être favorisé le développement résidentiel pour tenir compte de l'offre de services, la maintenir et l'adapter aux attentes actuelles ?

- Quel doit être le périmètre de cohérence des politiques de logements ? d'équipements et services collectifs ? Quelles conséquences en tirer en terme de gouvernance locale ?

- Comment limiter l'atteinte à l'environnement (que ce soit en terme de pollution, de consommation spatiale, de développement des transports individuels en voiture) sans renoncer à la réoccupation du territoire ?

- Quel en est le coût en terme de réseaux et autres infrastructures ?

- Quel cadre de vie en résulte-il ? pour quelle qualité de vie ?

- …

EN RÉSUMÉ :

LES ATOUTS DU TERRITOIRE

- Une situation au cœur de la Normandie et de ses trois pôles urbains CAEN / ROUEN / LE HAVRE, dans un contexte où se repose la question de sa réunification
- La présence de la capitale historique du Pays d'Auge : LISIEUX, seconde ville du Calvados
- Des opportunités liées aux flux Nord-Sud, au développement du port du Havre et à la dynamique de l'aire urbaine caennaise
- Des liens forts avec la région parisienne : A13 et A28 / Gare de LISIEUX - Résidences secondaires
- Un patrimoine paysager reconnu
- Des traditions et savoir-faire agricoles
- Un environnement préservé ; un cadre de vie de qualité
- Du foncier mobilisable pour l'urbanisation

LES POINTS D'EXCELLENCE :

- Un savoir-faire industriel dont agro-alimentaire
- Des centres de recherche
- Un pèlerinage réputé internationalement

LES POINTS D'APPUI :

- La réputation du territoire
- La proximité du réseau autoroutier
- La présence d'infrastructures ferroviaires

LES RISQUES DE DÉVITALISATION

- Une évolution démographique et une dynamique économique en deçà de celles du Calvados et du Nord Pays d'Auge depuis plusieurs décennies.
- L'autonomisation croissante du Nord Pays d'Auge :
  - Moindre dynamisme démographique du SUD PAYS D'AUGE,
  - Moindre attractivité résidentielle du SUD PAYS D'AUGE,
  - Moindre niveau de revenus de la population locale du Sud Pays d'Auge,
- Des infrastructures de desserte de première catégorie qui ne traversent plus le territoire : Pas d'autoroute - Pas (encore ?) de TGV
- Une agriculture qui avait perdu sa dynamique économique
- Un recul industriel qui appauvrit les territoires ruraux
- Une urbanisation diffuse coûteuse en infrastructures et réseaux
- De nombreux sites contraints : relief, nature des sols, risques naturels

LES POINTS DE VIGILANCE :

- Le «rang» de Lisieux au sein du Pays d'Auge
- Le niveau de services à la population
- La présence industrielle en milieu rural
- La cohérence/cohésion territoriale
- Le financement des coûts liés aux infrastructures et équipements à la bonne échelle territoriale